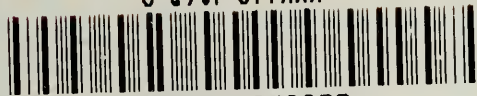
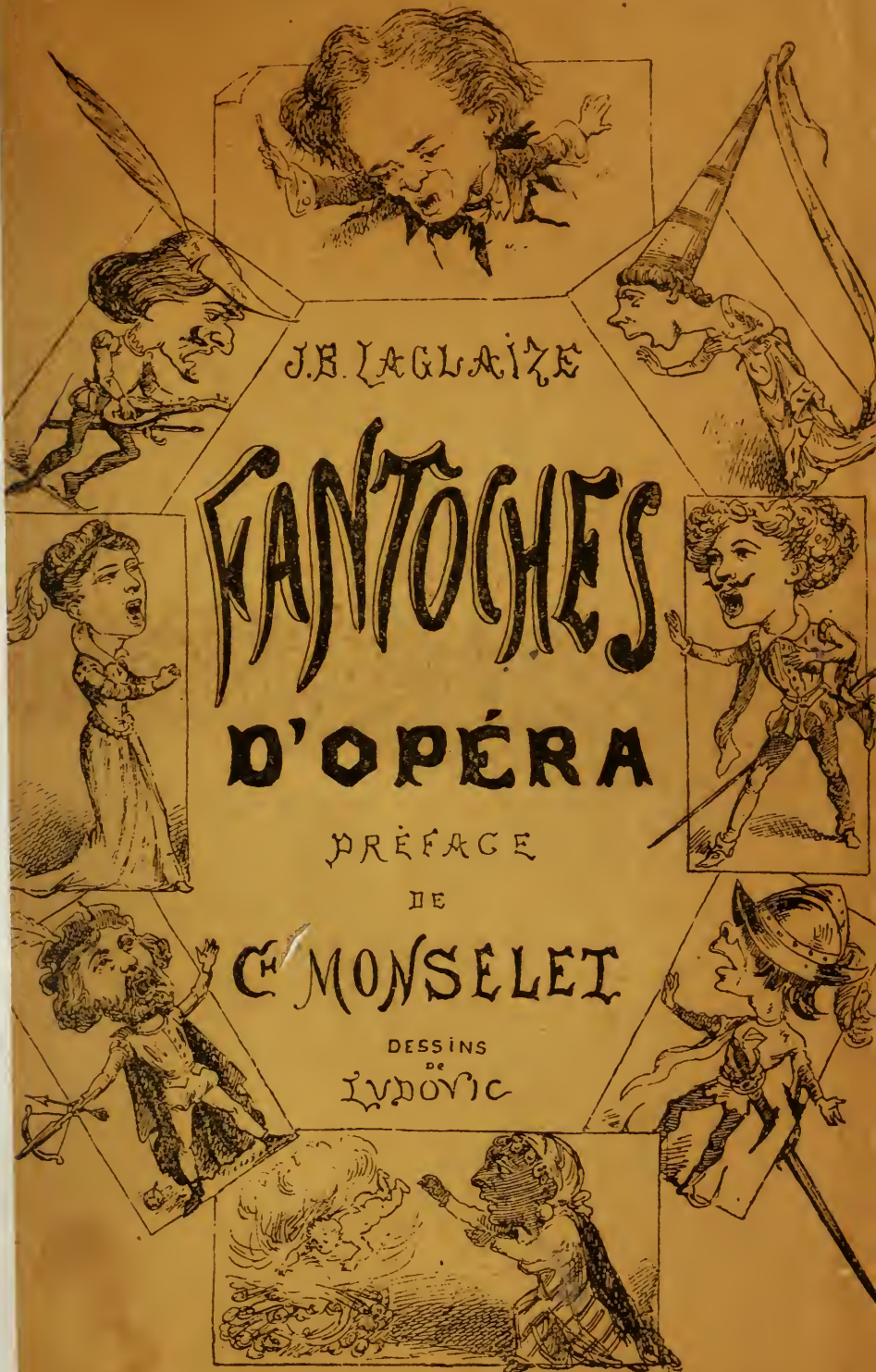


U d/of OTTAWA



39003001940088





J.B. LAGLAIZE

# FANTOGHES D'OPÉRA

PRÉFACE

DE

C<sup>H</sup> MONSELET

DESSINS

LUDOVIC

TRESSE, EDITEUR

8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS — PALAIS-ROYAL.

1881





Laolaij

Pantoches d'opera

Ed orig

1881

FANTOCHES D'OPÉRA







J.B. LAGLAIZE

# KANTOGHES D'OPÉRA

PRÉFACE

DE

## C<sup>H</sup> MONSELET

DESSINS  
DE  
LUDOVIC

TRESSE, ÉDITEUR

Galerie du Théâtre-Français — Palais-Royal



MK  
1705  
.L23  
1881

## PRÉFACE

*Les ouvrages sur le théâtre sont très à la mode en ce moment ; et, dans ce courant de publications, les chanteurs, — je parle des plus célèbres, — ne sont pas en arrière. On a les Mémoires de Duprez, le Carnet d'un ténor, par Roger, en attendant les Souvenirs de Capoul ou de Nicolini.*

*Chacun y raconte ses triomphes avec complaisance. Duprez compte les couronnes qu'on lui a jetées, et Dieu sait si le nombre en est considérable ! Roger ne tarit pas ; ce sont des vers, des fleurs, des sérénades, des dîners de gala. Douze rappels à chaque acte ! dit-il en parlant de la représentation de la Juive à Munich, ce qui, la pièce ayant cinq actes, fait soixante rappels. On n'a pas d'idée de cela à Paris.*

*Autre part, Roger ajoute : « Le roi de Prusse et le roi de Bavière ont quitté Potsdam pour venir m'entendre. Le roi de Prusse me fait de petits signes d'amitié et revient sur le bord de la loge, quand on me rappelle, pour m'applaudir. »*

*Enfin, à Metz, on lui a offert un dîner d'artil-*

leurs, où tous les convives, pour lui faire honneur, ont ôté leur chemise et l'ont brûlée. Il paraît que c'est un usage local. Je ne crois pas, en effet, que cette façon de se divertir ait franchi la ville de Metz. Et comme je pourrais trouver des incrédules parmi ceux de mes lecteurs qui n'appartiennent pas à l'artillerie, je transcris le passage relatif à cette petite fête :

« Mercredi, 12. — Dîné avec douze officiers de l'école d'application; l'invitation m'a été apportée hier par Domenico Lablache. Ce dîner a été curieux; tous ces jeunes gens avaient un charmant esprit naturel. A la fin du repas, ils avaient tous l'ivresse poétique... On a chanté la chanson des Artilleurs en Piémont, en faisant le tour de la table pour la vérification des pièces, c'est-à-dire pour voir si les verres étaient convenablement vidés.

» Lablache a prétendu que, lorsque des artilleurs français ont un hôte distingué, ils doivent, en son honneur et pour être tout à fait charmants, brûler leur chemise. — C'est ce qui a été fait. — Les chemises ont été retirées et brûlées, suspendues aux fenêtres; cela avait l'air d'un incendie. Il passait des bourgeois en dessous; cela a fait le meilleur effet pour la réputation de gaieté du festin. »

Il faut être comédien et ténor pour assister à de pareilles choses.

Le livre qui paraît aujourd'hui peut être consi-

déré comme une contre-partie de ces apothéoses. C'est le revers de la médaille. Avec les Fautoches d'opéra nous sommes en pleine moquerie. Les couronnes sont tressées avec du foin; on ne rappelle pas les artistes, on les reconduit. Livre cruel et plaisant à la fois, qui, s'il n'est pas le résultat d'une expérimentation personnelle, est, du moins, l'œuvre d'un témoin à qui n'est inconnu aucun des détours du prétendu sérail dramatique.

Sérail, lisez galères.

M. Laglaize a été, en effet, directeur de scène dans un assez grand nombre de théâtres d'Italie, d'Espagne et de France. De là cette connaissance d'un terrain « fertile en naufrages, » comme dirait M. Prudhomme. Le peintre Vernet se faisait attacher au grand mât d'un navire pour surprendre les furieux effets de la tempête; M. Laglaize demeurait cloué à un portant de coulisses pour décrire tous les épisodes d'une représentation orageuse.

Les Fautoches d'opéra forment une galerie de portraits d'une vérité saisissante. S'y reconnaîtra qui voudra. Le ténor y reconnaîtra certainement la chanteuse légère ou la basse; mais voudra-t-il s'y reconnaître lui-même? Et le baryton ne jugera-t-il point qu'on a forcé quelques-uns de ses traits? Dans le fond, mon sentiment est que ce livre ne sera jamais pardonné à son auteur.

Plus qu'ailleurs, les excentriques abondent dans

*le monde musical. J'en ai moins connu que M. Laglaize, et cependant j'en ai beaucoup connu pour ma part. J'en rappellerai un seulement, le chanteur Battaille, un des premiers sujets de l'Opéra-Comique, professeur au Conservatoire. Entre autres manies singulières, Battaille avait celle de suivre le plus d'enterrements qu'il pouvait et de prononcer autant d'oraisons funèbres que cela lui était possible.*

*Personne n'était plus heureux que lui lorsque, noir et solennel, dans une allée du Père-Lachaise ou du cimetière Montmartre, il s'écriait de sa belle voix :*

*— Encore une tombe qui s'ouvre!*

*Ou bien :*

*— La mort frappe dans nos rangs à coups précipités!*

*Ou encore :*

*— L'ami que nous venons d'accompagner à sa dernière demeure...*

*Battaille n'avait d'autre rival dans cette spécialité que le baron Taylor.*

*Tout son temps, toutes ses pensées étaient consacrées à cette funèbre occupation. Que de fois il est arrivé à son théâtre sur la fin d'une répétition, essoufflé, en sueur :*

*— Je viens d'enterrer un tel, disait-il pour son excuse.*

*— Mais vous le connaissiez à peine.*

— *Raison de plus!*

*Bref, les enterrements avaient pris la part la plus considérable de son existence. La mort saisissait ce vif. Les jours où il ne tenait pas les glands d'un char, il aurait dit volontiers comme Titus : « J'ai perdu ma journée. »*

*Une fois, Battaille se trouve faire partie d'un banquet, un banquet de camarades. Il aurait préféré de riches obsèques, mais il n'avait pas le choix.*

*Au dessert, on le presse de chanter ou de réciter. Il se défend, il est pris au dépourvu, il n'a rien apporté, il ne se rappelle rien.*

*On insiste. Qu'il dise ce qu'il voudra, mais qu'il dise quelque chose!*

*Battaille est forcé de s'exécuter. Il se tourne alors vers son ami Sainte-Foy, placé à côté de lui :*

— *Suppose que tu es mort, lui dit-il.*

— *Comment cela? s'écrie Sainte-Foy avec un soubresaut d'effarement.*

— *Pour quelques instants seulement.*

— *Eh bien?*

— *Je vais prononcer quelques paroles émues sur ton cercueil.*

*Tous les convives s'entre-regardent d'un air inquiet.*

*Battaille a pris sa physionomie de circonstance, et il commence de son ton le plus caverneux :*

— *Messieurs, mes chers camarades... l'ami,*

*l'homme excellent dont nous pleurons la perte, laisse un vide sensible parmi nous... Sainte-Foy n'est plus!*

*Sainte-Foy s'agite sur son fauteuil et veut protester. Battaille le force à se rasseoir.*

— *Il n'est plus! continue-t-il; il a cessé de respirer; son sang, son noble sang, s'est coagulé dans ses veines... une pâleur livide s'est répandue sur tous ses traits... Sainte-Foy a payé sa dette à l'humanité et rendu son corps à la nature. Ce n'est plus maintenant qu'un cadavre...*

*Sainte-Foy pâlit pour tout de bon.*

— *Qu'un cadavre hideux, défiguré, et qui, demain, sera la proie des vers... Rien ne faisait prévoir une fin aussi prématurée, aussi douloureuse... il y a quelques jours encore, messieurs, je lui parlais, je lui serrais la main; il m'entretenait de ses projets d'avenir... Pauvre Sainte-Foy! Il a subi la loi commune, lui si robuste, si fort en apparence... la mort n'en a fait qu'une bouchée.*

— *Assez!... assez! balbutie Sainte-Foy.*

*Les autres convives commencent à partager son malaise.*

*Seul, l'implacable orateur sent augmenter son éloquence.*

— *Laissez-moi, reprend-il, laissez-moi jeter quelques fleurs sur sa dépouille glacée... Adieu, Sainte-Foy, adieu, pauvre et cher ami! Puisses-tu trouver dans l'éternité...*



*A ce moment, on était obligé d'emporter Sainte-Foy évanoui.*

*Les excentriques du monde musical se recrutent aussi bien parmi les auditeurs que parmi les chanteurs. La salle a ses toqués comme la scène. Naples se souvient d'un opulent amateur, lord Bristol, qui ne le cédait à personne comme humour; on cite encore de lui des traits excessivement curieux; — mais aucun ne vaut celui qu'Alexandre Dumas a raconté dans un de ses ouvrages sur l'Italie :*

« *Un jour, ou plutôt un soir, qu'il était allé entendre Il Matrimonio segreto, de Cimarosa, lord Bristol revint du théâtre tellement enchanté, que le lendemain il rassembla ses six domestiques et leur déclara qu'il entendait que désormais ils ne lui adressassent plus la parole, soit pour lui remettre ses lettres, soit pour quelque chose que ce fût enfin, que sur des motifs du Matrimonio segreto.*

» *Les domestiques, qui étaient Anglais et de plus très fiers d'appartenir à un lord, se consultèrent sur la proposition qui leur avait été faite, et, reconnaissant qu'il n'était pas de leur dignité d'accepter ce qui leur avait été proposé, ils déclarèrent à Monseigneur qu'ils aimaient mieux quitter son service que de subir la condition qui leur était imposée.*

» *Lord Bristol les renvoya tous en Angleterre, en leur accordant des pensions pour le temps qu'ils l'a-*

*vaient servi, et prit à leur place des domestiques napolitains, qui ne firent aucune difficulté d'exécuter le caprice de leur illustre maître. »*

*Je pourrais multiplier des exemples de cette nature, mais ce serait aller sur les brisées de M. La-glaize. Il est plus simple d'adresser mes lecteurs à son livre, où ils trouveront à se contenter amplement. Je ne doute point du succès des Fantoches d'opéra; les amateurs les placeront dans leur bibliothèque auprès des Grotesques de la Musique, d'Hector Berlioz.*

CHARLES MONSELET.



LE TÉNOR



# FANTOCHES D'OPÉRA

---

## LE TÉNOR

---



A moi mon bon encensoir de Tolède !

Accourez en foule, élogieux adjectifs !

Précipitez-vous en masses compactes sous ma plume, formules dithyrambiques et laudatives ! Il s'agit de célébrer un ténor !



Décrochons, s'il le faut, les cieux en son honneur ! Escadons le Pinde et le Parnasse, nom d'un bémol ! Il s'agit d'un ténor, vous dis-je ! et, vous savez qu'en fait d'adulation, trop n'est pas encore assez pour le bonhomme !



Attention ; le voilà ! C'est lui ; le jeune, le brillant, le fringant, le délirant, l'irrésistible ténor !

Par Apollon ! que cet être est galbeux et suave !

Qu'il se présente en bottes, en cothurnes, en poulaines, ou en babouches, il est beau ! qu'il paraisse en maillot, en culottes ou en trousses, il est superbe ! qu'il se produise en pourpoint, en tonnelet, en tunique ou en cuirasse, il est splendide ! En un mot, qu'il se nomme *Raoul*, *Zéphoris*,



*Faust*, *Georges Brown*, *Arnold*, *Fernand* ou *Vasco*, il est délicieux, adorable, ravissant, savoureux ! Ah mais ! ah mais ! c'est que nul comme lui n'a du feu, du teint, du zinc, de l'œil, du cheveu, de la dent ! et puis avec ça un arôme, un portement, un chic !... non, décidément ! il n'est pas permis d'être joli, joli, joli comme ça ! Ce n'est pas un homme, c'est une perle, un éblouissement, un trésor, un idéal !... C'est un ténor enfin !

Mais de sa voix, que dirons-nous? A quelle métaphore avoir recours pour qualifier cet organe enchanteur qui possède l'onctueuse douceur du miel jointe à la chatoyante pureté du cristal? qui unit la flexibilité de l'acier à la sonorité du bronze? Ce magique instrument est un charme, un délire, une extase! c'est du diamant liquéfié jaillissant avec grâce de deux lèvres purpurines!



Cette voix est à la musique ce que la lumière est à la peinture; elle colore et irradie de ses harmonieux reflets les pages d'une partition et fait apparaître des beautés inconnues que cachaient d'ombres jalouses.

Comment ne pas être séduit quand le ténor ténorisant ténorise les tendres mélodies de son riche répertoire?

Comment ne pas se pâmer lorsqu'il entonne : « *O Mathilde, idole de mon âme!* » quand il roucoule : « *Viens, gentille dame!* » quand il soupire : « *Bel ange, ma Lucie!* » ou bien quand il murmure *con amore* : « *Laisse-moi contempler ton visage!* »

Mais s'il abandonne les passages *di grazia*, pour aborder les motifs *di forza*; oh alors, on assiste à la plus fulgurante des transformations! Alors le ténor devient amer, incisif, terrible, fatal!



C'est le léger zéphyr qui se change en tempétueux aquilon ; c'est l'idylle qui soudain se transforme en épopée !... Ecoutez ! il vocifère le fameux : « *Suivez-moi !* » de *Guillaume Tell* ; et tout l'auditoire frissonne. Oyez ! oyez ! il anathématise la blonde fiancée de Lamer-moor ; et, la salle entière est pétrifiée d'épouvante.



Dans ces moments le ténor n'est plus un simple mortel, c'est la foudre, c'est un météore ; c'est un étincelant aérolithe qui éclate, tonne, étonne et... détonne.

Oui ; parfois emporté par sa fougue impétueuse, il lui arrive de faire des infidélités à dame justesse et d'émettre des *si* aigus qui ne sont ni bémols ni naturels ; mais hâtons-nous de dire que c'est sans arrière-pensée. Que le chanteur qui n'a jamais tutoyé l'intonation lui jette la première pierre !





Jugez d'après cet aperçu si le ténor doit être choyé, couru, brigué.

Toutes les capitales le recherchent, tous les théâtres *di primo cartello* veulent se l'attacher. Les offres les plus séduisantes lui pleuvent de toutes parts. Tous les directeurs sont à ses pieds; ces entrepreneurs consentent à faire de longues heures d'antichambre pour venir lui offrir les plus engageants engagements. Chacun d'eux brigue la faveur de se saigner aux quatre veines pour posséder le *rara avis*, le ténor à la mode, le héros du jour.



Les femmes en raffolent, les maris en sont jaloux, les jeunes filles en rêvent. Tous le gobent! Un sportman donne son nom à son cheval. On lui décerne des poésies et des romances. Un Homère en herbes lui dédie un poème en trente-deux chants intitulé *la Ténoriade*. On invente des cigares qu'on appelle des *Ténorados* et qui n'en sont pas meilleurs pour cela. On le comble de biographies, on l'accable de photographies. On moule sa tête, on coule son buste, on fond

sa statuette. Un coiffeur s'illustre en le papillotant, un bottier devient célèbre en le bottant, un chemisier s'honore en le chemisant, un tailleur s'immortalise en le culottant !

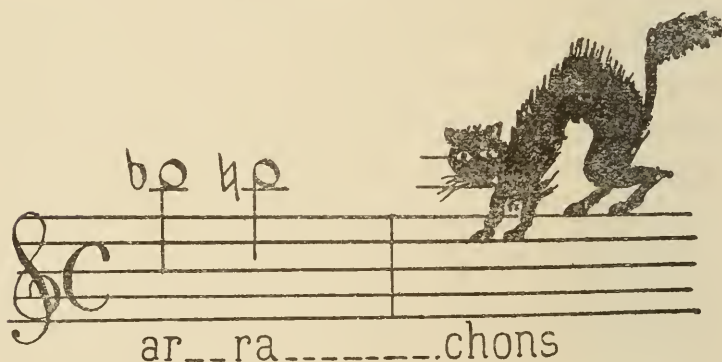
Aussi, vous vexeriez beaucoup, oh mais beaucoup le ténor si vous prétendiez l'assimiler à ses collègues du théâtre. Le ténor est absolument convaincu qu'il appartient à la catégorie des hommes prédestinés et providentiels dont le rôle est de planer, dont l'essence est de charmer. N'ayez pas l'air de goguenarder au moins ! le ténor vous citerait l'exemple du fameux Stradella lequel par la suavité de son chant désarma les bandits payés pour l'assassiner. Il vous raconterait encore que dans son voyage de Mexico à la Vera-Cruz, le célèbre ténor Garcia ayant été pris et dévalisé par une bande de *ladrones*, ne dut la vie et la liberté qu'à sa merveilleuse voix. Il vous prouverait l'histoire en main que le ténor a eu l'insigne honneur de faire tourner des têtes couronnées ; il vous démontrerait qu'il a subjugué même des reines ; non pas des reines de coulisses ; des souveraines d'Angleterre, *if you please!* N'était-ce pas un ténor ce Marco Smeaton que protégeait Anne de Boleyn ? C'était également un ténor ce Tomaso Abel qui fut *cantante intimo* de la belle Catherine Howard la cinquième épouse d'Henri VIII. Eh bien, et David Rizzio, le favori de la tendre Marie Stuart ; encore un ténor celui-là ! En dernière analyse, le ténor vous conduirait devant le tableau que j'ai vu dans je ne

sais plus quel musée d'Italie. Cette peinture remonte à 1730; c'est à peu près vers cette même époque que le grand chanteur Caffarelli révolutionnait les populations italiennes. La toile dans sa partie supérieure représente le Paradis. Le Tout-Puissant assis sur un trône de nuages est entouré d'un chœur d'anges, d'archanges, de chérubins et de séraphins qui chantent en s'accompagnant sur le luth et la harpe. Dans la partie inférieure, on voit une scène théâtrale, sur laquelle Caffarelli est en train de roucouler *una cavatina*. La figure du Père éternel est illuminée d'une extatique jubilation; son oreille attentive est tendue vers le ténor, tandis que sa dextre fait un signe impérieux aux célestes choristes. Sur le ruban qui sort en serpentant de la bouche du divin dilettante, on peut lire la légende suivante : « *Taisez-vous!... Laissez chanter Caffarelli!* »

Vous comprendrez bien qu'un gaillard qui compte de pareils états de service ne peut pas admettre qu'il est pétri du même limon que vous et moi! Allons, allons! il ne le peut pas! est-ce que vous croyez que pour vous être agréable il s'en va renier son passé? Jamais de la vie! Le ténor a le sentiment de sa valeur. Tout l'autorise à croire qu'il a fait un pacte avec le succès et qu'il est condamné aux *bravos* forcés à perpétuité!

Temps antiques, temps héroïques, temps bibliques, temps mythologiques; ne nous parlez donc plus de votre Amphion, de votre David, de vos sirènes et de

vos rhapsodes ; nous avons entendu Ponchard, Nourrit, Elleviou, Montaubry, Tamberlick et Capoul, nous autres ! Pauvres siècles barbares ; vous avez vu naître des pinceurs de lyre, des gratteurs de luth, des bardes, des ménestrels et des troubadours ; mais oneques ne vîtes des ténors ; oneques n'entendîtes des *ut* dièzes ; et, vous perdîtes !



De fait, une période sans ténor est un temps d'arrêt dans la nature L'absence du ténor, c'est le vide, la nuit ; c'est le néant ; c'est la mort !...

Les auteurs le savent bien ! aussi font-ils du ténor le héros de leurs opéras. Ils s'ingénient à lui créer des situations intéressantes, d'émouvantes infortunes et des trépas poignants et empoignants.

Ils le font arquebuser dans les *Huguenots*, asphyxier dans le *Prophète*, poignarder dans *Lucie*, empoisonner dans *Lucrezia Borgia*, rôtir dans le *Trouvère*, bouillir dans la *Juive*.

On n'a pas encore créé le ténor pendu ; mais on

y viendra. Soyez certain que nous verrons un jour la potence à l'Opéra. Pourquoi non? N'est-ce pas un instrument à corde?

Le ténor a donc le monopole des dénouements funestes; c'est sa spécialité; et, entre nous, ce n'est que justice, car personne n'expire avec autant de grâce et de langueur; nul n'agonise et ne râle avec autant de charme et d'élégance. Chacune de ces morts est une victoire pour lui.

Le public impressionné ne quitterait pas la salle, sans se convaincre que son bien-aimé chanteur vit encore. Qui aurait donc le cœur de souper et de dormir sans avoir assisté à la résurrection du ténor? Aussi, à peine a-t-il exhalé son dernier soupir, que mille voix s'empressent de le rappeler à la vie et à l'avant-scène. Il faut voir alors comme il oublie prestement ses *mortelles angoisses*; comme il se relève guilleret pour venir savourer les acclamations d'un public en délire!

On aura beau faire, le ténor jouira toujours du privilège exclusif d'être odieusement martyrisé et de mourir au cinquième acte. Ces prérogatives lui sont définitivement acquises. Les autres artistes auront beau protester, médire, intriguer; le ténor :



Poursuivra sa brillante carrière;  
Versant des torrents de lumière  
Sur ses obscurs blasphémateurs!

.....

Mais hélas ! toutes les médailles ainsi que certaines bottes ont des revers !

L'homme de la clef de sol a un nuage dans son ciel radieux.

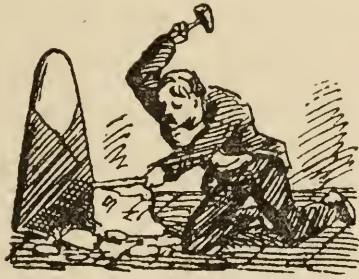
Ce point noir, c'est l'instruction !

Le ténor est généralement un tonnelier, un boulanger, un cocher, un employé du cadastre ou un tanneur. Pourquoi le ténor est-il si rarement un étudiant en pharmacie, un architecte, un économiste ou un auditeur au conseil d'Etat ? C'est aux physiologistes de l'avenir à creuser et résoudre ce problème. En atten-

dant que quelque Claude Bernard veuille bien s'occuper de cette intéressante question, bornons-nous à constater que le ténor n'est pas précisément un puits de science.

La grammaire surtout semble faire son désespoir. Ses relations avec Noël et Chapsal sont on ne peut plus tendues. A la rigueur, il pourrait en s'appliquant énormément établir la bonne harmonie entre un substantif et son adjectif ; mais conjuguer des verbes, mais faire fraterniser des participes avec leurs compléments ; cela dépasse la mesure de ses forces !





Que ne prend-il des professeurs, me direz-vous ? Certainement !... mais se faire enseigner l'orthographe, c'est confesser qu'on ne la sait point. C'est attenter à son prestige. Que dirait la foule idolâtre si elle se doutait que son ténor adoré trouve moyen de placer deux H dans *allumette* ? Et les petits camarades du foyer, donc ! En feraient-ils du potin ? Le ténor s'abstient donc ; ou s'il est absolument forcé de correspondre, il se renferme dans un prudent laconisme.

J'en connais un qui, contraint de répondre à un directeur lequel lui demandait par lettre une diminution d'appointements, se borna, et pour cause, à lui envoyer sa carte avec cette simple phrase : « *Je maintiens mes prétentions.* » Le mot *prétentions* avait fort tracassé mon ténor ; après avoir vainement cherché ce substantif dans le Bottin, il l'écrivit d'abord avec un T ; mais il renonça bien vite à ce premier mouvement qui était le bon. Il l'écrivit ensuite avec un S, ainsi : *prétensions* ; puis, avec deux S, de la sorte : *prétenssions* ; et finalement avec un C, de cette façon : « *Je maintiens mes prétencions.* » Quelques

jours après le ténor et le directeur se rencontrent.

— Mon cher, dit ce dernier au chanteur d'un ton plaisant, une autre fois quand vous aurez à m'écrire, ne prenez pas votre concierge pour secrétaire !

— Oh ! oh ! nous la faisons au puriste, dit le ténor vexé. Voilà bien du bruit pour une petite machinette ; comment appelez-vous donc ça ? pour une cédille que j'ai oublié de mettre sous le C !

En ce qui concerne la géographie, les connaissances du ténor laissent également beaucoup à désirer.



On lui offre un jour un très bel engagement pour la Nouvelle-Orléans. Lui qui ignore complètement où perche cette lointaine localité, signe de confiance.

— Vous verrez quel beau pays, lui dit le directeur.

— J'en ai beaucoup entendu parler. C'est la patrie du bon vinaigre et de Jeanne d'Arc !

— Vous croyez?...

— J'ai toujours entendu dire : la pucelle de la Nouvelle-Orléans, le vinaigre de la Nouvelle-Orléans !

Le directeur juge prudent de changer la conversation.

— Nous partons dans vingt jours, poursuit-il.

— Je serai prêt.

— Je vous engage à expédier de suite vos bagages à Liverpool.

— Je ne le connais pas ! Où reste-t-il ?



— Liverpool est le port où nous devons nous embarquer!

— Hein! vous dites?... Moi m'embarquer? Moi passer les mers? Merci! Pas de ça, Lisette!

— Pourtant...

— Vous irez en bateau, si ça vous fait plaisir; moi je prendrai *l'express*!

C'est le même qui croyait que l'horticulture est l'art de cultiver les orties. C'est encore lui qui dans *Robert-le-Diable* mettait sur sa poitrine la croix de la légion d'honneur sous prétexte qu'il jouait le rôle d'un chevalier.



Un autre cheveu traverse l'existence du ténor. Ce prodigieux charmeur qui subjugué les populations; cet aimable conquérant qui enchaîne tous les cœurs à son char, n'est lui-même que le servile esclave de son organe. Cette voix omnipotente, mais capricieuse, il est forcé de l'entourer de soins et d'attentions sous peine d'en compromettre la fraîcheur, le timbre et la souplesse. *Ce galant paladin* est contraint d'observer la sobriété et l'austérité d'un cénobite. Il est voué à

la tisane, à la guimauve, aux sirops, à la réglisse, aux potions. Cette quintessence artistique doit se gargariser et se droguer, cette sensitive lyrique doit se purgeotter et se lavementer.



Sans ce régime absolu, c'en est fait du *galoubet*. A ce héros romanesque qui chante sa *flamme* sur tous les tons et les demi-tons, l'amour est sévèrement interdit. Nouveau Tantale, il est tenu de vivre au sein des séductions tout en gardant la plus stricte neutralité! La moindre excursion dans le domaine de Cythère est un danger pour ses cordes vocales. La plus petite concession à Cupidon est un péril pour son *diamant*.



Une histoire authentique à ce propos :

La scène se passe à Bordeaux. Le ténor M... y fait naturellement les délices du dilettantisme.

Depuis quelques jours le répertoire lui laissait des loisirs. Or il advint qu'un soir après-dîner, le ténor,

mollement assis sur une causeuse près de sa jeune et charmante moitié devisait avec elle de la pluie et du beau temps. Ma foi, que vous dirais-je? L'occasion, la pénombre, la chaleur des vins du crû, le printemps et

Quelque diable aussi le poussant!...



que voulez-vous? Pour être ténor on n'en est pas moins homme! Bref, M... se disposait à entamer avec madame ce que les Anglais appellent une *criminal conversation!*... Tout à coup,

on cogne à la porte.

— Qu'est-ce? demande le ténor très contrarié.

— Monsieur! crie une voix, c'est moi, le garçon de théâtre. Je viens vous prévenir que vous jouez la *Juive* demain.

M... bondit aussitôt loin de la causeuse, en s'écriant comme Raoul au quatrième acte des *Huguenots* :

« Plus d'amour! plus d'ivresse!... »

tandis que la pauvre femme délaissée murmure : « Quelle scie! Voilà l'agrément de se marier avec un chanteur! Ah! soupire cette nouvelle Héloïse, autant vaudrait être la femme d'un ténor de la chapelle Sixtine! »





Vous le voyez, le ténor n'est pas, ainsi qu'un vain peuple le pense, un jouisseur désœuvré. Finissons-en, une fois pour toutes avec ce préjugé.

L'existence du ténor n'est, au contraire, qu'une période de labeurs et de luttés.

Citons à l'appui l'exemple du célèbre Mario : Dans sa carrière lyrique — de 1839 à 1870 — cet artiste a appris, creusé, répété et joué plus de *cent grands opéras*. Il a interprété 225 fois Donizetti, 170 fois Meyerbeer, 143 fois Rossini, 112 fois Verdi, 82 fois Bellini, 70 Gounod, 68 fois Mozart, 30 Flotow, 12 Cimarosa, 12 Auber, 9 Costa, 7 Halévy, 5 Mercadante. Il a donné près de mille représentations et chanté plus de deux mille fois, dans des soirées concerts, oratorios, etc.

Est-ce là le métier d'un sybarite?...



Messieurs, saluons le ténor! Ne lui marchandons ni les bravos, ni les palmes.

Attelez-vous à son char triomphal, mélomanes enragés; tandis que moi, pareil à l'antique gêneur des ovations romaines,

je vais par quelques avertissements bien sentis tempérer la jactance du triomphateur.

« Memento, tenore, quia pulvis es !

« Songe, mon pauvre vieux, à la  
» fragilité du *galoubet*. Réfléchis  
» qu'il ne faut qu'une simple et pro-  
» saïque grippe pour te précipiter  
» brusquement du faite de ta gran-  
» deur dans l'anéantissement le  
» plus complet.

» *Memento* de l'élégant et noble M.... forcé sur son  
» déclin d'accepter, pour végéter, l'aumône d'une  
» souscription publique ;

» *Memento* de R..... réduit par la  
» détresse à se produire dans les  
» *beuglants* de dernier ordre !

» *Memento* M..... et sa fin na-  
» vrante. L'infortuné ne laissait pas  
» même un drap pour l'ensevelir ;

» *Memento* C..... forte et superbe nature artistique  
» qui s'éteignit dans l'abrutissement et l'ornière ;

» Ainsi que toi, ces grands et célèbres ténors res-  
» plendirent jadis au firmament  
» lyrique. Que la chute de ces as-  
» tres fasse parfois l'objet de tes  
» méditations !

» *Memento* que l'avenir ne te ré-  
» serve que l'oubli ! Le peintre peut  
» transmettre sa toile, l'écrivain se



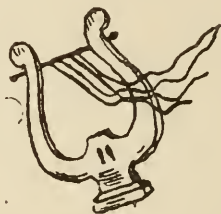
» survit dans son livre, le maëstro dans sa partition ;  
 » le sculpteur nous lègue son marbre. Que reste-t-il  
 » d'un ténor?...



» L'histoire fait mention d'un Sophocle, d'un  
 » Apelles, d'un Phidias. Qui donc parlera d'un Nico-  
 » lini dans trois mille ans?...

» Infortuné ténor! Avec les derniers échos de ta  
 » voix expirante, s'éteignent ta renommée, ton sou-  
 » venir et ton nom! A ta lumineuse mais éphémère  
 » apparition succède une éternité de ténèbres!

» Memento, tenore, quia pulvis es! »



LA CHANTEUSE LÉGÈRE

## LA CHANTEUSE LÉGÈRE

---



En ce temps-là, toute la ville de L.... fut en émoi; sa population si paisible et si calme d'ordinaire fut en ébullition.

Si vous tenez à connaître la cause de cette insolite



effervescence, venez lire l'affiche (double Colombier) qui s'étale sur les murs de ce chef-lieu et devant laquelle stationnent des groupes nombreux.

## GRAND THÉÂTRE DE L....

Aujourd'hui 1<sup>er</sup> octobre 18..

INAUGURATION DE LA SAISON THÉÂTRALE

### PREMIER DÉBUT

Du fort ténor, du ténor léger, de la première basse, de la chanteuse légère, de la forte chanteuse et de la première danseuse.

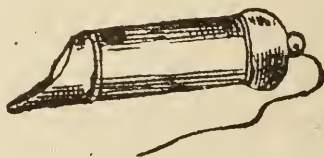
## ROBERT LE DIABLE, etc., etc.

Ainsi : Ouverture du théâtre ; six débuts et du Meyerbeer ! trois attractions à la fois ; une seule suffisait pour révolutionner les dilettanti de L....

Ce soir donc, six artistes vont subir le premier de ces trois redoutables examens qui rappellent l'épreuve du feu, la question, le jugement de Dieu et les plus mauvais jours de l'âge de fer. Usage idiot, despotique, cruel qui érige en justicier un public circonvenu, capricieux, brutal et souvent incompetent. Incroyable sauvagerie, qui transforme la scène en un pilori sur lequel l'artiste n'est plus qu'un accusé sans défense et un condamné sans appel.

On reproche aux Anglais leurs pugilats et leurs combats de coqs. On blâme les Espagnols pour leurs courses de *toros* ; cependant ceux-là mêmes qui flétris-

sent ces féroces divertissements s'en vont pendant des heures entières, siffler, harceler, torturer d'honnêtes et intelligents artistes en vertu de je ne sais quelles prétendues prérogatives. En vérité cela est odieux! d'autant que les avanies du parterre ont parfois les plus funestes conséquences, témoin la récente et déplorable fin de la pauvre petite Priola! Encore une fois ces manifestations sont indignes d'un peuple civilisé; elles ne servent qu'à paralyser les artistes, à ravalier l'art et à déconsidérer le théâtre ainsi que le public.



Pénétrons sur la scène par le côté des artistes; glissons-nous dans ce long couloir bordé de petites cellules numérotées qu'on appelle pompeusement *des loges*.

Ils sont là, les infortunés débutants! Les victimes se préparent et se parent. Avant une heure, les martyrs entreront dans le cirque pour être livrés aux bêtes!

LA CLOCHE, agitée par le garçon de théâtre.

Delin, delin, balam, balam, delin!

LE GARÇON DE THÉÂTRE.

Mesdames et messieurs, voilà le premier!



LE FORT TÉNOR, choquant son diapason et lançant des la aigus.

Pi, pi! pi! Bravo! la voix est bonne... d'enfant.  
Pi, pi! pi! Ils seront épatés... de mauviettes. Pi! pi! pi!

LA CHANTEUSE LÉGÈRE, chantant.

« *Tu vois mon effroi..... ah!  
grâce! grâce!* »



LA BASSE, vibrant sur des fa graves.

Ferrrrrr! Cuivrrrrre!... brrrrrrronze!... J'ai eu tort  
de manger du boudin à dîner; ça m'empâte. Ferrrrrrrr!  
cuivrrrrrrrrre! brrrrrrronze!

UNE VOIX LOINTAINE, mais goguenarde.

Cambrrrrrrrrronne!

Cette voix est celle de la deuxième basse qui s'habille pour chanter le petit rôle d'Albert. Il ne débute pas, lui! il est heureux et bêche sans pitié ses camarades.



LA FORTE CHANTEUSE, chantant.

« *Le ciel est avec moi! Je brave ta colèr... ta colèr...  
ta col...!* »

LA VOIX LOINTAINE.

Il y a des carottes dans le plomb, la petite mère!

LE TÉNOR LÉGER, fortement éprouvé par l'émotion inséparable  
etc., etc.

Sol, si, ré, sol! J'ai une rude venette! La, do, mi,  
la! On prétend que mon prédécesseur a monté une  
cabale pour me faire tomber. Do, mi, sol, do! (Couac.)  
do! (Couac.) do! (Couac.)



LA VOIX LOINTAINE.

Toi, mon bonhomme! tu peux faire tes malles.

LA CLOCHE.

Balam, balam! delin, delin! balam,  
delin!



LE GARÇON DE THÉÂTRE.

Mesdames et messieurs, c'est le se-  
cond!

LA CHANTEUSE LÉGÈRE chantant.

« *La trompette guerrière!* (Appelant.) Habilleuse! une  
aiguille, du fil!

LA BASSE.

Ferrrrrrrr! cuivrrrrrrr! brrrrronze!... Diable de  
boudin!

LA VOIX LOINTAINE.

On ne *boudine* pas avec la voix!

LA BASSE.

Coiffeurrrrr! ma perrrrruque!

LE COIFFEUR.

Une minute! Je tiens le ténor par la tête!

LE FORT TÉNOR.

Pi! pi! pi! Attention, coiffeur; vous me brûlez... de poule... au riz... de veau... de ville... messant. Pi! pi! pi!

LA VOIX LOINTAINE.

Pie toi-même!



LA FORTE CHANTEUSE.

« *Le ciel est avec moi! Je brave ta colère... ta colère... ta colère...* » Maudit la!

LA VOIX LOINTAINE.

Il paraît que ce n'est pas son jour de sortie.

LE TÉNOR LÉGER.

Do, mi, sol, do! Quel *trac!* quel *taf!* (Chantant.) « *J'arrive de la Normandie!...* »

LA VOIX LOINTAINE.

Patrie des pommes que l'on va te jeter, mon bon!

En ce moment, un jeune gommeux de l'endroit, tout de noir affublé, tout de blanc cravaté, tout de jaune ganté; le monocle à l'œil; gilet en cœur, bouche idem, chapeau à claque, figure de même; émerge et se faufile dans le couloir.



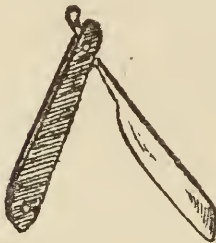
Il est muni d'un énorme bouquet destiné à la première danseuse que, depuis huit jours, il

entretient... de belles promesses. Il s'oriente un instant et vient frapper discrètement à une porte.

— Mademoiselle Arabella de Plumoison? demande-t-il timidement.

— Elle est en couches! répond bruyamment la voix lointaine.

Visiblement désappointé, le gandin se rabat sur une autre porte.



— Mademoiselle Arabella? dit-il en heurtant délicatement du dos de son médium recourbé.

— Elle est aux lieux! vocifère la voix tonnante de la basse.

Le petit crevé juge prudent de battre en retraite.

Au jeune cocodès succède l'odeur âcre et pénétrante du tabac, elle semble venir de la loge de la deuxième basse.

Le pompier de service, le nez au vent, pénétre dans le corridor; sa narine dilatée interroge l'atmosphère.

LE POMPIER.

On fume ici! mille noms d'un nom!

LA VOIX LOINTAINE.

Brave pompier! c'est la danseuse qui culotte des pipes pour ses amis!

LE POMPIER.

C'est bien, on va faire son rapport!

LA CLOCHE.

Delin, delin! Balam! balam! delin, delin!

LE GARÇON DE THÉÂTRE.

Mesdames et messieurs, c'est le dernier!



LA BASSE, vivement.

Garçon, appelez le régisseur; je veux que l'on fasse une annonce! Satané boudin!

LA FORTE CHANTEUSE.

Garçon, priez le chef d'orchestre de venir. Je désire transposer mon air!

LE TÉNOR LÉGER.

Garçon, allez quérir le docteur! Oh! mes intestins! mes intestins!

LA CHANTEUSE LÉGÈRE.

Garçon! prévenez mon mari que je veux l'entretenir!

## LE FORT TÉNOR.

Garçon! qu'on m'apporte le directeur! Je veux résilier.

## LA VOIX LOINTAINE.

Garçon! un bock, et pas de faux-col!

## LE GARÇON DE THÉÂTRE, impassible.

Mesdames et messieurs, l'ouverture commence!

Silence général!... On n'entend plus au loin que les premières notes de l'introduction. Ce roulement de timbales, c'est le glas funèbre; la voix sonore du trombone qui lui répond semble dire en mugissant :



« Lasciate ogni speranza! »

Il n'y a plus à hésiter! Il faut y aller! Le sort en est jeté!

## LE GARÇON DES ACCESSOIRES.

Monsieur le fort ténor, voilà votre bourse. Madame la forte chanteuse, voici votre placet. Monsieur le ténor léger, prenez votre bâton de pèlerin. Monsieur la basse, n'oubliez pas votre *écrit redoutable*.

## LE GARÇON DE THÉÂTRE.

Mesdames et messieurs, on lève!!!

Tout le monde court aux coulisses; moins la chanteuse légère qui n'est pas du premier acte.



La porte de la guérite qui lui sert de loge est entrebâillée. Elle minaude devant sa glace, en fredonnant.



N'est-ce pas qu'elle est adorable, cette femme, avec sa couronne de faux diamants coquettement fixée sur ses blonds cheveux tressés en longues nattes? Ne trouvez-vous pas qu'elle est imposante dans son corsage d'hermine et de velours? N'est-elle pas réellement majestueuse sous les plis soyeux de sa robe ondoiyante? On se croirait en présence de la belle reine Bathilde. On dirait une reproduction vivante de la séduisante Isabeau de Bavière. Quels yeux! quel teint! quelles dents! quelles épaules! quels!...



Si mes supputations sont fondées, elle doit être délirante et plantureuse en travesti. Je brûle de la voir dans les *Amours du Diable*, dans le *Bal masqué*, dans les *Noces de Figaro*, dans la *Part du Diable*, etc., etc... dans cette série de pages qui forment un volume qu'on aimerait volontiers à feuilleter le soir avant de s'endormir!...



Mais soyons graves; et tombons en admiration de-

vant la chanteuse légère ; la plus médiocre est encore une artiste de valeur. Que n'exige-t-on pas de cet emploi ? Il lui faut la jeunesse, la grâce, la beauté. On veut qu'elle se costume avec goût, qu'elle soit musicienne, vocaliste et comédienne. On lui demande la voix, le charme, le brio, le chien, la maëstria. Elle doit rossignoler comme la Patti et dire la prose comme Sarah Bernhardt ; enfin, elle est tenue de plaire, d'enlever, de ravir, d'étonner, d'éblouir ; et cela, dans cinquante ou soixante rôles qu'elle s'engage à chanter au *pied-levé* ou tout au plus avec un simple *rac-cord* ! Découvrons-nous devant cette artiste étonnante !

La chanteuse légère est généralement doublée d'un mari dévoué, actif et intelligent.

Ce précieux époux pince de la réclame à ravir ; il s'ingénie à inventer une foule de *trucs* pour faire mousser sa moitié.



C'est lui qui porte l'ombrelle, le châle, le manchon, la musique et le toutou de madame ; les mauvaises langues prétendent qu'il porte encore autre chose. On est tellement potinier dans ces théâtres !



Constance ; appelons-la Constance, voulez-vous ?

Constance donc, débute avec un éclat inusité sur la scène de L... Elle y plante la foi. En peu de temps, elle devient l'idole du public ; en moins de temps encore, elle devient le cauchemar de ses rivales. Comme il serait difficile de critiquer son talent, on s'en prend à sa conduite, laquelle, d'après ses *bonnes petites amies*, est encore plus légère que sa voix ! Comme on est méchant dans ces coulisses !

Un jour, la Dugazon découvre *involontairement* que Constance entretient des relations avec le fort ténor, l'homme aux pi ! pi ! pi !

Elle confie, sans tarder, la chose à la forte chanteuse, mais sous le sceau du secret ; cette dernière en fait immédiatement part, en confidence, à la duègne, respectable et discrète personne qui s'empresse de raconter mystérieusement l'aventure à une vingtaine de personnes seulement. C'est bientôt le secret de Polichinelle.

Le ténor qui a des mœurs, prévient charitablement le mari. Monsieur prend la chose tout doucement :

— Je ne fais, dit-il, aucun cas de ces commérages. Constance me tromper ? pauvre chat ! Elle m'aime trop pour cela ! Le ténor est galant pour elle ; où est le mal ? C'est de l'emploi. Je connais ma femme, mon tout ami. Je suis sûr de mon affaire !...



Un mois plus tard, la danseuse s'aperçoit, *par hasard*, que le baryton a succédé au ténor près de la belle Constance. Nouveau scandale. Le pudibond



pense qu'il est de son devoir d'avertir l'époux. Monsieur répond, avec un long sourire d'incrédulité :

— Constance m'adore, mon tout ami ! Je suis certain de mon affaire !

Loin de désarmer, les envieux redoublent de médisance.

Bientôt, ils prétendent que le ténor léger a pris la place du baryton ; quelque temps ensuite, ils affirment que le ténor léger est distancé et que c'est la basse qui tient la corde :

— Il paraît, dit la Dugazon, qu'elle tient à parcourir tout le clavier.



— Quand nous serons à l'octave, nous ferons une croix, répond la ballerine.

— Demain, je résilie mon engagement, s'écrie le scandalisé, je ne veux pas rester une minute de plus dans cette tour de Nesles !

Le mari se drape majestueusement dans sa foi robuste.



Cependant le bruit des succès de Constance parvient jusqu'à Paris. On lui offre un brillant engagement; elle signe; et la voilà dans la capitale.

Son début fait sensation; c'est un véritable événement artistique. Constance est portée aux nues; elle va *alle stelle*, comme disent les Italiens.

Les mille voix de la presse chantent ses louanges. On s'extasie sur sa beauté, on admire sa voix, son style et sa virtuosité; on vante son trille, ses vocalises, ses gammes chromatiques ainsi que ses notes piquées; on loue sans réserves son jeu, sa diction, son esprit et sa désinvolture; on la proclame, en un mot, *diva* à l'unanimité.

Arrivent les créations; Constance s'y révèle grande, grandissime artiste. Désormais, c'est une autorité, une attraction, une étoile; et son nom sur l'affiche devient l'équivalent d'un maximum de recette.

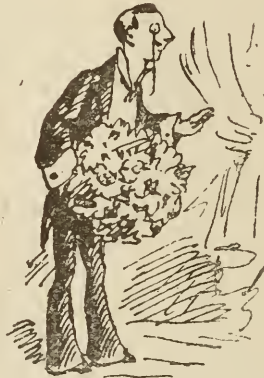


encenser cette nouvelle sirène si puissamment douée pour charmer. Les *bonnes petites camarades* insinuent que la belle prima donna n'est pas indifférente à tant de séductions et à tant de séducteurs.



Lorsque ces charitables commères voient défiler dans la coulisse la longue procession des courtisans, elles disent en ricanant :

— Allons bon ! voilà le concile de Constance qui s'assemble.



Monsieur, auquel Constance a probablement signé *un bon billet*, monsieur dédaigne tous les rapports et répète invariablement aux rapporteurs :

— Constance m'idolâtre. Je suis sûr de mon affaire, je le suis !...



Mais tout passe, tout casse, tout lasse. Le baromètre du succès ne saurait se maintenir éternellement au beau fixe.

Constance se fait mûre ; sa voix devient capricieuse, indocile, rebelle. Pénible est la respiration ; pâtreux est le débit. Un embonpoint qui frise l'obésité rend sa démarche lourde, sa physionomie placide et son geste flasque.

L'heure de la retraite a sonné, le couvre-feu de la gloire s'est fait entendre ; mais Constance fait la sourde oreille et s'attarde sur les planches.

Non seulement Constance impose sa décadence, mais elle éloigne impitoyablement tout ce qui lui fait ombre.



Les jeunes , qui réclament une petite place au firmament de l'art ; les Malibran et les Damoreau en herbe qui brûlent de participer à la curée des braves et des appointements, se morfondent en attendant la chute de cet astre dont les rares et pâles reflets répandent moins de lumière que d'ombre.

Voyons, Constance! le soleil qui a son petit mérite aussi, lorsqu'il a bien brillé et bien grillé à son zénith, disparaît, va se coucher et ne s'oppose pas à ce que la lune et les étoiles se montrent et viennent briller à leur tour. Suivez l'exemple du soleil, madame! Croyez-moi, Constance, ce n'est pas déroger que d'imiter Phébus!

Mais non, Constance s'obstine, Constance se cramponne; elle persévère à afficher sa décrépitude, elle semble se complaire dans ce navrant et interminable déclin. Les défaillances et les indispositions de Constance deviennent de plus en plus fréquentes. Tous



les soirs qu'elle joue, un régisseur est en permanence dans la coulisse pour faire les annonces et réclamer l'indulgence du public. Si une situation gêne Constance, elle la fait modifier, si un morceau fatigue Constance, elle le fait supprimer. Elle refuse d'assister aux répétitions. Elle

fait faire des entr'actes interminables, ce qui ravit les limonadiers et fait enrager les spectateurs. Dans n'importe quel décor, forêt, prison, place publique, désert ou cimetière, elle exige que l'on place des sièges afin de pouvoir de temps en temps se reposer. Elle transpose impitoyablement airs, duos, trios, etc., etc. « Un de ces jours, disent ses rivales, elle fera transposer les ouvertures sous prétexte que ça la gêne! »



Cette écœurante agonie ne fléchit point l'envie.



Devinez un peu ce que l'on dit! ( Oh! ces foyers!  
Oh! ces coulisses! )

On dit que, malgré ses nombreux chevrons, Constance se permet encore de *flirter* avec un apprenti ténor de dix-neuf ans!!!...

Informé de cette sénile turlutaine, monsieur s'écrie :

— Comment! encore des cancons?... Plus que jamais, je suis sûr de mon affaire. Non-seulement je le suis, mais je l'ai toujours été!





LE BARYTON



## LE BARYTON

---



De même que Rohan, le baryton a sa devise :

« Ténor ne puis, basse ne daigne, baryton suis! »

Le baryton est fier, le baryton est digne, le baryton est solennel; il est ainsi, quoi! c'est à prendre ou à laisser!

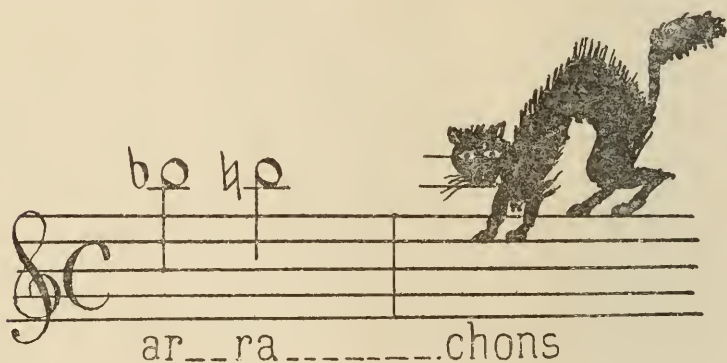
Il appartient généralement à une bonne famille et sans des revers de fortu... mais n'insistons pas sur ce cliché!

Il possède un semblant d'instruction, il pérore volontiers et passe pour savant parmi ses collègues.

Il a de la tenue, sa mise est correcte, il a horreur

des dettes; et, chose plus étonnante encore pour un chanteur, il sait chanter!

Sa voix mâle, onctueuse, pondérée, se prélassé avec aisance dans le domaine de la clef de fa. Equilibriste émérite, le baryton se balance majestueusement sur les cordes raides de sa *portée*. Nautonnier habile, il navigue dextrement à travers les écueils du registre vocal; évitant au nord les caps dangereux où perche



le ténor et au sud les golfes profonds et caverneux où se plonge la basse.



Doué de la sorte, le baryton devrait être parfait.

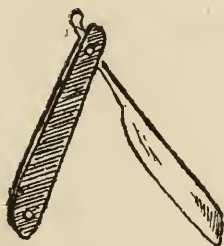
tement heureux; il n'en est rien. Une secrète envie le dévore et le ronge.

Ah bah! il vaut mieux le dire tout de suite, le baryton est jaloux du ténor!

Le ténor est son cauchemar, sa bête noire. Dame! écoutez donc! ce pauvre garçon, il faut être juste aussi; dans presque tous les opéras, c'est le ténor qui a le beau rôle. Presque toujours le ténor est son rival préféré; vous conviendrez avec moi que c'est vexant. C'est toujours le ténor qui est l'ami, le favori, le chéri, le bibi du beau sexe chanteur et enchanteur, tandis que le baryton n'est qu'un traître, un tyran, un gêneur, un empêcheur de roucouler en rond.

Pendant que le baryton nourrit dans sa *pauvre âme* une *stérile flamme* pour la prima donna, tandis qu'il se consume pour elle *comme un flambeau dans un tombeau*; cette dernière n'a des yeux, des gestes, des poses, des soupirs et des demi-soupirs que pour l'heureux ténor auquel elle ne craint pas de dire en *ut majeur* :

- « Mon idole, Dieu t'envoie,  
 » Ta présence fait ma joie!  
 » Viens, ah viens, que je te voie! »



Certainement ces vers-là ne sont pas d'une enco-  
lure bien méchante ; mais tels qu'ils sont, ils ont le  
don d'exaspérer, de crispier le baryton et expliquent  
la féroce aversion qu'il a conçue pour son rival.

Il le verrait patauger dans un duo, qu'il se garde-  
rait bien de lui tendre la perche ; il l'entendrait tous-  
ser à rendre l'âme qu'il ne lui offrirait seulement pas  
un morceau de pâte de jujube :

« Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des cabots ? »

Faut-il s'étonner ensuite si le baryton est misan-  
thrope, s'il est atrabilaire et rageur ? Non, n'est-ce  
pas ? on le serait à moins !

Il faut l'entendre égrener le chapelet de ses lamen-  
tations ténorifiques. Dès qu'on le met sur ce chapitre,  
il est intarissable :



« Ce ténor ! comme je l'ai dans le nez ! et ce public  
» qui le porte aux nues, est-il assez godiche ? Tout ça  
» parce qu'il possède une tierce majeure au-dessus  
» de mon niveau ! la belle affaire !... Parce qu'il chante  
» dans les frises, cet eunuque accapare les beaux  
» rôles et je n'ai, moi, que le dessous du panier du ré-



» pertoire. Amère dérision! Il monte, vous dit-on, il  
» monte!... qu'est-ce que cela prouve?... les asperges  
» aussi montent!... Ah! ce ténor! ce ténor! »

« Ce ténor, est-il assez plat? lorsque par hasard on  
» le rappelle, le voilà hors de lui; il perd la tête,  
» la voix, la mesure ainsi que l'intonation. Il s'incline,  
» il se prosterne, il rampe en grimaçant des sou-  
» rires bêtes. Un peu plus il enverrait des baisers au  
» public. Vil intrigant, va!... oh! ce ténor, ee ténor! »



« Ce ténor! c'est sans doute un évadé de quelque  
» *beuglant*. Quel style! quelle émission! quelle mé-



» thode! Mais va donc à l'école, choriste émancipé!...  
» Viens donc m'entendre paltoquet!... afin d'ap-  
» prendre comment on phrase, comment on déclame,

» comment on vocalise!... Viens m'écouter, avorton!  
 » tu sauras comment on dépèce un *adagio*, comment  
 » on distille un *cantabile*; tu connaîtras enfin ce que  
 » c'est qu'un grand artiste!... Qu'est-ce que ta voix de  
 » bossu auprès de mon éclatant organe?... Moi j'ai  
 » des gendarmes dans le coffre, mon petit; dès que  
 » j'ouvre la bouche, paf! on est empoigné; lorsque tu  
 » chantes, toi, tu as l'air d'avoir avalé un phonogra-  
 » phe... Ah! ce ténor, ce ténor! »



« Ce ténor! est-il assez *toc* comme comédien! Quels  
 » gestes! quelle tournure! quelle dégaîne! et puis,  
 » aucune physionomie; pas la moindre expression; il  
 » est empaillé. Il est en sucre quoi!... Mais satané  
 » farceur, tu n'as donc jamais remarqué avec quelle  
 » élégance je me costume, avec quelle désinvolture je  
 » manie un feutre empanaché?

» Viens donc me contempler, pitre! si tu tiens à  
 » connaître enfin l'art de se poser, de saluer, de por-  
 » ter une perruque et de se faire une tête! »

« Mais à quoi bon! ton intellect borné ne saurait  
 » apprécier mon mérite. Croupis donc dans ton obs-

» cure médiocrité; moisis donc éternellement dans la  
 » province; moi, j'ai des vues plus élevées. L'Opéra



» me réclame. Paris, voilà le cadre qui convient à  
 » mes talents. Malheureusement Faure me craint et  
 » Lassalle me redoute; et, comme ils ont bien raison!  
 » Ces deux rivaux feront des pieds et des mains pour  
 » m'empêcher d'arriver. Mais si l'intrigue triomphe,  
 » si l'opéra m'est interdit: eh bien, ma foi, tant pis  
 » pour Paris! tant pis pour la France! Je prendrai la  
 » carrière italienne. L'étranger me tressera des cou-  
 » rones. Milan, Vienne, New-York, Berlin, Londres,  
 » Madrid, Saint-Pétersbourg me combleront de dol-  
 » lars, de douros, de guinées et de roupies. Alors,  
 » ô ténor! quand les échos lointains t'apporteront  
 » le bruit retentissant de mes triomphes, tu en sèche-  
 » ras d'ennui, tu en détonneras de dépit. Avec quelle  
 » ivresse je te narguerai! avec quelle volupté je t'é-  
 » craserai sous le poids de mes trophées! »



« Ténor, unique objet de mon ressentiment,  
 » Ténor, que des gobeurs encensent bêtement,  
 » Ténor, sinistre auteur du mal qui me dévore,  
 » Vil ténor je te hais ! parce que l'on t'adore !  
 » Puissent tes auditeurs ensemble conjurés,  
 » Houspiller sans pitié tes sons mal assurés.  
 » Puissent-ils te cribler de mille pommes cuites,  
 » Et si ce n'est pas assez, qu'ils t'en lancent des frites.  
 » Que des chats monstrueux, des couacs et des grailions,  
 » Sans trêve en ton gosier se pressent par millions,  
 » Puissé-je voir la presse éreinter tes roulades,  
 » Voir huer et siffler toutes tes gargouillades,  
 » Voir le dernier ténor cracher son dernier ut,  
 » Moi seul en être cause et lui dire enfin : *zut !* »



On le voit, le baryton est impitoyable pour le ténor. Il dit à qui veut l'entendre que ses notes élevées sont comme les femmes turques, lesquelles ne peuvent sortir qu'à la condition d'être voilées.

C'est lui qui écrit cet horrible calembour dans tous les coins et les recoins du théâtre :

« C... est ténor mais m'embête ! »

Le baryton s'ingénie à prêter cent ridicules au ténor. Il répète partout qu'il porte un corset. Il prétend qu'il a un œil en si bémol et l'autre en fa dièze ma-

jeur. Il insinue qu'il a des hémorroïdes et un polype dans le nez.



Quand il le peut il lui joue des farces dans le genre de celle-ci :

Ce soir-là on donne la *Juive*. Le baryton qui chante Ruggiero, un *gendarme*, une *panne*, rôde dans les coulisses en maugréant entre ses dents ; chaque bravo qu'on décerne à son collègue est un coup de poignard pour son cœur ulcéré.

Tout à coup, une idée diabolique traverse sa cervelle.

Il se procure une vieille seringue aux accessoires, il avise un comparse et lui dit en lui montrant le ténor qui seul en scène chante son grand air du quatrième acte :

— Tu vois bien ce particulier qui braille devant le trou du souffleur ? Tu vas lui apporter cet outil !...

Le figurant, un troupier, croit qu'il est en présence d'un régisseur ; habitué à l'obéissance passive, il prend la seringue, entre en scène, et tandis que le ténor chante avec des larmes dans la voix :

« O mon père, épargnez votre enfant! »

Il lui frappe sur l'épaule en hurlant : « Monsieur, v'là votre instrument! » Tableau!...



Une autre fois, c'était dans les *Huguenots* : Le baryton persuade au ténor qu'il est légèrement enrôlé; il l'engage à mettre de la farine de moutarde dans ses bottes afin de faire descendre le sang qui s'est porté à la gorge. Le trop naïf Raoul suit ce perfide conseil, il saupoudre de moutarde le fond de ses chaussures et entre en scène pour chanter son deuxième acte. Il ne tarde pas à être désagréablement asticoté; néanmoins, il fait bonne contenance et dit avec conviction son récit à la reine Marguerite :

« D'un humble chevalier, acceptez le servage! »

Mais les picotements redoublent d'intensité; c'est comme si des milliers de fourmis lui rongeaient les pieds! Et il faut qu'il chante un duo d'amour! Bientôt, il lui devient impossible de rester en place. Il se tortille, il se trémousse; mais plus il s'agite, plus la moutarde opère violemment, ô supplice! il est sur des charbons ardents; et, c'est en trépignant, c'est en sautillant qu'il chante à la princesse étonnée de cette insolite danse de Saint-Guy :

« A vous et ma vie et mon âme! »

Enfin n'y tenant plus, il plante là sa partenaire et quitte brusquement la scène.

La jeune Marguerite de Navarre interloquée, ahurie, effarée, ne comprend rien à cette fugue ; elle ramasse vivement la longue queue de sa robe et s'enfuit à son tour dans la coulisse.

Le facétieux baryton se tordait de rire contre un portant. Mais entre nous, c'est la tête du public qui valait la peine d'être observée !



Il arrive parfois au théâtre qu'un artiste rencontre par hasard un rôle qui s'adapte parfaitement à sa nature, à ses qualités, voire même à ses défauts et dans lequel il parvient à se tailler d'éclatants succès ainsi qu'une grande renommée. Il arrive également ceci : l'artiste à force de s'identifier au bonhomme qu'il personnifie en scène, finit peu à peu par en adopter à la ville la physionomie, les manières, le langage, et devient à son insu le sosie de son personnage.

Tous ceux qui se souviennent de Gobert savent avec quel talent et quelle conviction il imitait Napoléon I<sup>er</sup> auquel, du reste, il ressemblait d'une façon frappante. Ce rôle s'était emparé de l'artiste et l'avait complètement absorbé. Dans la vie privée Gobert restait toujours *l'empereur*. Il marchait les mains derrière

le dos, parlant d'une voix impérieuse et brève ; et puisant son tabac à priser dans la poche de son gilet.

Levasseur ne put jamais se défaire à la ville des allures diaboliques qu'il avait adoptées dans sa fameuse création du Bertram de *Robert le Diable*. Il marchait, parlait, riait et gesticulait méphistophéliquement ; même en se mouchant, il trouvait moyen d'être satanique.

La basse Bataille avait pioché le vieux chevrier du *Val d'Andorre* avec tant d'acharnement que l'empreinte de ce type devint ineffaçable chez lui. Toute sa vie il agit et parla *chevrier*.

D'Artagnan rappellera toujours Mélingue. Cet artiste s'était profondément inféodé dans ce rôle ; depuis il ne parvint jamais à se *désemmousquetairiser*.



Réginaldo le baryton que j'ai connu à Rome, s'était faufilé dans la peau de *Don Juan*, laquelle, il faut le dire, s'ajustait merveilleusement à sa taille ainsi qu'à ses aptitudes. Son succès dans ce rôle fut énorme. La fumée de l'encens enivre tout autant que l'odeur de la poudre. Ce triomphe grisa totalement mon ami Réginaldo, au point qu'il en vint à prendre au sérieux la légende don juanesque. L'esprit constamment obsédé par son romanesque personnage, il ne tarda



pas à devenir à la ville ce qu'il représentait sur la scène.



Je me rappelle encore ses façons cavalières et ses allures conquérantes. On ne l'entendait parler que de bonnes fortunes, d'estocades, d'aventures galantes et de duels. Le nombre de jaloux et de rivaux qu'il prétendait avoir pourfendus était incalculable. En réalité, Réginaldo n'était rien moins qu'un spadassin. Il ne s'était jamais aligné que sur les planches et n'avait jamais manié que les inoffensifs glaives des accessoires.

Mais comme son élégant modèle, Réginaldo se flat-tait d'avoir le regard fascinateur qui subjugué *subito*, ainsi que le flair subtil qui sait deviner la *femmina all' odore*. Comme le frivole et volage Castillan, il satirisait l'inamovibilité de l'amour et célébrait les charmes de l'inconstance; aussi, la prétendue liste de ses victimes amoureuses dépassait-elle le fameux

chiffre de *mille e tre*. Au fond le pauvre garçon était fort chaste et d'une excessive timidité près du sexe. Depuis plus de trois ans il était éperdument épris d'une choriste assez mûre; et il en était encore aux soupirs et aux œillades. Chaque jour, cet opportuniste amoureux remettait au lendemain l'heure de se déclarer à la respectable dame.

De temps à autre, Réginaldo s'écrivait des lettres d'amour contenant des portraits de femmes, des fleurs allégoriques et des mèches de cheveux. Il faisait déposer ces missives chez le concierge du théâtre où il venait les prendre le matin; puis il entrait au foyer, et devant ses camarades il dépouillait cette correspondance avec une impertinente fatuité : « Al-lons bon! encore cette grisette qui me relance! Pal-sembleu, elle devient assommante!... Cette écriture fine est de ma jolie petite bourgeoise de la rue de la Fidélité!... Voyons un peu ce qu'elle chante!... Elle prétend que je la néglige. Peste! vous êtes exigeante, ma belle mignonne!... Voilà ce que c'est que de s'en-canailler! Désormais je ne veux plus me déranger que pour des femmes *di qualità!*... Si mon flair ne m'abuse, ce poulet armorié vient de la baronne!... Celui-ci est de la comtesse!... Quant à cette missive parfumée, elle ne peut émaner que de ma ravissante marquise! Ah! mesdames, *per carità*, laissez-moi res-pirer, *che diavolo!*... » Ses collègues le contemplaient en disant avec envie : « Est-il heureux, ce scélérat de Réginaldo! Il n'y en a que pour lui! »

Certains jours, il disait au garçon de théâtre : « Or çà, Leporello ! que l'on prépare un bain parfumé. Que l'on exhibe le sombrero, la mandoline et la cape aux aventures ! Cette nuit don Juan s'émancipe ! » Puis à la brune, le feutre sur les yeux, le nez dans son manteau, la guimbarde en bandoulière, il partait pour des rendez-vous imaginaires. Il parcourait la ville, s'arrêtant parfois sous une fenêtre pour donner une sérénade à quelque chimérique Elvira.



Réginaldo se trouvait un soir dans une ruelle sombre sous le balcon de la belle donna Anna, la *damina* de ses rêves. Travaille par sa toquade, il accorda sa guitare et se mit à chanter de sa plus vibrante voix :

« Deh, vieni alla finestra ! »

Il ne vint, hélas ! *alla finestra* qu'un anti-méломane lequel arrosa le galant troubadour d'un grand seau d'eau. Nous étions au mois de décembre ; cette douche improvisée valut au baryton une atroce fluxion de poitrine. Le mal fit de rapides progrès. Un homme, deux hommes, trois hommes, quatre hommes de l'art furent mandés ; c'est vous dire qu'en peu de temps le malade fut à toute extrémité. On fit alors interve-

nir un prêtre. A la vue du curé, Réginaldo se mit à bondir et à grincer comme un beau diable. « *Per Bacco!* exclama-t-il, que signifie ce pontife? Prétendrait-il me confesser; moi le sceptique, l'impie, le mécréant Don Giovanni? Mais corbleu, ça n'a jamais été dans le programme!... La tradition exige que je périsse dans les flammes de l'enfer!... Holà, Leporello! introduis incontinent la statue du *commendatore*; c'est avec lui que je dois m'engloutir dans la trappe! La tradition, je ne connais que ça, palsembleu! La tradit... » et le plus toqué des barytons rendit l'âme!



Le baryton est on ne peut plus sévère pour certains compositeurs. Quiconque a négligé d'écrire pour sa voix ne pèse pas lourd dans sa balance.

Il ne refuse pas son estime à Donizetti; selon lui l'auteur de *Lucie* et de la *Favorite* a du bon.

Il admire Mozart qui eut le bon goût de faire barytonner *Don Juan*.

Par exemple, ne lui parlez pas d'Auber, vous le feriez monter à l'échelle. Auber se passait volontiers de barytons: il ne lui pardonnera jamais cela.

Rossini est un géant; il a doté son emploi de deux

magnifiques créations. *Guillaume Tell* et *Figaro*. Ah! si Rossini l'avait entendu!



Il en veut à Halévy lequel a commis l'indélicatesse et la polissonnerie d'écrire le rôle d'Eléazar de la *Juive* pour un ténor.

Ambroise Thomas fut bien coupable de n'avoir rien fait pour lui dans *Mignon*, le *Caid* et le *Songe*; mais il lui accorde des circonstances atténuantes à cause de son *Hamlet*.

Si vous voulez le voir s'enlever, vous n'avez qu'à prononcer le nom de Meyerbeer; jugez donc! un maëstro qui se permet de faire un *Robert le Diable*, un *Prophète*, une *Etoile du Nord*, sans baryton! L'univers entier aura beau proclamer Meyerbeer le génie de la musique, le baryton protestera toujours envers et contre tous.

A son avis, nul n'a pincé du baryton comme Verdi; il en a mis partout; dans le *Trouvère*, la *Traviata*, le *Bal masque*, *Ernani*, *Aïda*; et puis, il a écrit *Rigoletto*, un colossal chef-d'œuvre.

Ce rôle est le triomphe du baryton, il s'y fait rappeler jusqu'à cinq fois. En général tout ouvrage dans lequel un artiste



se fait rappeler est un chef-d'œuvre pour lui. La pièce dans laquelle il n'a aucun succès, *ne vaut pas cher*. Quant à celle où il se fait siffler, c'est une *ordure!*



Laissons aux artistes leurs innocentes et naïves *toquades!*

Dans leur existence faite d'ombre et de lumière, de triomphes et de revers, il est bon, il est utile que ces grands enfants se laissent mollement bercer par l'illusion.

L'artiste réaliste, celui qui oserait compter les nombreuses épines de ses quelques roses, se dégoûterait bientôt. Il déserterait les planches; et, faute d'interprètes le théâtre tomberait dans l'oubli... Nous voyez-vous sans vaudevilles, sans drames, sans opéras, sans ballets, sans *premières*, sans chroniques et sans chroniqueurs? Ah! dieux immortels! éloignez de nous ce calice!

Ne trouvons donc pas mauvais que le comédien se *monte le bourrichon*; du moment que ces trésors d'optimisme se dépensent à notre profit, nous aurions tort de nous plaindre.

On ne cite au théâtre qu'un seul artiste qui ait osé manifester quelques doutes sur sa valeur.

C'est le *cantante soprano* , Gaspare Pacchiarotti. Son nom mérite de passer à la postérité la plus reculée!



Cet étonnant spécimen de la race artistique naquit à Fabriano en 1744 et mourut à Padoue en 1821.

Dans le testament qu'il dicta quelques heures avant sa mort, on trouve les curieuses dispositions suivantes :

« En témoignage de l'admiration que j'ai toujours » professée pour l'art sublime du chant, je lègue à » tous ceux qui l'exercent les conseils suivants, con- » vaincu qu'ils... ne seront pas suivis.

» 1° Avant de te présenter devant le public, consi- » dère sérieusement si tu possèdes des moyens pour » le charmer.

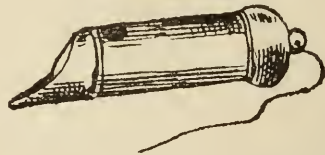
» 2° Sois sévère à ton égard et méfie-toi des éloges » de tes collègues.

» 3° Ne te presse pas de revenir en scène si 4 ou 5 » voix seulement t'y rappellent.

» 4° Lorsque tu détonnes (*cosa frequentissima*)  
 » n'accuse pas l'orchestre.



» 5° Si l'on te siffle, garde-toi de crier à l'injustice,  
 » mais profite de cet avertissement pour te corriger.



» 6° N'écris pas toi-même ou ne fais pas écrire  
 » par d'autres ton éloge dans les gazettes.

» 7° Si quelqu'un te dit : — Renonce au théâtre,  
 » tu n'as pas la vocation ! Embrasse-le, c'est un vé-  
 » ritable ami. »

Ainsi qu'il le prévoyait, le modeste Pacchiarotti ne  
 fera jamais école.





Vers la fin de sa carrière, le baryton convole avec une femme qui le *gobe* et qui a le *sac*; mais on exige en retour qu'il abandonne le théâtre.

Le baryton fait ce douloureux sacrifice à l'hymen, il renonce à la scène, à ses pompes et à ses pompiers.



Mais la lune de miel une fois écoulée et les premières effervescences matrimoniales calmées, la nostalgie des coulisses le saisit.

Il devient morose, désagréable, grincheux; il prétend que le monde artistique déplore son absence; il affirme que chaque minute qu'il passe loin de la rampe, est un vol considérable fait au préjudice de l'art, de sa gloire et de ses contemporains.



Pour avoir la paix, la famille obsédée consent à le laisser remonter sur son dada, et sur les planches.

Il signe un engagement pour L... où il faisait jadis

la pluie et le beau temps, on annonce pompeusement sa rentrée, il fait mettre son nom en vedette.



Il débute enfin et... *pique une de ces têtes* qui font époque dans la vie des peuples.

Il est outrageusement éconduit et reconduit tandis que son mortel ennemi le ténor triomphe et semble insulter à sa dégringolade.



Ce fiasco est le coup de grâce pour le baryton.

Il dit un éternel adieu à la *boutique* et se retire avec les siens (ravis de l'insuccès) à V.....

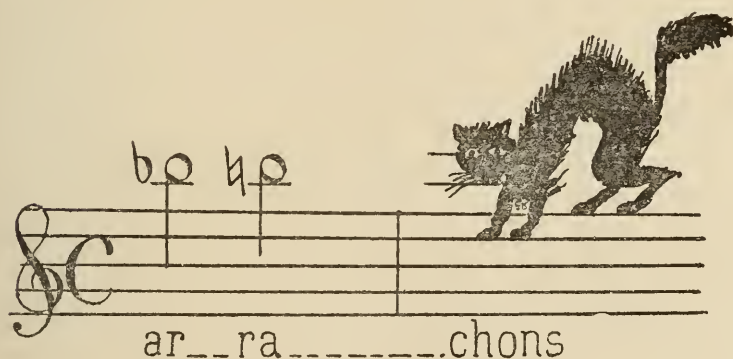
Il devient bientôt maître de chapelle de la cathédrale de l'endroit.

Il touche de l'orgue, du clavecin; mais il ne chante plus. Si parfois il barytonne encore, ce n'est plus qu'à

la façon de ces personnages de Rabelais qui cheminent bras dessus, bras dessous en *dodelinant de la tête*.

Le baryton prend du ventre, il se tasse; son chef grisonne, son nez se culotte, mais il vit heureux et devient père d'une nombreuse lignée.

En sept ans sa féconde moitié lui donne neuf enfants. Tous garçons, *tous ténors!*...





LA FORTE CHANTEUSE



## LA FORTE CHANTEUSE

---



- Les Italiens la désignent sous le nom plus rationnel de *soprano drammatico*.

En France, à l'époque des succès d'*Armide* et de la *Vestale*, on l'appelait *chanteuse sans roulades*; plus tard elle prit le titre de Falcon en souvenir de la célèbre partenaire de Nourrit, Dabadie, Levasseur, Damoreau et Dorus-Gras.

Meyerbeer affectionnait tout particulièrement ce

registre ; il en a fait l'Alice de son *Robert le Diable*, la Valentine de ses *Huguenots*, la Berthe de son *Prophète* et la Selika de son *Africaine* ; merveilles créations, types admirables, qui ne seront peut-être jamais égalés ; car il faudrait un concours de circonstances vraiment inouï pour mettre une autre fois en présence à la même époque, dans le même lieu, un librettiste aussi habile que Scribe et un musicien aussi puissant que Meyerbeer.



La jeune Falcon dont nous allons esquisser la silhouette a nom Eveline.

On prétend que Minerve sortit avec armes et bagages du cerveau de Jupin. Eveline, elle, vint au monde armée jusqu'aux dents — elle les avait très belles — pour les grandes batailles théâtrales.

C'était une nature d'élite, une organisation exceptionnelle ; puis elle avait la foi, cette foi robuste qui s'appuie sur la raison, le travail, la persévérance et qui surmonte tous les obstacles.

Ajoutons qu'Eveline était sage...





— Dites donc, vous là-bas, jeune Lovelace de Skating-rink, qu'avez-vous à rire? Prétendriez-vous nous la faire au libertin, au viveur, au blasé? Où donc avez-vous vu que le théâtre — où vous n'allez jamais — fût le tabernacle de tous les vices? Comment savez-vous que les coulisses — dans lesquelles vous n'avez jamais mis les pieds—soient le dépôt de la dépravation? Voyons, voyons; don Juan de carton, combien en avez-vous séduit à vous tout seul de femmes de théâtre?



Je ne parle pas de ces grues pour lesquelles la scène n'est que la rallonge du trottoir; je parle de femmes de talent, d'artistes de valeur!...

Tenez, moi qui vous parle, je ne suis certes pas plus maladroit qu'un autre. Eh bien, je n'ai pas fait mes frais auprès d'Eveline.



Elle m'a résisté, et... je ne l'ai pas assassinée !

Je le répète donc, Eveline est sage ; la preuve c'est que le fils des Taffanard qui l'aime éperdument voudrait l'épouser quoiqu'elle soit orpheline et sans fortune ; oui, depuis longtemps Eveline serait madame Taffanard si elle avait voulu renoncer au théâtre. Et vous savez qu'ils sont archi-millionnaires les Taffanard ! Mais que voulez-vous ? les Taffanard sont fiers ! Ces anciens négociants en résines ne veulent pas d'une prima donna pour bru. Ah fi ! ce serait se més-allier !



Eveline n'est pas indifférente à l'amour de Raoul Taffanard ; mais une puissante impulsion la conduit

vers l'art. Le théâtre est devenu son rêve, sa passion. Elle veut s'y faire un nom brillant. Ce sera sa dot, si jamais les hautains et irascibles Taffanard consentent à désarmer.

En attendant, elle pioche d'*autor et d'achar*, et se prépare à la lutte.

Sur sa demande, le directeur de l'Opéra consent à lui donner une audition ; elle chante le grand duo du 3<sup>me</sup> acte des *Huguenots* ; la basse B.... lui donne la réplique. C'est dans ce duo que se trouve le fameux passage tant critiqué :

« Ses jours sont menacés, ah, je cours l'y soustraire ! »

A ce pitoyable alexandrin, Eveline, de sa propre initiative, a substitué le vers suivant :

« Au péril qui l'attend, ah, je cours le soustraire ! »

Mal lui en prit, car s'il est un endroit où les innovations soient mal accueillies, c'est à l'Opéra. L'audition terminée, le directeur lui dit d'un ton rogue :

— Vous avez une jolie voix, mademoiselle. Vous chantez passablement ; mais vous vous permettez de dénaturer les textes ; et, je n'aime pas ça !

— Cependant...

— Pas d'observation ! je n'aime pas ça ! Je consens à vous engager ; mais à l'avenir, songez-y, ne vous avisez pas de mutiler les chefs-d'œuvre des maîtres ! Vous débutez dans les *Huguenots*.

— J'eusse préféré la *Juive* !

— Laissez donc ! vous n'avez ni le physique, ni le type !

— Quel type?

— Le type israélite donc!

— Mais, monsieur le directeur, permettez-moi de vous faire observer que Rachel n'est pas juive!

— En voici bien d'une autre à présent, dit l'imprésario en ricanant.

— Du moment qu'elle est la fille du cardinal Brogni, elle est forcément catholique, apostolique et romaine!

— Trop d'observations, je vous l'ai déjà dit : je n'aime pas ça!... Si Rachel n'est pas israélite, pourquoi ce titre la *Juive*?

— Ces inadvertances sont familières à Scribe. N'appelle-t-il pas son Robert, le *diable*? Pourtant Robert n'est pas plus diable que vous et moi. Le véritable, le seul diable est Bertram. L'*Africaine* est encore un titre qui manque de justesse, car Sélika, l'héroïne de l'œuvre, est originaire de Madagascar, et l'action ne se passe pas dans le continent africain.

— Avec des idées pareilles, mademoiselle, dit sèchement le directeur, vous ne ferez jamais rien au théâtre, voilà pourquoi je vous engage...

— Oh! que vous êtes bon!

— ... à vous pourvoir ailleurs!



Un soir, Eveline chantait dans un concert au bénéfice d'un artiste. Le directeur du théâtre de T..... l'entend et l'engage séance tenante.

Huit jours après, Eveline, accompagnée de sa sœur, part pour sa destination.



A peine installée à T....., sa porte est assaillie par les gommeux de l'endroit, lesquels désirent lui être présentés et faire leur cour.

Ce sont les membres de la fameuse *loge infernale*. Il existe dans les grandes villes de province comme à Paris, un groupe de jeunes écervelés qui trouvent original et de bon goût de gaspiller leur intelligence, leur fortune et leur santé dans l'oisiveté et la débauche.



Ces eunuques sociaux ne paraissent occupés qu'à

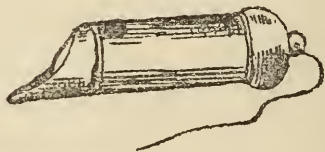
se rendre ridicules, impotents et inutiles; ajoutons que leur but est largement atteint.

Au théâtre, où ils ne se réunissent que pour faire du scandale et du boucan, ils sont connus sous le nom de *chevaliers de la loge infernale*.

Ce sont les folles et despotiques prétentions de ces turbulents cénacles qui décident le plus souvent du sort des malheureux artistes!...

Eveline refuse carrément sa porte à ces jeunes désœuvrés.

Le soir, au club, elle est traitée de mijaurée, de bégueule; sa perte est jurée, on la sifflera, on la fera *tomber*.



Cependant la *Juive* est affichée, l'heure du début a sonné.

Le rideau se lève sur une salle comble.

Eveline a revêtu le gracieux costume de Rachel; elle est à croquer. Mais comme son cœur bat! comme elle se sent émue lorsque au bras du juif Eléazar elle vient défilér devant la rampe! Elle ose à peine lever la vue sur toutes ces têtes ondoyantes, sur ces mille paires d'yeux qui la regardent avidement, sur toutes ces inquisitoriales lorgnettes qui la dévisagent!.....



Le premier acte se passe assez tranquillement.

Au deuxième acte, elle détaille l'air de : « *Il va venir!* » avec tant d'art et d'expression, que la salle éclate en frénétiques bravos.

Aussitôt, une immense bordée de sifflets vient se mêler à ces applaudissements. C'est la *loge infernale* qui commence son œuvre.



Dès ce moment c'est une lutte entre le public et les gommeux ; lutte acharnée, terrible, incessante.

La pauvre Eveline seule, tremblante, éperdue, jette des regards suppliants vers la coulisse où elle aperçoit le directeur qui s'arrache les cheveux et le régisseur qui se prépare à intervenir et lui crie : « Tenez bon ! Continuez ! J'arrive ! »

Mais comment pouvoir chanter ? le tumulte domine les instruments. Le chef d'orchestre se bat en vain les flancs pour rallier ses musiciens dérouterés.



Enfin le régisseur a passé son frac et enfilé ses

gants. Muni de son plus gracieux sourire, il se présente en scène. Il est reçu comme un nihiliste à Saint-Pétersbourg, ce que voyant, il se confond en interminables courbettes et se retire en bon ordre.



Soudain un jeune homme, pâle, indigné, l'œil en feu, bondit vers la *loge infernale*.

Il jette son gant et sa carte aux siffleurs en s'écriant : « Messieurs, vous êtes des lâches ! » Ce paladin, on l'a deviné, n'est autre que Raoul qui a tout quitté pour venir assister au début de sa chère Eveline ! Dix mains crispées ramassent le gant ; vingt bras menaçants sont tendus vers l'insolent. Cet incident ne fait que redoubler la bourrasque.



Le commissaire, de son écharpe ceint, essaie du haut de sa loge de lancer le *quos ego* ; c'est en vain ; sa voix se perd dans le fracas de la tempête ; alors, il fait baisser le rideau et donne au gazier l'ordre de diminuer l'éclairage, ce dernier ahuri fait un faux mou-



vement et éteint tout. Nuit profonde, bousculade homérique, tohu-bohu indescriptible!...

La provocation de Raoul aboutit à un duel, une rencontre est décidée pour le lendemain.



Les gommeux tirent au sort pour savoir quel est le champion que l'on doit opposer au provocateur.

Le sort désigne le jeune Hildebrand, Boniface, Archibald de Troufignac; et le sort a bien fait les choses, car Troufignac est d'antique noblesse. Il y eut jadis un Troufignac qui se croisa et s'en vint guerroyer en Palestine. Troufignac est un vaillant, l'honneur de la *loge infernale* est en bonnes mains.

On choisit l'épée. On arrive sur le terrain. Les deux adversaires sont en présence : Raoul, digne, impassible, Troufignac, railleur, cassant, persifleur. On tombe en garde, on croise le fer, et... Troufignac se relève pour faire les excuses les plus plates, excuses ratifiées par tous les *infernaux* qui déclarent l'honneur archi-satisfait.



Cependant les autorités de T..... exigent la résilia-

tion de l'engagement d'Eveline sous prétexte que sa présence sur la scène peut devenir un motif de troubles.

Eveline prend une suprême résolution ; elle abordera la carrière italienne. Elle ne tarde pas à quitter T.....; et, accompagnée de sa sœur, elle vient se fixer à Milan.



Eveline est logée Via santa Radegonda, à deux pas de la Scala, du dôme, de la galerie, du théâtre Manzoni, des éditeurs Ricordi et Lucca ; non loin du célèbre café Martini, rendez-vous habituel de ces vieux dilettanti qui ont eu *l'onore* d'assister à la première d'*Il Barbiere*, d'*Il Pirata*, de la *Norma*, de *Tancredi*, etc., etc.

Ce sont ces vétérans des stalles qui portèrent tant



de fois Ronconi en triomphe, qui dévastaient les

serres milanaises pour fleurir la Pisaroni et la Grisi, qui rappelaient cinquante-deux fois Rubini après le fameux air de *Niobée*, qui provoquaient en duel ceux qui admiraient trop tièdement le trille de la Persiani.

Ces invalides de l'opéra ont tutoyé Donizetti, ils ont tapé sur le ventre à Cimarosa, mangé le *risotto* avec Paccini; ils ont joué à la *morra* avec Rossini. Amateurs de vieux racontars artistiques, venez consulter ces archives vivantes; mais hâtez-vous; ils sont bien cassés les survivants de l'âge d'or musical!

Milan est la ville artistique par excellence. La musique paraît être l'occupation exclusive de cette cité. Chacune de ses maisons est un petit conservatoire; chacun de ses habitants est un maestro, un agent théâtral, un impresario, un artiste ou un amateur.

De tels éléments dégagent d'ordinaire bien peu de mélancolie, aussi, il n'y a guère dans la péninsule que Naples qui puisse rivaliser de gaité et d'animation avec la vieille capitale de la Lombardie.

C'est à Milan où affluent de tous les points du globe les jeunes virtuoses de l'avenir, afin de se faire initier aux secrets du *bel canto*.



C'est dans ce vaste entrepôt lyrique que vont s'approvisionner tous les directeurs des théâtres.

C'est également de Milan que partent ces innombrables migrations de chanteurs qui vont alimenter toutes les scènes lyriques du monde, car l'opéra italien a pénétré partout.



L'Australie est depuis longtemps tributaire des chanteurs italiens : Sydney leur prodigue ses banknotes, tandis que l'aurifère Melbourne les sature de lingots. La Tasmanie, la Nouvelle-Zélande sont initiées aux partitions de Bellini, Rossini, Verdi et consorts. San-Francisco possède deux théâtres italiens, deux de plus qu'à Paris ! Honolulu !... Honolulu lui-même, vient de céder à l'entraînement, et, l'on m'assure que les Polynésiens viennent de voter une subvention en vue d'un théâtre italien. Bref, les compatriotes de Colomb et de Marco-Polo ont établi des comptoirs musicaux jusqu'aux confins du globe. L'antique et vaste empire des Césars ne suffisait plus à la *cavatina* ; maintenant la *cabaletta* règne en souveraine dans les cinq parties du monde. Comme jadis : « Rome n'est plus dans Rome ! »

Qui sait si le premier navigateur qui arrivera au pôle nord n'y trouvera pas un opéra italien?

Si vous tenez à jouir d'un spectacle unique au monde, il faut aller visiter la magnifique galerie qui relie la place de la Scala à celle du Dôme.

Figurez-vous notre rue de la Paix avec ses riches magasins ; transversalement coupée à angles droits au milieu de son parcours par une voie de la même largeur, avec la place Vendôme pour rond-point et coupole.

Cette spacieuse croix qui débouche aux quatre points cardinaux, est décorée, ornementée de statues, de fresques, d'emblèmes, d'attributs et recouverte d'une immense voûte de cristal.

Il est trois heures de l'après-midi. C'est l'instant de la bourse artistique.

Il y a là des régiments de ténors, des cohortes de barytons, des nuées de prime-donne, des légions de ballerines, des basses, des choristes, des chefs d'orchestre, des choréographes, etc., etc. Tout ce monde clabaude, potine, jacasse avec cette animation, cette exubérance de gestes et d'organe qui caractérisent les races méridionales. Le choc de ces milliers de voix juvéniles et métalliques se traduit par un bourdonnement semblable à ce formidable brouhaha que l'on entend des tribunes de la Bourse de Paris entre deux et trois heures de l'après-midi.

Le magnifique café Biffi qui occupe tout un côté du rond-point, sert de quartier général aux artistes.

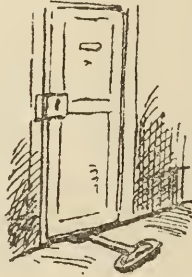
A ce moment sa *terrasse* est envahie par les gourmets du *sorbetto* et les amateurs du vermouth *di Torino*.

Celui-ci lit à haute voix à ses *amici* un article du journal *Il Trovatore* qui fait son éloge.

Celle-là exhibe tous les cadeaux qu'elle reçut à son dernier bénéfice.

De ce côté, en face de Biffi, devant l'établissement de l'éditeur Ricordi, une basse fredonne à un danseur la phrase qui lui valut six rappels, tandis que ce dernier, le buste cambré, les pieds en dehors, mime des gestes sur la musique.

Plus loin, c'est un impresario décoré de deux ordres qui narre avec des larmes dans la voix les péripéties de sa dernière faillite.



Là, c'est un ténor qui s'est fait couper les amygdales et qui, la mâchoire démesurément écarquillée, exhibe à tout venant le résultat de la *famosa operazione*.

Ici, c'est un contralto qui, d'une voix virile, déclame l'acrostiche qu'elle a *inspirato* à un Dante en herbe.

A deux pas, tout près de ce professeur qui écrit

*una cadenza* sur la partition que vient de lui donner son élève, un agent théâtral orné de cinq décorations, dépense des trésors d'éloquence afin de faire consentir un *artista d'avvenire* à se vendre pour quatre ans.



Voyez ce jeune homme passablement dépenaillé qui chemine tout en battant la mesure et en se heurtant à chaque promeneur. Un sourire extatique illumine son visage, ses yeux langoureux sont perdus dans l'infini. C'est l'embryon d'un Donizetti ; ce disciple du contre-point est en train de se chanter *una melodia di sua composizione*. Regardez ce bonhomme à la démarche grave, à la mine funèbre. C'est un bouffe ! On s'écarte quand il passe. On l'évite comme s'il avait une épidémie dans chacune de ses poches. Dès qu'il a le dos tourné, chacun étend vers lui la main en ployant le pouce et les deux doigts du milieu pour conjurer le sortilège. Ce bouffe est un *jettatore* ! Un individu seul ose affronter le *mauvais œil* et vient converser un instant avec le paria. C'est un créancier !

Ces deux personnes qui s'accostent et s'étreignent avec la plus vive effusion, sont deux artistes qui se retrouvent après une longue séparation, le mari, deuxième basse, arrive de Stockholm ; l'épouse, *segonda*

*donna*, retourne de Valparaiso ; le mioche qu'elle tient par la main embrasse également son *papa* ; l'enfant a deux ans à peine, les conjoints ne se sont pas vus depuis quatre ans !... Après ça, ils avaient peut-être un téléphone !



Impatiente d'entendre les célébrités italiennes, Eveline se rend au théâtre de la Scala.

Elle admire la salle, l'orchestre, les décors, la mise en scène ; elle admire surtout le public dont l'indulgence immodérée tolère des médiocrités indignes de se produire sur ces planches vénérables que foulèrent les plus grands vocalistes !

D'après cette expérience, Eveline estime qu'avant peu elle pourra débiter avec avantage dans la moelleuse langue de l'Arioste. Afin de hâter cet instant et de s'acclimater plus promptement à la manière italienne, elle prend un professeur,

Ce maestro est un nommé Torgnoli.

Il y eut jadis un Torgnoli qui devint grand artiste ; depuis lors, tous les Torgnoli ses rejetons, convaincus que dans leur famille le talent est héréditaire, se font la petite monnaie de leur illustre aïeul.



Le Torgnoli en question est intelligent, c'est un pianiste passable.

Pour la première fois de sa vie, il se trouve en présence d'une élève hors ligne, d'une future célébrité. Avec cette finesse d'entendement artistique qui distingue les Italiens, Torgnoli flaire une triple aubaine : gagner de l'argent, augmenter le prestige de son nom et apprendre de son élève l'enseignement vocal. C'est l'histoire de tous les prétendus perfectionneurs d'étoiles.



Au bout de quelques mois d'études, Torgnoli fait de surprenants progrès. Ah ! c'est qu'il est à bonne école !

La première audition que donne Eveline lui vaut un engagement au théâtre Carcano.

C'est dans cette salle milanaise que fut créée en 1831 la *Somnambula* de Bellini ; Eveline allait donc paraître sur cette même scène où chantèrent Rubini et la Pasta ! Elle fera des efforts surhumains pour se montrer digne de cet honneur.

En attendant, permettez-moi de vous présenter il signor Carlo Malandrino, le futur directeur d'Eveline.

C'est un homme adorable autant qu'habile. Jadis Malandrino était *négrier* ; la justice ayant commis l'indiscrétion de s'immiscer dans ses trafics de chair humaine, il abandonna le commerce des noirs.

Aujourd'hui il ne fait plus que la traite des blancs.

Complètement sans le sou, du reste, mais charmant, charmé, charmeur; ne vous parlant que le sourire sur les lèvres, le superlatif à la bouche, le dos voûté, la main sur le cœur.

Sa manière de composer sa troupe et d'équilibrer son budget est on ne peut plus *ingeniosa*.



Il a su persuader à ses artistes que leur début à Milan était le prélude d'une brillante carrière ainsi que d'une rapide fortune; éblouis par ce mirage, les débutants se sont montrés on ne peut plus conciliants.

Le ténor est un Espagnol. Malandrino s'engage à lui payer trois mille *lire* par mois; en attendant, il lui soutire très gracieusement trois mille cinq cents francs pour payer le premier mois de location de la salle.

Le baryton est un Hongrois; afin de se l'attacher, Malandrino a fait des sacrifices; il lui promet deux mille *lire* par mois à la condition qu'il lui versera d'abord deux mille francs pour solder la première quinzaine des choristes.

La basse, qui est un Allemand, a traité à de magnifiques conditions, seulement il commence par

financer afin de payer la quinzaine de l'orchestre.

Malandrino a fait un *pont d'or* au soprano léger, une Américaine; cette dernière a *casqué* en conséquence; c'est elle qui pourvoit aux frais de location de musique, de costumes et d'accessoires.

Le contralto est une Anglaise, Malandrino lui a signé un engagement en blanc; aussi, elle a consenti à payer le ballet, les machinistes, les affiches, les annonces, les taxes, le gaz, les employés, la police et les pompiers.

Malandrino se charge des autres frais!



Cette compagnie italienne sans Italiens se met à l'œuvre; bientôt — ô puissance de l'harmonie! — ces éléments hétérogènes se confondent et fusionnent. Quelques répétitions suffisent pour faire régner la concorde dans cette Tour de Babel.



Le *cartello* est affiché; Eveline débutera par le rôle

de la reine de *Ruy Blas*, l'opéra de Marchetti ; un jeune maestro qui a eu le courage de rompre avec les traditionnelles banalités de la facture italienne et qui a résolu ce difficile problème : faire de la mélodie et de la science tout en évitant d'être monotone, et pédant.

Le début d'une nouvelle compagnie est toujours un événement pour Milan ; aussi, ce soir-là, dès sept heures, tout le quartier de *porta romana* est en rumeur.

A huit heures, le Carcano regorge de spectateurs ; il y en a dans les couloirs, dans le vestibule et jusque dans le corridor, car à Milan où chacun connaît son répertoire sur le bout du doigt et où la mise en scène est le plus souvent sacrifiée, on vient à l'opéra beaucoup plus pour entendre que pour voir.

Eveline paraît.



Elle réalise le type gracieux rêvé par Victor Hugo. Sarah Bernhardt eût été jalouse de cette blonde et

suave Marie de Neubourg. Comme dans Phèdre, elle se fût écriée en la voyant :

« Œnone, qui l'eût cru ? J'avais une rivale ! »

La première phrase de la reine est religieusement écoutée et saluée par d'unanimes bravos.

Après le mélancolique andante : « *Larva dorata* » les applaudissements redoublent et on la rappelle cinq fois.

Torgnoli qui est dans la salle est complimenté, en-vahi, embrassé.

Après la *Cabaletta* du grand duo : « *O dolce volutta* » Eveline est frénétiquement acclamée et douze fois rappelée *al proscenio*.

Torgnoli est porté en triomphe dans les couloirs.

A la fin de l'opéra on rappelle vingt-six fois Eveline ; dans ses fougueux transports, le public rappelle aussi Malandrino, Torgnoli, le maître d'orchestre, le régisseur, le scénographe, le tailleur, le contrôleur, et même le coiffeur. On ne vit jamais succès pareil !



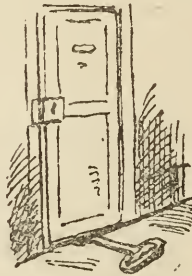
Eveline fit de bien beaux rêves cette nuit-là ! Rien ne manquait à son triomphe, rien... que la présence de Raoul.

Serait-elle oubliée déjà ? Son cœur se serrait à cette idée !

Le lendemain le directeur de la Scala engage Eveline pour deux ans, à raison de dix mille francs par mois.

Son début à ce théâtre fit *fanatismo* ; on en parle et on en parlera longtemps encore au café Martini.

Quelques jours après, en parcourant un journal, Eveline lit la nouvelle suivante : « *Le banquier X... qui depuis quelque temps se faisait remarquer par son luxe excessif, vient de s'enfuir furtivement en Belgique.* »



» Parmi les personnes les plus atteintes par cette nouvelle fugue, on cite M. Taffanard. Cet honnête négociant est complètement ruiné. Le fils Taffanard avec une courageuse détermination qui l'honore, vient de s'embarquer pour l'Australie afin de refaire sa fortune. »

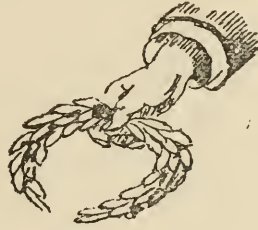
Eveline comprend tout maintenant et fait les vœux les plus ardents pour son ami. Elle devine à son

émotion que Raoul l'aime toujours et qu'il ne s'est expatrié que pour la mériter.

Cinq ans s'écoulent ; cinq années d'ovations pour Eveline.

Rome, Naples, Madrid, Londres, Saint-Pétersbourg sont autant de triomphales étapes pour la jeune artiste.

Elle vient enfin se faire entendre à Paris. Sa belle voix, son talent, son style ainsi que sa beauté y produisent la plus vive sensation.



Le bruit retentissant de son succès parvient jusqu'à Milan ; Torgnoli saisit cette occasion pour congratuler Eveline et lui écrit cette lettre :

« *Carissima Signorina,*

» *Brava! Bravissima! Vous voilà désormais au pinacle. Cette position vous était due. Une élève de Torgnoli ne pouvait faire moins.*



» *L'illustre Malandrino n'est plus!... A la suite d'un*

» *petit différend qu'il eut avec le tribunal de commerce*  
 » *de Milan, cet intelligentissimo impresario s'en vint*  
 » *chercher fortune en Amérique. Un nègre dont il avait*  
 » *jadis trafiqué l'ayant reconnu, lui adressa les plus vifs*  
 » *reproches ainsi que sept coups de couteau dans le ventre.*  
 » *Povero Malandrino! l'art perd en lui un Mécène, Tor-*  
 » *gnoli un ami et les artistes un père!*

» *Vostro affezionatissimo.*

» *Il cavaliere commendatore*

» ANGELO TORGNOLI. »



Un matin, pendant qu'Eveline fait ses exercices au piano, un coup de sonnette retentit à sa porte. Soudain, sans savoir pourquoi, son cœur bat à se rompre, ses mains abandonnent le clavier et une gamme en si majeur expire dans sa gorge oppressée.

Une voix amie se fait entendre, Eveline se préci-



pile vers l'antichambre et tombe dans les bras de Raoul!



Le jeune et énergique Taffanard a conquis une nouvelle fortune; il est parvenu surtout à fléchir ses parents; d'ailleurs les vieux Taffanard ont fini par s'habituer à cette idée, qu'une jeune et belle honnête fille qui peut bon an mal an gagner deux ou trois cent mille francs en égrenant des vocalises, n'est pas en somme un parti bien méprisable.

Quelques jours après la célébration du mariage, Raoul reçoit la lettre suivante :

« *Mon cher Raoul,*

» *Je ne veux pas être des derniers à vous féliciter à propos de votre hymen. Heureux mortel!... Toute la*



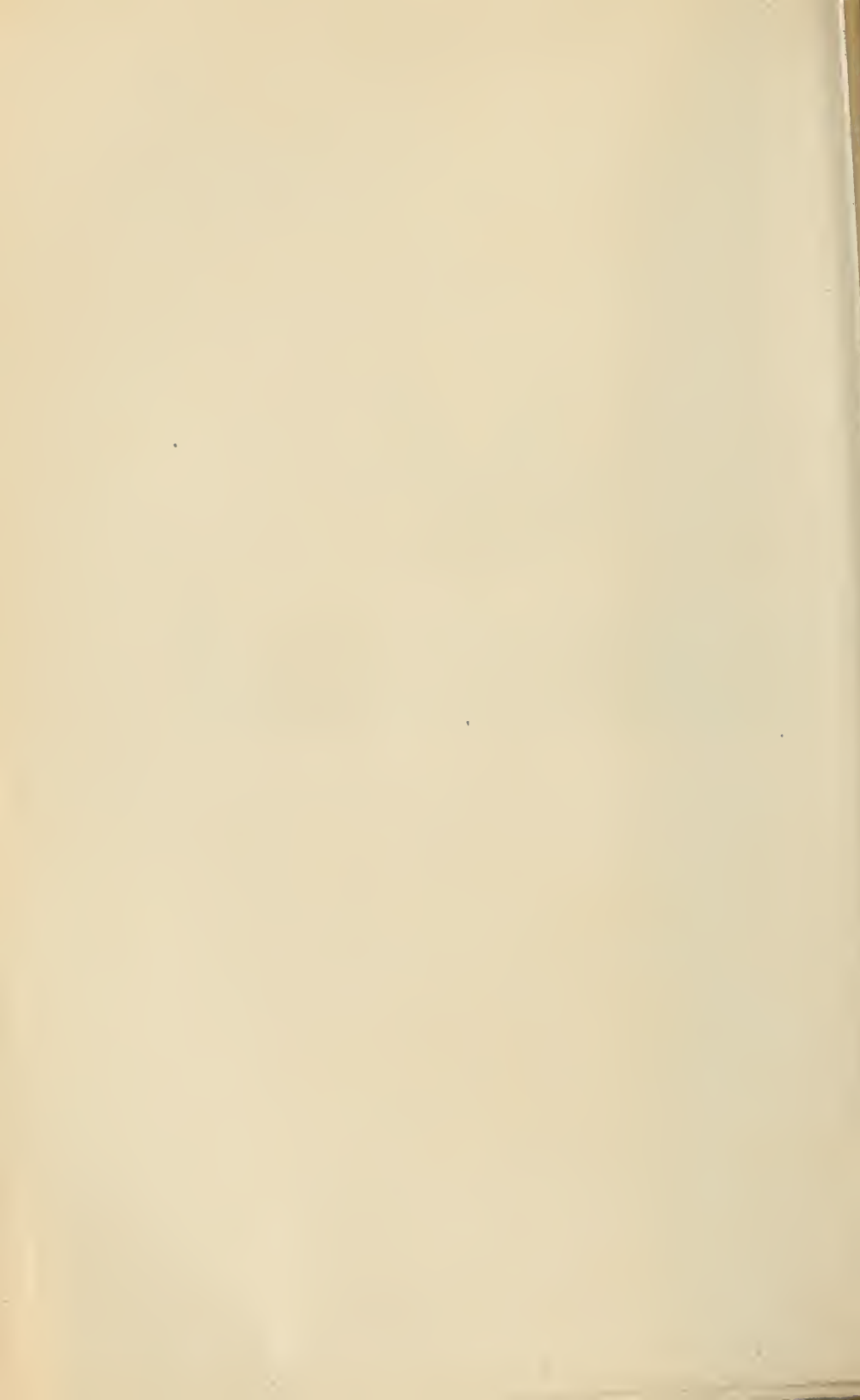
» *loge infernale fait des vœux pour votre félicité!*

» Quant à moi, dussent les Troufignac passés, présents  
» et futurs se voiler la face, je serre avec fierté la main  
» qui a croisé le fer avec le descendant des anciens preux.

» HILDEBRAND-BONIFACE-ARCHIBALD  
» DE TROUFIGNAC. »



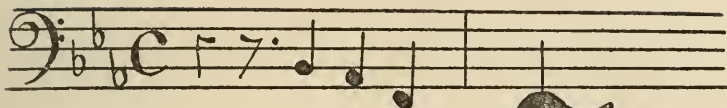
LA BASSE



## LA BASSE

---

Sinon la mort .



Certain jour, je fus appelé chez le célèbre agent théâtral P..... Je le trouvai dans son cabinet, assis devant son bureau, les coudes sur la table, la tête dans ses deux mains, l'attention et les yeux fixés sur une dépêche ouverte devant lui.

Archimède n'était certainement pas plus absorbé lorsque le soldat de Marcellus lui plongea son bancal dans le corps pour lui voler quelques compas.

Je lui frappai doucement sur l'épaule; il sortit de sa profonde préoccupation :



— Savez-vous deviner les rébus ? me dit-il.

-- J'en ignore, répondis-je ; je n'ai jamais essayé.

— Voyez, fit-il ; et il me tendit la dépêche. Je la pris et je lus ceci :

« Paris de M..... »

« Votre clarinette était une basse, ma basse est une » clarinette. Tout est pour le mieux.

» C.... »



Moi, qui n'ai pas la pénétration du subtil OEdipe, je restai coi.

Le mot de cette télégraphique charade m'échappait ; heureusement que l'agent P..... n'est pas le sphinx de Thèbes, sans cela j'eusse infailliblement été dévoré par lui.

Disons tout de suite ce qui s'était passé :

Le directeur du théâtre de M..... voulant se procurer un clarinettiste afin de compléter son orchestre, écrivit à l'agent P..... lequel s'empressa d'envoyer l'instrumentiste demandé.

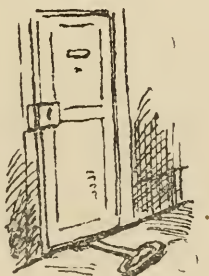


A peine arrivé à destination, ce dernier se rendit au théâtre pour répéter; il n'y trouva que son futur directeur, lequel lui dit d'un air déconfit :

— La répétition ne peut avoir lieu. Je devais inaugurer demain la saison théâtrale avec *Faust*; mais ma basse est malade. Je suis désolé.

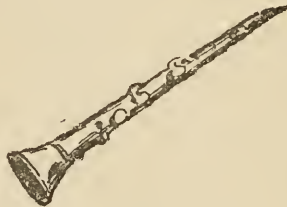
— N'est-ce que cela? dit la clarinette. Je puis chanter à sa place.

— Mon brave, je n'ai pas le cœur à la plaisanterie. La maladie de cet artiste est très grave; il veut résilier. Ma saison est compromise. Je flaire un désastre!



— Je parle très sérieusement, insiste le musicien. Je possède une voix de basse. Je joue depuis quinze ans dans les orchestres; c'est vous dire que je connais le répertoire. Je réponds de moi.

- Vous chanteriez le rôle de Méphistophélès?  
 — Certainement! Deux répétitions suffiront. Procurez-moi les costumes; je me charge du reste.  
 — Vous me sauvez la vie, exclama le directeur. Je cours faire le nécessaire. A demain!  
 — A demain! Je vais repasser mon rôle.



Le lendemain matin on fait un *raccord*; la clarinette s'en tire à merveille.

Le soir on répète à l'orchestre; la clarinette va de mieux en mieux.

Le directeur enchanté fait afficher *Faust*.

La clarinette débute et produit un *effet bœuf*.

Il est immédiatement engagé en remplacement de la basse malade, lequel se trouve précisément être un bon clarinettiste et consent à combler la lacune de l'orchestre.

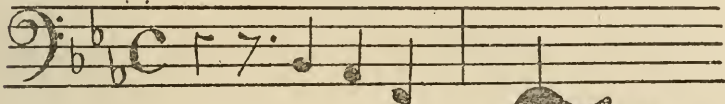
C'est à l'issue de cet heureux chassé-croisé que le directeur avait lancé la dépêche que l'on connaît.

Tels furent les débuts de la basse Narcisse; mais il s'est énormément perfectionné depuis. Sa voix a pris du corps, son registre est plus homogène, les notes nasillardes et gutturales ont disparu, la diction est



plus châtiée, la respiration plus régulière, le jeu plus correct; bref, Narcisse fait les beaux jours de la province.

### Sinon la mort .



Mais si son talent a progressé, il n'en est pas de même de son caractère.

Le jour où pour la première fois l'ex-musicien se vit en costume dans une vaste glace éclairée par quatre becs de gaz, une révolution soudaine se fit en lui. Il resta comme ébloui par cette élégante individualité qui venait de se révéler à lui. Il rompit séance tenante avec l'ancien Narcisse; et charmé, ravi, fasciné, il se reput avidement de sa propre contemplation.

Désormais cet homme qui s'était ignoré pendant si longtemps, conçut un véritable *béguin* pour sa personne.

Il s'oubliait pendant des heures entières devant son miroir, promenant avec volupté ses longs doigts effilés dans les longues boucles de ses noirs cheveux, se caressant du regard avec mignardise et s'interpellant de sa plus douce voix :



— « Il faut convenir, cher Narcisse, que dame Nature  
 » fut prodigue à votre égard. (Dans son adulation per-  
 » sonnelle, Narcisse ne voulait même pas se tutoyer.)  
 » Physique idéal ! voix admirable ! talent transcendant !  
 » perfection vocale ! suprême élégance ; tout enfin !  
 » Tout y est, quoi !..... Tant de mérite et de qualités  
 » ne sauraient plus longtemps se morfondre en pro-  
 » vince, en compagnie d'infimes cabotins indignes de  
 » vous donner la réplique. L'exquise suavité de votre  
 » goût artistique se pervertirait à ce contact impur.  
 » La capitale, voilà votre élément ! Paris, voilà votre  
 » véritable terrain !... »



Ce qui devait arriver arriva. Narcisse fit une pro-  
 fonde impression sur le sexe faible.

Mille cœurs palpitérent à son intention, mille ado-  
 rables créatures brûlèrent pour lui ; mais ce fut en  
 vain ! Le cœur de notre basse ne s'appartenait plus ;

depuis longtemps déjà, Narcisse y régnait en despote absolu.



Une femme pourtant, une seule, sut fléchir Narcisse.

Isaure était son nom ; son état, écuyère. Amour fut son excuse !

Cette inflammable fille de l'air avait un profond penchant pour les basses-tailles et les tailles hautes ; quoique nabote, elle s'était violemment éprise des cinq pieds six pouces de Narcisse.

L'amour rapproche les distances !

Habitée depuis l'enfance à sauter par-dessus les barrières, à franchir les obstacles, toujours à cheval — excepté sur les principes — Isaure n'hésita pas à donner un fort croc-en-jambe aux scrupules. Elle vint elle-même demander Narcisse en mariage.

— Tu veux devenir ma compagne, présomptueuse écuyère ? dit celui-ci.

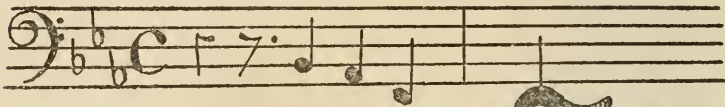
— C'est mon vœu le plus cher, ô Narcisse !

— Une vile baladine aspirer à la couche de Brogni, de Bertram, de Méphisto, de Marcel ?

— Isaure est téméraire, mais Narcisse est si beau !

— Sais-tu bien que je descends jusqu'au contre mi bémol !

Sinon la mort .



— Mon amour est encore plus profond que ta voix !

— Ne me rase pas avec ton amour !... Oui ou non, sais-tu faire le pot-au-feu ?

— J'y excelle, mon petit chat !

— Connais-tu l'art de confectionner des tisanes et de poser des rigollots ?

— Ma mère qui fut garde-malade m'a transmis toutes ces traditions !

— Cet aveu me détermine. Infime sauteuse, je condescends à te prendre pour esclave !

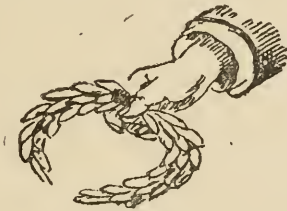
— Ce servage, c'est le ciel, ô basse noble !

Le pacte fut conclu, l'hymen fut célébré ; et voilà comment Isaure devint madame Narcisse.



Tenez! regardez dans cette coulisse, tout près du pompier qui offre une prise à ce choriste qui se mouche avec la dentelle de son pourpoint; voyez-vous cette dame plus large que haute qui paraît friser la cinquantaine? C'est elle! c'est Isaure!

Telle que vous la voyez, cette pelote de graisse a fait jadis les délices de Franconi. Elle était alors frêle, svelte et légère! Nulle ne le dégottait pour traverser le papier d'un cerceau; aucune ne lui damait le pion dans le travail de la *haute voltige!*



Attention!... Narcisse vient d'entrer en scène; Isaure ne respire plus. Le cou tendu, l'œil fixe, l'oreille attentive, la bouche béante, elle écoute, elle absorbe, elle savoure son époux.

Si Narcisse renifle, vite elle se mouche pour le soulager.

Si Narcisse a un chat dans le gosier, elle tousse et expectore pour lui.

Quand on applaudit Narcisse, elle *boit du petit lait.*

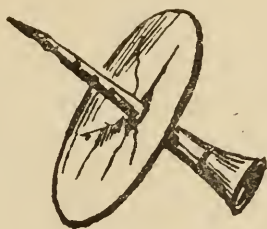
Quand le public est froid pour Narcisse, elle se *mange les sangs.*

Si l'on sifflait Narcisse, ah ! seigneur Dieu ! elle s'évanouirait raide !



Sur son bras droit, Isaure tient le manteau pour couvrir Narcisse quand il sortira de scène ; à son bras gauche est suspendu le cache-nez destiné à envelopper la gorge de Narcisse. Un grand tablier muni de poches, pareil à celui des marchands de coco, la recouvre des pieds à la tête ; chacune de ces poches contient des fioles, des cornets, des boîtes et des sacs. Il y a du bouillon froid pour fortifier les bronches, un looch pour chasser les graillons, un gargarisme pour humecter les cordes vocales, une poudre à priser pour dégager le cerveau de Narcisse, une bouteille de médoc pour donner du timbre à son organe, un sac de pastilles pour rafraîchir sa bouche, un verre, des cure-dents, une cuiller, un démêloir, un cure-oreilles et une timbale !

Cette épicerie ambulante se promène toute la soirée dans les coulisses tout en tricotant des chaussettes bien chaudes pour les petits petons de Narcisse, lequel en retour de tant de soins et de prévenances agonise Isaure d'injures et la crible de taloches.



Certes Isaure est bien dévouée; mais elle a un grand défaut.

Isaure est jalouse; oh! mais jalouse à distancer Orosmane, Othello et même Bartholo.

Les commères du théâtre qui connaissent son faible ne savent qu'inventer pour lui jouer des farces.



Un jour elle reçoit l'épître suivante :

« *Madame.*

» *Votre mari vous trompe avec la Dugazon. Halez  
ce soir à huit heur sure les remparts du Nord, vous  
les prendrez tout deusses en flairant des lits.*

» *Une amie.* »

L'orthographe de cette missive aurait dû révéler son origine à Isaure; mais les jaloux ne raisonnent

pas ; et puis, ayons le courage de l'avouer, Isaure ne brillait pas par l'orthographe.

A la lecture de ces lignes *son sang ne fit qu'un tour*.

Sa résolution fut immédiatement prise ; elle ira sur les remparts afin de surprendre, confondre et punir les coupables ; mais pour mieux cacher ses ténébreux desseins elle se travestira.

Elle endosse donc les habits de son infidèle. Ce n'était pas chose facile ; tout était infiniment trop long, mais en revanche beaucoup trop étroit.

Enfin, à force d'échancrures et de plis, elle finit par rétablir un équilibre satisfaisant.

Elle dissimule sa chevelure sous un vaste sombrero.

A l'aide du crêpé et du vernis de Narcisse, elle se colle une barbe qui lui couvre la moitié du visage ; elle se munit d'un immense poignard ; et, recouverte d'un long manteau noir, elle se glisse dans l'ombre de la nuit et se dirige mystérieusement vers les remparts du Nord.

Après avoir traversé le chemin de ronde, elle gravit péniblement un talus escarpé.

Là, elle s'arrête, elle observe ; rien !...

Tout est désert ! tout est calme, excepté son cœur qui bat avec fracas !... Soudain, ô fureur ! à quelques pas dans la brume épaisse deux ombres ont surgi, elles se parlent à l'oreille. Plus de doute ; Isaure se croit trahie !

N'écoutant que sa juste indignation, elle saisit son



poignard, s'élance vers le couple perfide et... tombe sur la sentinelle qu'un caporal venait relever.

Isaure s'est aperçue de sa méprise; elle veut fuir; dans sa précipitation elle s'embarrasse dans son manteau, tombe sur le talus et en raison de sa rotondité, elle roule, dégringole, roule encore et ne s'arrête qu'au bout du fossé boueux dans lequel, pour justifier le proverbe, elle fait une lamentable culbute.

Le caporal suivi de sa patrouille s'est mis à la poursuite de cet être informe et fantastique.

On saisit Isaure, on l'entraîne; mais dans quel état, hélas! Le sombrero a disparu et la chevelure est déchaînée, la moitié de la barbe est arrachée, le pantalon lui-même a lâchement déserté.

La pauvre Isaure souillée de boue, en simple bannière, n'a pour abriter sa nudité que le mince pan de manteau qui lui est resté fidèle!

Je laisse à deviner la stupeur de l'adjutant et des hommes du poste à la vue de ce fantôme.

Isaure s'explique, elle se nomme; on va chercher Narcisse; et, après maints pourparlers on rend Isaure à la liberté. Les deux époux regagnent leur domicile; là, dans le silence du gynécée, Narcisse adresse à sa moitié confuse quelques paternelles remontrances, suivies d'une râclée carabinée.

Isaure brisée d'émotions, de remords et de torgnoles, se met au lit avec une fièvre horrible.



Les malheurs cheminent toujours par douzaine, heureux qui ne l'a jamais éprouvé! Tandis que la pauvre Isaure gémit entre deux draps, voici ce qui se passe au théâtre :

Il y avait dans la troupe un jeune ténor doué d'une fort jolie voix. Quoique très inexpérimenté, cet artiste plaisait beaucoup.

Les chroniqueurs ne lui reprochaient que sa froideur et sa gaucherie. Le ténor sensible à ces critiques résolut de se corriger.



Un soir dans les *Huguenots*, au moment du grand septuor

« En mon bon droit j'ai confian...an...an...ance! »

il se dit que le moment était venu de mettre à profit les conseils des Aristarques de la localité.

Le voilà qui dégaine et s'escrime d'une telle façon, qu'en quelques secondes il trouve moyen de traverser le bras de Thoré, de fendre la main de Saint-Bris, de percer le mollet de Tavannes, de perforer le pour-

point de Méru et de crever l'œil gauche de Marcel.

La funèbre cloche de l'Auxerrois n'avait pas encore tinté et déjà la Saint-Barthélemy commençait, et Narcisse était traité comme un parpaillot, et l'époux d'Isaure était borgne!...



Comprenez-vous son désespoir; défiguré, estropié! sa carrière perdue, son avenir brisé!

Je renonce à peindre la douleur d'Isaure. La malheureuse déjà tant éprouvée, ne peut supporter cette horrible disgrâce; elle s'éteignit bientôt en déplorant sa crédulité, sa funeste jalousie et son tendre penchant pour les basses profondes.



Mais que les dilettanti se rassurent. L'infortune de

Narcisse n'est pas irréparable. Un oculiste lui confectionne et lui pose un œil tellement réussi que les lorgnettes les plus indiscreètes ne pourraient s'apercevoir de la substitution.



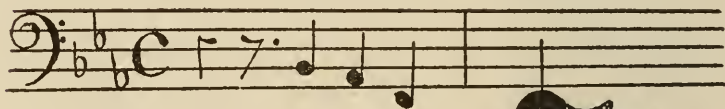
Narcisse reprend donc le cours de ses succès.  
Enfin Paris l'appelle!... Enfin Narcisse débute à l'Opéra!...

Quel succès, mes amis!

Depuis Dérivis on n'avait entendu voix pareille!

Depuis Levasseur personne n'avait accentué comme Narcisse le caverneux mi bémol de *Robert le Diable* :

Sinon la mort.



L'ovation parisienne fut la goutte d'eau qui fait déborder le vase déjà trop plein.

Désormais il n'est plus de limites à l'infatuation de l'enivré Narcisse.

Cent photographes collodionnent ses traits, deux cents sculpteurs moulent son buste, cinq cents dessinateurs crayonnent son image. Il est tellement possédé du besoin de se contempler que cela ne lui suffit pas. Il fait poser des glaces plein son appartement, dans les couloirs, dans la salle à manger, dans l'anti-chambre et même dans le water-closet ; partout il veut se reluquer et se sourire ; partout il veut admirer cet Adonis lyrique, l'idole du public et... de Narcisse !



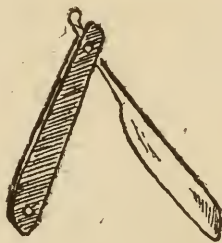
Ingénieux phonographe, tu manquais à la période Narcisséenne ! Combien cet artiste eût été ravi de pouvoir emmagasiner dans ton cylindre les sons de sa riche et superbe voix ! Alors, au charme de se voir, il eût ajouté celui de s'écouter, de s'entendre et de tourner la manivelle en jouant de la prune !

Ils sont rares ceux qui savent, sans se griser, boire à la coupe du succès !...

Narcisse ne tarde pas à devenir insociable ; il jalouse tous ses camarades ; le moindre talent lui fait ombrage. Quand un satellite de cet astre ose se faire applaudir près de lui, Narcisse le



considère comme un ennemi qui lui dérobe sa gloire.



Bientôt il est en guerre ouverte avec tout le personnel du théâtre. Il malmène les compositeurs ; il exige qu'on amplifie ses rôles et que l'on écourte ceux de ses collègues ; il ordonne qu'on lui place un air dans chaque acte.

Surtout pas d'accompagnement de clarinette ; cet instrument lui porte sur les nerfs !

Il fait damner le coiffeur, il désespère le costumier, il fait tourner en bourrique son habilleur et rend fou l'avertisseur.



Sous le plus futile des prétextes, il occasionne des relâches ou des changements de spectacle, ce qui déçoit le public et compromet les recettes ; son directeur lassé de ces onéreux caprices finit par lui in-

tenter un procès en dommages-intérêts ; depuis lors, Narcisse ne salue plus son impresario.



En matière d'éloges, de compliments et de félicitations envers ses collègues, Narcisse est d'un mutisme absolu ; mais s'agit-il de les dénigrer, il devient aussitôt d'une loquacité remarquable. Il manifeste un jour le désir de s'essayer dans Pietro de la *Muette de Portici*. Le titulaire du rôle avait beaucoup de succès ; Narcisse voyait cela de son plus mauvais œil.

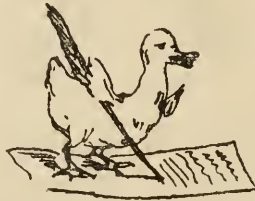
— Vous verrez, disait-il à son directeur, j'y serai tout bêtement olympien !

— J'en suis convaincu, répondit ce dernier, un rôle de *bêcheur napolitain* ; c'est bien dans vos cordes !



Narcisse est on ne peut plus sensible aux louanges

de la presse ; lorsque les princes de la critique l'encensent à sa guise, il les favorise d'une carte de visite *avec ses compliments très distingués* ; mais lorsque les chroniqueurs ne lui prodiguent pas les éloges, Narcisse les prive de sa carte et de *ses compliments distingués*.



C'est sa manière de se venger.

Narcisse affectionne la pêche à la ligne ; croyez bien que le plaisir de crocheter des ablettes n'est pour rien dans la chose. Si Narcisse aime tant à s'asseoir au bord d'un lac tranquille ou d'un clair ruisseau, c'est uniquement afin de faire de l'œil à ce beau gars dont l'onde pure reflète le galbe.

Pendant qu'il s'absorbe dans cette extatique contemplation, le poisson pourrait bien dévorer l'amorce, les hameçons, le liège, le fil, et même la canne ; Narcisse n'y verrait que... de l'eau !



Un jour, Narcisse se trouva probablement plus sé-



duisant que d'habitude; emporté par un irrésistible élan, il se penche vivement pour saisir et embrasser avec effusion ce gracieux sosie qui lui sourit avec amour!... Quel plongeon, mes enfants! il en eut pendant vingt jours une abominable extinction de voix!

Depuis ce bain néfaste, les facultés vocales de Narcisse baissent considérablement; il canarde, il grailonne, il navigue autour du ton sans jamais accoster: Ses collègues jubilent sous cape, le public proteste, les journaux fulminent.

Sur ces entrefaites le temps, l'impitoyable temps accomplit son œuvre; et, cent fois par jour, Narcisse entend narrer par ses innombrables miroirs le navrant récit de sa décadence physique; alors il devient acariâtre, irritable, grincheux, intraitable.

Quand il est en scène il émaille ses récitatifs de réflexions qui peignent l'état de sa belle âme.



« Voici donc les débris!...

— Ce public, quel tas de mufles!

» Du monastère antique!... »

— Ces journalistes, quels rossards!

« Voué par Rosalie !... »

— Crétin de directeur, va !

» Au culte du Seigneur !... »

— Chameaux d'artistes !



Cependant à ce métier, Narcisse a gagné douze mille francs de rentes.

Ce magot ne fait pas long feu ; d'abord, il perd son procès avec son directeur. Afin de réparer cette brèche il va jouer à Monaco. Un pilier du tapis vert, fort décafé d'ailleurs, lui vend pour vingt-cinq francs un système infailible pour faire sauter toutes les banques.



Malheureusement pour Narcisse, il y a un grand diable de miroir devant la roulette où il s'installe ; cela lui cause des distractions ; il perd tout ; le voilà ruiné. Il essaie de rechanter, mais, hélas ! ainsi qu'à la

roulette : *Rien ne va plus*; il semble qu'avec la fortune, la voix, la mémoire, le souffle, le talent se soient évanouis.

Alors il renonce à ce théâtre qui l'abandonne; alors il boit pour oublier; malheureusement il mêle un peu trop d'absinthe à son eau du Léthé.

L'âcre liqueur verte a bientôt consommé sa dégradation.

Son œil droit depuis longtemps affaibli par l'éclat de la rampe, irrité, brûlé par les spiritueux, ne tarde pas à s'éteindre!

Quelle fin!...

Ce n'est pas même une chute, c'est un effondrement!

.....  
 .....



— Tenez, regardez là-bas ce grand bonhomme voûté qui passe guidé par un caniche.

— Ce mendiant qui joue *Femmes sensibles* sur sa clarinette?

— Quelque chose me dit que c'est Narcisse!

— Quoi! ce serait ce magnifique artiste qui bénissait avec tant d'onction, qui rotait si magistralement?

— N'en doutez pas, c'est lui! Au furieux coup de pied qu'il vient d'appliquer à ce fidèle animal qui se retourne pour le caresser, j'ai reconnu le mari de la pauvre Isaure. Voilà où peut conduire la sotte vanité du fétichisme personnel.

— Comme il doit souffrir!

— Jugez! il ne peut plus se regarder dans les glaces.

— C'est une déplorable infortune!

— Oui, pour le chien!



LE CONTRALTO



## LE CONTRALTO

---



La baronne Edmée de Saint-Aligator est une de nos plus adorables mondaines.

Beauté, jeunesse, grâce, esprit, elle réunit tous les dons. « Je t'en avais comblée ! » lui a dit la nature. « Je veux t'en accabler ! » a riposté la fortune !

Quand nous aurons ajouté que la baronne est veuve et qu'elle possède une très agréable voix de contralto,

nous n'aurons que très imparfaitement ébauché le portrait de cette luxuriante nature.

C'est assez vous dire qu'Edmée de Saint-Aligator est l'attrait, l'idole, l'âme de toutes les soirées aristocratiques.

Les faubourgs Saint-Germain et Saint-Honoré se la disputent, tous les salons de la fashion se l'arrachent.



Les adorateurs de la baronne — jugez s'ils doivent être nombreux et brûlants, — l'encensent à qui mieux mieux ; dans leur adulation, ils la comparent à Alboni, à la Waldman, à la Stolz, quand toutefois ils ne la placent pas au-dessus de ces célébrités.



La baronne savoure à longs traits cette eau bénite



de cour, elle prend au sérieux ses faciles triomphes et finit par s'écrier un beaux jour : « *Sono prima donna anch'io!* » et elle décide de se faire artiste lyrique.

« Désir de femme est un feu qui dévore,  
» De contralto, c'est cent fois pis encore. »



Cette chère baronne est de l'école du marquis de Mascarille, elle est persuadée que les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris ; elle croirait donc déroger en faisant appel aux professeurs. « Qui, moi ! se dit-elle, moi, la reine des salons, étudier, piocher ainsi qu'un vulgaire croque-notes ! fi donc !... Comment ! des péronnelles, des filles de bonnetiers et de concierges sauraient nous enchanter, nous ravir, nous transporter et moi, une de Saint-Aligator, je ne pourrais égaler ces viles roturières ? En vérité c'est se moquer !... Je débiterai sans études. Mon coup d'essai doit être un coup de maître ! »



La jeune baronne qui est assez riche pour payer sa

gloire, s'abouche aussitôt avec un entrepreneur de succès.

Cet honnête industriel est un élève de Barnum ; il confectionne des étoiles sur commande pour Paris et la province ; il fait même l'exportation.



Il lance des artistes comme il lancerait une machine à coudre ou un irrigateur perfectionné.

Ce faiseur garantit à la baronne qu'avant un an il fera d'elle une étoile ; en retour, madame Edmée lui compte cent mille francs et s'oblige à payer en outre tous les frais nécessaires à son installation au firmament de l'art.



Au lieu d'enseigner à son élève des vocalises, des

trilles et des gammes chromatiques, — choses qu'il ignore, du reste, — le Barnum entreprend une formidable réclame qui n'a absolument rien de musical bien que la grosse caisse y joue le principal rôle.

Et d'abord, la future cantatrice et son cornac partent pour Naples.



Dès le lendemain de son arrivée, la baronne est engagée sous le nom de Balsamina au théâtre San Carlo.

Le surlendemain, la ville, la baie, le Vésuve, les bateaux, les fiacres, les omnibus sont tapissés d'immenses affiches annonçant le prochain *debuto della baronnessa Balsamina nella Favorita*.

L'affiche mentionne qu'au troisième acte elle apparaîtra avec deux cent mille francs de diamants lesquels sont exposés dans la *vetrina* du signor M... joaillier, rue San Ferdinando.

Vingt-cinq personnes sont occupées toute la journée à distribuer aux passants des circulaires, des programmes, des biographies, des photographies de Balsamina.

Le jour du début, cinquante claqueurs sont habile-



ment disposés dans la salle pour applaudir et faire le brouhaha afin de masquer les défaillances de la débutante. Vingt autres personnes confondues parmi les spectateurs, doivent joncher la scène de fleurs et simuler les plus chaleureux transports. Dix dames sont apostées pour feindre la plus sincère émotion et s'évanouir, si besoin est, aux endroits favorables. Quarante lazzaroni sont désignés pour dételer les chevaux et traîner avec la plus *viva allegria* la calèche de la prima donna jusqu'à l'*alberga*. Cinquante mandolinistes sont recrutés pour *serenader* toute la nuit sous le *balcone della diva*!



Il va bien le puffiste!! Boum! boum! zim! pa ta boum! boum!

Le soir tout marche à merveille; le programme fut strictement exécuté : les claqueurs claquèrent, les fleuristes jonchèrent, les dames se pâmèrent, les guitaristes grattèrent, les lazzaroni détèlèrent et... détalèrent; jamais plus on ne revit les chevaux, mais le triomphe fut complet et Balsamina fit son entrée dans la constellation étoilée où scintillent les célébrités de la rampe. La baronne en eut pour son argent, quoi!



De Naples, Balsamina et son agent passèrent en Angleterre; là, mêmes trucs et mêmes succès!

En Russie, en Allemagne, en Amérique, Balsamina et son entrepreneur firent merveille!



Certainement la *diva* est heureuse et fière; pourtant elle sent qu'il y a un vide dans sa carrière lyrique.

Son ambition ne sera réellement satisfaite que lorsque la France aura consacré son talent.

Le baptême parisien ! voilà la timbale que Balsamina veut absolument décrocher.

Depuis longtemps le puffiste travaille en conséquence la presse parisienne ; depuis deux ans les journaux les plus autorisés de la capitale ont successivement couvé des palmipèdes dans le genre de ceux-ci :



« Le célèbre contralto Balsamina, dont la belle voix  
 » charme actuellement les Napolitains, a failli devenir  
 » victime du brigandage qui infeste encore les envi-  
 » rons de Naples. Elle faisait une excursion dans sa  
 » superbe calèche, accompagnée seulement d'une de  
 » ses *dames d'honneur*. Tout à coup, elle se voit entou-  
 » rée de figures sinistres. Elle venait de tomber en  
 » plein dans un nid de bandits. Pendant que trois  
 » de ces industriels contiennent le cocher, les autres  
 » allègent prestement les deux pauvres femmes mor-  
 » tes de peur, de leurs bijoux et les entraînent ensuite  
 » vers leur repaire. Soudain un jeune homme surgit !  
 » C'est Manfredo le chef des brigands. Manfredo est  
 » un habitué du théâtre San Carlo, il a immédiatement  
 » reconnu Balsamina. Il la délivre, lui fait restituer  
 » ses bijoux et lui offre galamment la main jusqu'à

» sa magnifique voiture en lui disant : — Désolé, *gentilissima signorina*, d'avoir causé votre émotion. Ce soir j'aurai l'*onore ed il piacere* de vous applaudir ainsi que vous le méritez. *Addio!* je vous laisse ; car j'aperçois au détour de ce rocher sauvage le cimeter du casque des carabiniers ; selon la tradition, ils seront arrivés trop tard ! »

Pendant un mois il n'est question dans Paris que de cette romanesque aventure ; deux dramaturges de talent en font un vaudeville en un acte !

Quelque temps ensuite, le Barnum lance l'épisode dramatique suivant :



« Hier dans l'après-midi, une riche calèche attelée de deux magnifiques alezans, passait au galop sur London bridge. Tout à coup, ces superbes coursiers effrayés par le sifflet d'une locomotive s'emportent follement. Un policeman a vu le danger ; dans la jeune promeneuse il a bien vite reconnu la belle Balsamina, cette admirable artiste qui fait les délices de Covent-Garden. Aussi rapide que l'éclair, il s'élançe et parvient à arrêter les fougueux chevaux. Le péril est conjuré pour la prima donna ; mais hélas ! son courageux sauveur, un père de fa-

» mille ! est mortellement blessé. Il expire bientôt en  
» s'écriant :

» J'ai sauvé les jours de miss Balsamina, je meurs  
» heureux ! — Avec la générosité et l'élan qui distin-  
» guent les grandes et nobles âmes, Balsamina vient  
» d'adopter les cinq enfants du brave policeman dont  
» le dévouement a préservé la plus grande de nos ar-  
» tistes modernes d'une perte certaine. »

Cette émouvante histoire fait le tour de la capitale.  
Trois vaudevillistes en font un drame en six actes  
et vingt-sept tableaux.

Plus tard, le lanceur fait paraître l'entrefilet qui  
suit :



« Voici ce que nous lisons dans le *Golos* : A la re-  
» présentation d'adieux de cette incomparable canta-  
» trice que l'on appelle Balsamina, les ovations ont  
» dépassé les limites du possible. Le sublime con-  
» tralto a été rappelé trente-sept fois. Plus de trois  
» mille bouquets, couronnes ou palmes jonchaient la  
» scène. Dans leurs délirants transports les Saint-Pé-  
» tersbourgeois lançaient sur le théâtre tout ce qui  
» leur tombait sous la main : chapeaux, éventails,  
» cols, gants, mouchoirs, etc... Un vieux cosaque em-



» porté par son enthousiasme a lancé une blague en  
» cuir (de Russie naturellement) qu'il avait depuis cin-  
» quante-trois ans. Balsamina profondément touchée  
» de cette démonstration spontanée, a juré de ne ja-  
» mais se séparer des susdits objets et notamment de  
» la blague du vieux cosaque du Don. »

Le bouquet de ce feu d'artifice de réclames fut la tartine suivante annonçant l'arrivée de Balsamina à Paris :



« Avant peu le célèbre contralto sera dans nos  
» murs! Malgré l'horrible tempête qui régnait dans la  
» Manche, Balsamina, pour ne pas aggraver la fié-  
» vreuse impatience qui dévore les dilettanti pari-  
» siens, n'a pas hésité à confier à l'onde perfide des  
» jours si chers à l'art musical. Elle s'est donc em-  
» barquée. Mais, ô prodige! à peine sur le paquebot,  
» les flots, comme s'ils eussent compris l'incalculable  
» valeur du précieux fardeau qu'ils allaient bientôt  
» bercer, les flots se calmèrent comme par enchante-  
» ment; et la jeune sirène put voguer sans péril vers  
» les rives du noble et beau pays de France où règne  
» le peuple le plus galant, le plus connaisseur, le plus  
» hospitalier et le plus spirituel du monde! »

Il va bien le disciple de Barnum! Boum! boum!  
zim! pa ta boum! boum!



On annonce enfin que Balsamina est à Paris. Ah!...  
il était temps!

La curiosité parisienne, stimulée, surexcitée, chauffée à blanc par tant de réclame, avait peine à se contenir!

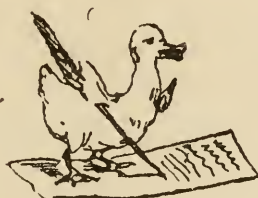


Le théâtre représente le premier étage d'un magnifique hôtel. L'antichambre est ouverte. On aperçoit un garçon qui range, essuie, époussette, etc., etc.

## SCÈNE PREMIÈRE

## LE GARÇON, UN REPORTER.

Il grimpe vivement l'escalier et pénètre sans façon dans l'appartement.



LE REPORTER.

Garçon! mademoiselle Balsamina?

LE GARÇON.

Sortie, monsieur.

LE REPORTER.

Suis-je dans son appartement?

LE GARÇON.

Vous y êtes, monsieur!

LE REPORTER, écrivant rapidement sur son carnet.

Vaste et luxueuse antichambre. Salle à manger  
chêne sculpté, vaisselle plate...

Il continue à écrire et à inspecter.

LE GARÇON, à part.

C'est probablement un commissaire priscur.

LE REPORTER, tout en écrivant.

Je suis du *Figaro*. Il faut que je pénètre céans !

LE GARÇON.

Monsieur, je ne saurais permettre... Je réponds de l'argenterie !

LE REPORTER.

Silence, valet ! voici de l'or.

Il lui donne un franc cinquante.

LE GARÇON, empochant l'or.

Entrez ! mais hâtez-vous !

LE REPORTER, écrivant.

Nous disons donc : salon blanc et or, meubles pompadour, glaces de Venise... Maintenant la chambre à coucher.

LE GARÇON.

Pour ça, impossible ! D'abord elle n'est pas faite.

LE REPORTER.

Ça n'en aura que plus de saveur pour nos lecteurs. Il doit y avoir là dedans tous les objets qu'on lui a lancés sur la scène : chapeaux, éventails, cols. Je veux un de ces bibelots !

LE GARÇON.

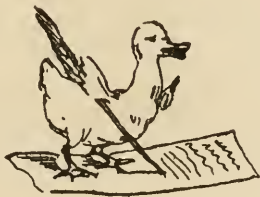
Mais, monsieur...

## LE REPORTER.

Plus un mot!

Il lui glisse une pièce de cent sous dans la main.

Le garçon se laisse corrompre; il passe mystérieusement derrière une porte, détache le faux-col de sa chemise et l'apporte au reporter.



LE REPORTER, prenant le col.

A merveille! nous l'exposerons dans le salon des dépêches avec une légende à tout casser. Le *Gaulois* et l'*Événement* en sécheront de dépit!

Il descend l'escalier quatre à quatre.

## SCÈNE II

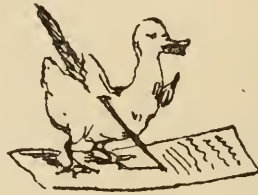
LE GARÇON, seul.

La journée commence bien, voilà six francs cinquante lestement gagnés. J'en suis pour mon col; quand je dis mon col, c'est une façon de m'exprimer; je l'avais chipé dans la malle du monsieur du cinquième. Je réitérerai tantôt.

Il époussette, essuie et range.

## SCÈNE III

## LE GARÇON, UN REPORTER.



LE REPORTER.

Garçon ! la signora Balsamina ?

LE GARÇON.

Absente, monsieur !

LE REPORTER, il pénètre et arpente l'appartement en prenant des notes.

Voyons ! voyons ! nous disons : antichambre, salle à manger, *buen retiro*...

LE GARÇON, à part.

Encore un commissaire priseur !... Est-ce que le patron voudrait bazarder son hôtel ?

LE REPORTER.

Je suis de l'*Événement*. Il me faut des primeurs, de l'étrangeté, des racontars inédits. Journal oblige ! Je sors de l'écurie, j'ai vu la fameuse calèche, les alezans, les harnais.

Il écrit avec agitation.

LE GARÇON, à part.

Toi, mon bon, je vais te faire *casquer*!

LE REPORTER.

Garçon, il me faut absolument un objet lui ayant appartenu.

LE GARÇON, clignant malicieusement de l'œil.

Monsieur veut parler des éventails, des cols, des chapeaux...

LE REPORTER.

Oui! et surtout de la célèbre blague...

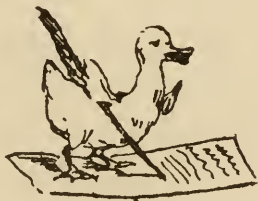
LE GARÇON.

Une blague à tabac?

LE REPORTER.

Dix francs pour toi si j'ai la blague du cosaque!

Le garçon passe de plus en plus mystérieusement derrière une porte. Il tire une vieille blague de sa poche, il l'apporte au reporter lequel lui donne dix francs.



LE REPORTER.

O bonheur, je la tiens! quelle attraction pour notre salon du boulevard! On s'y écrasera pour contempler cette blague inouïe! C'est le *Figaro* et le *Gaulois* qui vont faire un nez!

Il dégringole l'escalier huit à huit.

## SCÈNE IV

LE GARÇON, seul.

Ça marche! ça marche! Seize francs cinquante!... Cette chanteuse est une mine d'or. Quant à la blague, elle était bien usée; et puis, du reste, elle n'était pas à moi; le chef me l'avait prêtée.

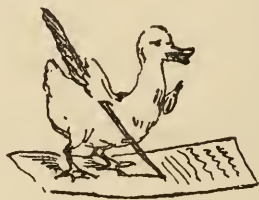
Il range, époussette, essuie.

## SCÈNE V

LE GARÇON, UN REPORTER.

LE REPORTER.

Larbin, approche! Il me faut les plus minutieux détails sur la *diva*. Parle, je suis suspendu à tes lèvres!



LE GARÇON.

Monsieur, ce serait une indiscretion!

LE REPORTER.

C'est précisément ce qu'il me faut! Allons, déballe, ma vieille; donne-moi le menu de son dîner.



LE GARÇON.

Impossible, monsieur!

LE REPORTER.

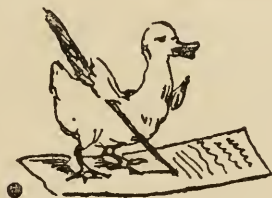
Le mot impossible n'existe pas pour les reporters du *Gaulois*. Allons, aboule le menu et je paie un bock!

LE GARÇON.

Je veux vingt francs!

LE REPORTER.

Par la morbleu! me prends-tu pour un nabab?



LE GARÇON.

C'est mon dernier prix!

LE REPORTER.

Sais-tu bien que pour posséder ce menu, je suis capable de tout... même d'un crime?

LE GARÇON.

Mes vingt francs!

LE REPORTER.

Allons! puisqu'il le faut!...

Il fouille dans sa poche.

Le garçon souriant tend la main. Le reporter sort un étui de pipe et le place vivement sur le front du garçon.

LE REPORTER.

Le menu ou la mort!



LE GARÇON, pétrifié d'épouvante.

Au secours! à l'assas!!!...

LE REPORTER, d'un ton terrible.

Pas un souffle ou je lâche bibi! (Le garçon tire précipitamment de sa poche une note de blanchissage et la donne au reporter.) Merci, ma vieille branche! (Il fait trois pas pour sortir, puis revient.) Mais au fait, puisque tu es si complaisant, tu vas me prêter un louis!

LE GARÇON.

Mais...

LE REPORTER, le menaçant avec son étui.

Un louis, ou je te brûle.



LE GARÇON.

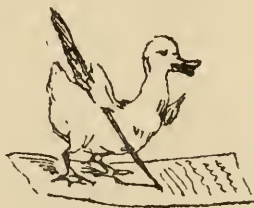
Mais je n'ai que seize francs cinquante!

Il les tire de sa poche.

## LE REPORTER.

Donne toujours ; tu me devras trois francs cinquante.  
(Il prend l'argent.) Et maintenant courons au journal!  
(En s'en allant.) Enfoncés le *Figaro* et l'*Événement*!

Il franchit l'escalier seize à seize.



Cependant l'affiche de Ventadour et tous les journaux de Paris annoncent pompeusement le début de Balsamina.

Elle remplira le rôle d'Azucéna dans *Il Trovatore*. Le puffiste réalise des prodiges d'activité et de manœuvres ; il se multiplie, il veille à tout, il est partout.

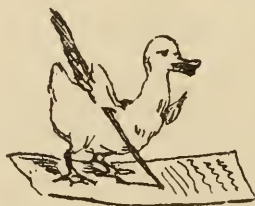


On envahit le bureau de location et en peu d'instants toute la salle se trouve louée pour plus d'un

mois. Moins il reste de places, plus il y a de demandes ; c'est comme dans les emprunts de la ville et dans les loteries nationales.

Arrive le soir de la répétition générale laquelle doit avoir lieu dans le huis-clos le plus rigoureux.

Les furets du reportage inventent cent trucs pour enfreindre la consigne et se faufiler dans la salle.



Le reporter du *Gaulois* se travestit en choriste, celui du *Figaro* se costume en pompier ; quant à celui de l'*Événement*, il se déguise en vieille habilleuse afin de pouvoir pénétrer à son aise dans la loge de la *diva* et donner les plus piquantes informations. Fort heureusement pour la morale, il est reconnu par le pompier du *Figaro*, lequel sous prétexte de lui donner des indications topographiques l'enferme à clé dans un cabinet isolé d'où il ne parvient à sortir qu'à une heure du matin ; ce qui ne l'empêche pas de faire un



compte rendu très détaillé de la répétition générale.

Voici la soirée du début. Tout le dilettantisme est sur pied.

Dès sept heures, des files d'équipages et de fiacres sillonnent les environs des Italiens.

Tous les fanatiques admirateurs de l'ex-baronne Edmée de Saint-Aligator sont venus.



Tout le *high-life* parisien est à Ventadour.

Les princes de la critique sont à leur poste de combat, anxieusement impressionnés, mais corrects, dignes, impassibles, comme il convient à des juges!



Les deux premiers tableaux dans lesquels Azucéna

ne paraît pas, se passent au milieu des conversations, des salutations et des présentations. Ainsi que les gourmets qui s'abstiennent au début d'un festin et se réservent pour un mets de prédilection, les habitués de l'élégant théâtre refusent leur attention à ce prélude afin de la concentrer tout entière sur la débutante.



Le premier acte achevé, on se précipite au foyer, lequel ne fut jamais plus brillant ni plus animé.

Les personnes assez favorisées pour avoir entendu déjà le célèbre contralto, sont fort entourées; on écoute religieusement ces privilégiés. Ne sont-ils pas un écho de la prodigieuse artiste dont ils vantent le talent et la beauté?

Mais la sonnette annonce le deuxième acte; et soudain le foyer devient désert et silencieux.



Le rideau se lève.

Balsamina vêtue en bohémienne est assise sur son banc de gazon.

Mille lorgnettes sont braquées sur elle. C'est à qui la dévisagera. Quel malheur qu'elle soit barbouillée de bistre!...



Chut! elle se lève, elle s'avance vers la rampe!

Silence! elle entonne son *Stride la vampa*...

C'est faible!... ça se comprend très bien; il convient de faire la part de l'émotion.

Arrive le *racconto*... C'est faible! L'émotion persiste.

Vient le grand duo... faible! Dame! on ne débute pas tous les jours à Paris!... Devant un tel aréopage il est permis d'être troublé!

Le rideau baisse et l'on retourne au foyer; mais on s'aborde avec une certaine contrainte. Une prudente réserve a fait place à l'enthousiasme. Chacun met une sourdine à ses impressions.



On sonne pour le troisième acte.

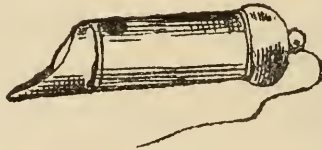
Balsamina, les mains enchaînées, arrive traînée par les sbires du farouche comte de Luna.

Elle commence son trio... faible !

Les nez s'allongent, les figures se rembrunissent.

La *cabaletta* finale fait long feu.

Aucune approbation, aucun applaudissement ; les intimes eux-mêmes jugent prudent de s'abstenir, afin de ne pas provoquer des manifestations hostiles.



En province, Balsamina eût été déjà *reconduite* avec une escorte de sifflets et de huées ; mais Paris est plein de mansuétude pour les artistes.

— « Attendons le quatrième acte, dit-on. Dans la belle scène du cachot elle se révélera et se relèvera ; elle a voulu sans doute se réserver pour la fin et frapper un grand coup ! »

Paris eut toujours de ces inépuisables indulgences pour les débutants. N'a-t-il pas pour mission d'établir, de consacrer les renommées artistiques ? Pour frapper juste, il est urgent qu'il se prononce sans hâte et sans passion, car ses jugements sont sans appel !



Enfin nous sommes en prison!...  
Balsamina est déplorablement faible.



Ayons le courage de l'avouer; nous sommes en présence d'une phénoménale nullité.

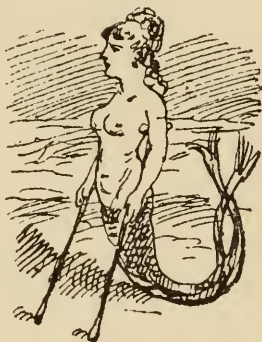
C'est un sauve-qui-peut sur toute la ligne... « Nous sommes volés! » Tel est le cri général! . . . . .

Balsamina redevient baronne de Saint-Aligator comme devant.



Le lanceur d'étoiles continue son commerce. On m'a dit qu'il avait actuellement un fort stock de célé-

brités lyriques d'un placement difficile. Méfions-nous, ô mes frères ! sinon avant peu, nous pourrons dire comme Lebel dans je ne sais plus quelle féerie : « Allons, bon ! encore une étoile dans mon potage ! »



# LE CHEF D'ORCHESTRE



## LE CHEF D'ORCHESTRE

---



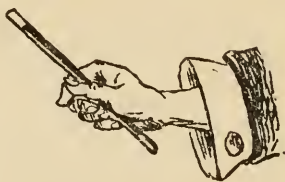
Meyerbeer le tenait en grande considération. Il lisait un jour des fragments de son *Etoile du Nord* à Habeneck, le chef d'orchestre de l'Opéra ; au moment de la célèbre marche, ce dernier, transporté, se leva en s'écriant :

— Décidément Meyerbeer seul est grand !

— Et Habeneck est son prophète, riposta Meyerbeer. Je n'oublierai jamais, ajouta-t-il avec expansion, tout ce que tu as fait pour le succès de mon *Robert* et de mes *Huguenots*.

Meyerbeer ne voulut jamais pactiser avec le H as-

piré. Ce tudesque qui pétrissait et prosodiait la langue française mieux que certains compositeurs français, ne craignait pas de dire mon *n'harpe*, un *n'hautbois*. Il n'ignorait pas qu'il transgressait les règles académiques ; il préférerait cela que d'outrager les lois de l'euphonie.



Il faut le reconnaître, ce n'est pas un personnage ordinaire que le chef d'orchestre de théâtre. Ce n'est pas en vain qu'on l'appelle *maestro* ; il est maître en effet, et maître absolu ; jamais souverain ne fut investi de pouvoirs plus étendus.

La scène est son empire, le pupitre est son trône, la baguette est son sceptre, la partition sa loi ; loi suprême, qu'il fait exécuter avec autant de mesure que de justesse et devant laquelle tous ses sujets sont égaux.



Un geste de sa dextre met en mouvement tout un

monde d'artistes, de choristes, de comparses, de musiciens et de machinistes. Sur une oscillation de sa magique baguette ces masses manœuvrent et opèrent docilement en cadence ; à son ordre tous ces éléments hétérogènes, qu'ils sortent du côté *cour*, qu'ils descendent du *cintre*, qu'ils surgissent des *dessous* ou qu'ils s'élancent du côté *jardin*, fusionnent et fonctionnent passivement au profit de l'ensemble.

Si parfois une voix discordante cherche à troubler la bonne harmonie ;



S'il arrive qu'une mémoire rebelle se cabre contre la discipline, le chef d'orchestre sait bien vite réprimer ces velléités subversives, un seul coup d'œil lui suffit pour ramener au devoir les factieux du mouvement et de la tonalité, un froncement de ses sourcils rétablit l'ordre et fait régner l'accord parfait dans ses états.



Que de monarques en ce monde  
Ne pourraient pas en dire autant !

Plaisanterie à part, c'est une rude besogne que celle du chef d'orchestre.

C'est surtout le pauvre maëstro de province qui est digne d'intérêt. C'est lui qui recrute, organise, discipline et perfectionne sa phalange instrumentale. Il préside aux études, fait les *raccords*, les répétitions au foyer, conduit les ensembles, les répétitions générales et les représentations.

Il *serine* les rôles aux artistes, il leur en explique les traditions, les effets, les intentions et les écueils ; il compose les points d'orgue, pratique les coupures, les changements, les corrections.

Il joue avec son violon les rentrées des musiciens absents (il en manque toujours). C'est également lui qui fait partir les chœurs et les chefs d'attaque en leur envoyant discrètement la note, le mot et le rythme.

C'est encore lui qui repêche et tend paternellement la perche aux interprètes qui *boivent de l'encre*.

Cet héroïque artiste n'a pas même le bénéfice moral de ses intelligents efforts ; qu'un opéra réussisse, chaque interprète s'attribue modestement l'honneur du succès ; du chef d'orchestre il n'en est nullement question ; on ne songe à lui que lorsque l'ouvrage fait *four*.





Oh ! alors ! c'est un *haro* général ; chacun cherche à s'exonérer en rejetant tous les torts sur lui.

Placé dans ces conditions, il est obligé de dépenser des trésors de patience, de diplomatie et de soins afin d'éviter les échecs. Il doit ménager toutes les susceptibilités (des susceptibilités d'artistes !) et pacifier les conflits qui en résultent.



Il doit tempérer les téméraires, stimuler les timides, rassurer les *taffeurs* ; conseiller, guider, diriger tout le monde sans trop faire sentir sa supériorité.

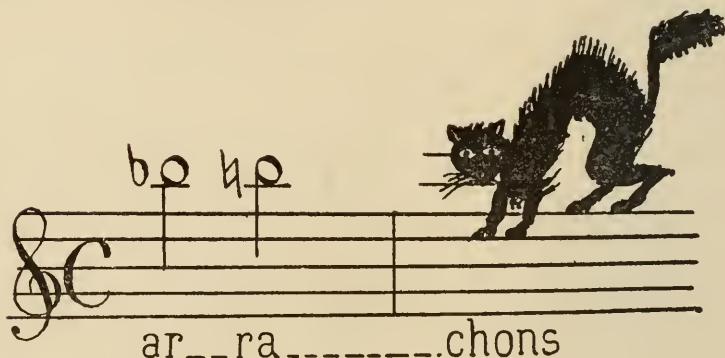
Malgré ces occupations multiples, le chef d'orchestre trouve encore moyen d'administrer une société chorale, de diriger une fanfare d'orphéonistes, de tenir l'orgue dans une église, de donner des leçons d'harmonie et d'écrire certaines compositions musicales qui obtiennent parfois du succès.



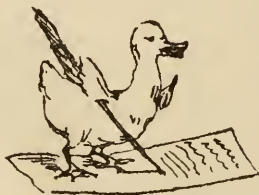
A ce travail écrasant, Brador qui est chef d'or-

chestre au grand théâtre de R.... gagne trois cents francs par mois.

Cent écus ! et le baryton qui ne sait pas un mot d'harmonie touche trois mille francs, et la chanteuse qui est à peine musicienne palpe quatre mille francs ; et le ténor qui n'est pas musicien du tout, empêche cinq mille francs par mois !



Oh ! être ténor ! Voir rayonner son nom sur une affiche coloriée ! Se travestir en seigneur, en moine ou en chevalier ! Venir devant la rampe exhaler des notes de tête et de poitrine ! S'entendre applaudir par un millier d'abatis ! Humer avec volupté l'encens de la chronique musicale ; voilà le rêve de Brador !



Parfois il se plaît à errer solitairement dans la cam-

pagne et à jeter des notes de poitrine aux échos étonnés.

Au bruit de ces sons étranges, les oiseaux s'enfuient en piolant, les ânes braient, les vaches mugissent et les chiens hurlent.

Ces protestations aussi énergiques que spontanées devraient l'avertir ; mais Brador persiste à s'époumoner en plein vent afin d'attraper l'*émission*.

Les lauriers de Nourrit, de Tamberlick et de Duprez gênent énormément Brador.



Un jour qu'il revenait de sa chasse à l'ut dièze, on lui apprend que le directeur du théâtre s'est enfui en emportant la caisse.



Brador à qui l'habitude du commandement a donné du sang-froid, se rend immédiatement compte de la situation. Du reste, les *fugues*, ça le connaît ! Il ne se trouble donc pas ; sans perdre de temps il convoque tous les artistes de la troupe au foyer du théâtre et leur tient à peu près ce langage :

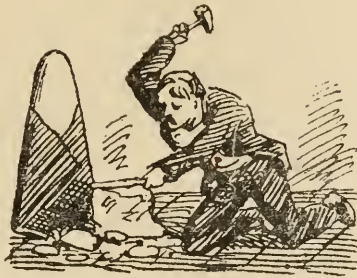


BRADOR.

Mes chers camarades ! j'ai pris la liberté de vous réunir au foyer afin d'examiner la nouvelle situation qui nous est faite par la... soyons parlementaire ! par la retraite précipitée de notre directeur.

Dix voix indignées s'écrient en même temps :

- Le misérable !
- Le farceur !
- Le filou !
- L'intrigant !
- Le sauteur !
- La canaille !
- Le voleur !
- Le chameau !
- Le coquin !
- Le pornographe !

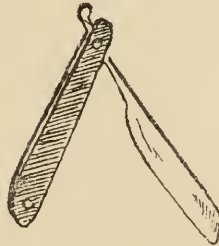


Brador laisse passer ce flot de colères et poursuit impassible :

— Récriminer, c'est gaspiller du temps et des forces. Soyons graves ! Envisageons froidement la situation. La saison est avancée, il n'y a plus d'engagements à espérer. Je fais donc un pressant appel à votre intelligente initiative pour conjurer la crise.

LE COMIQUE, sanglotant.

Qu'allons-nous devenir ?



LA BASSE, au comique.

Voyons, père Lejoyeux, sois homme, ma vieille !

## LE TRIAL.

Le caboulot me refuse l'œil!

## LE PREMIER ROLE.

Par Notre-Dame del Pilar! je n'ai plus un maravédis en ma bonne escarcelle!

## LA DUÈGNE.

Mes pauvres frusques sont au clou!

## LE TROISIÈME ROLE, bondissant.

Citoyens! il est temps d'en finir avec l'oppression directoriale! Frères! elle vient de retentir l'heure de l'émancipation artistique, et...

## LE LARUETTE.

N't'emballe pas, Baluchon, nous sont pas ici au club!



## BRADOR.

A ce mal, je ne vois qu'un remède : l'association. Soyez convaincus qu'avec du travail et de l'union, on peut aisément se passer d'un directeur, lequel *promet* de vous payer modiquement à la condition que vous l'enrichirez. Je propose donc de nous constituer en société.

LA BASSE.

Bravo ! je donne ma voix !

LE BARYTON, à part, en ricanant.

Joli cadeau, ma foi !



LE DANSEUR, ahuri.

Si j'ai bien compris, il s'agirait d'adresser nos félicitations au directeur pour...

LE TROISIÈME ROLE, bondissant.

Citoyens ! secouons le joug de l'exploitation. Levez-vous !

LE SOUFFLEUR.

Et toi va t'asseoir ! Tu nous rases !

LE COMIQUE, pleurnichant.

Qu'allons-nous devenir ?



LA SOUBRETTE.

Pas de jérémiades, papa Lejoyeux!

BRADOR.

Chaque sociétaire, quel que soit son emploi ou ses appointements, touchera mensuellement une part alimentaire de cent francs ; quant aux bénéfices, ils seront partagés au *prorata*. La ville continuera à nous servir la subvention. Il n'y aura donc pas de changements, il n'y aura qu'un directeur de moins !

LE BARYTON.

Parfait ! je donne ma voix !

LA BASSE, à part, en ricanant.

Faudrait d'abord en avoir, mon p'lit père !



LE DANSEUR.

Si j'ai bien compris, il est question d'offrir un banquet à notre directeur ; je...

LE COMIQUE, fondant en larmes.

Qu'allons-nous devenir?...

LE CONTRALTO, au comique.

Mais puisqu'il y a des machines alimentaires!



LA DEUXIÈME BASSE, au comique.

Du moment qu'on te dit qu'il y a du *rata!*

LE TROISIÈME ROLE, bondissant.

Citoyens !...

LE PREMIER ROLE.

Un mot de plus, Baluchon, et je te fais appréhender et saisir au corps par les archers de la Sainte-Hermandad !

LE TROISIÈME ROLE, avec animation.

On veut étouffer ma voix, mais vous n'y parviendrez pas. Citoyens ! on viole la liberté de la tribune...

LA BASSE.

Quel crampon !

LE TROISIÈME ROLE, avec exaltation.

Vous voulez ma tête ! Prenez-la !

LE DEUXIÈME TÉNOR.

Nous prends-tu pour des charcutiers ?



BRADOR.

Que ceux qui acceptent ma combinaison se lèvent !

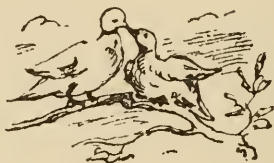
Tout le monde est debout, moins le jeune premier et la jeune première qui causent tout bas dans un coin.

LE LARUETTE, au jeune couple.

Hé, là-bas! Estelle et Némorin! Quand vous voudrez!

LE JEUNE PREMIER.

Pardon, mon excellent bon! J'essayais de faire saisir à mademoiselle les avantages de la solidarité.



BRADOR.

Maintenant que chacun a donné son adhésion, il nous reste à former le conseil d'administration et de contrôle.

On vote, on revote, on survote.

Le scrutin désigne Brador comme administrateur.

Le baryton et le premier rôle lui sont adjoints comme assesseurs.

Le nouveau triumvirat se place au bureau représenté par un guéridon des accessoires. Le souffleur, un lettré incompris, fait fonctions de secrétaire et rédige l'acte de société.



BRADOR.

Puisque nous voilà régulièrement constitués, occupons-nous sans tarder de la marche du répertoire. Je propose de faire venir de Paris quelques artistes en représentation.

LES CHANTEUSES.

Pas de chanteuses surtout !

LES TÉNORS.

Pas de ténors, au moins !

LES BASSES.

J'espère bien qu'il n'est pas question de basses !

LE BARYTON.

Je me plais à croire qu'on ne fera pas appel aux barytons !



BRADOR.

J'estime cependant que le concours de Faure ou de Sarah Bernhardt nous ferait réaliser de fructueuses recettes.

LE PREMIER RÔLE FEMME.

Faire appel aux étoiles, c'est confesser notre impuissance.

LA DUGAZON.

C'est afficher notre infériorité !

LE TROISIÈME RÔLE, bondissant.

C'est affirmer et confirmer l'aristocratie du talent !

TOUS.

C'est vrai ! c'est vrai ! pas d'étoiles !



BRADOR.

Je m'incline devant la majorité. L'idée des étoiles écartée, je crois qu'il conviendrait, afin de varier le répertoire, de monter un opéra nouveau. Que dites-vous d'*Hamlet* ?

LE BARYTON, vivement.

Excellente idée ! J'y suis épatant !



LE TÉNOR.

Je proteste ! Le public qui m'adore m'en voudrait d'accepter un rôle aussi étriqué que celui de Laërte !

LA BASSE.

Pour les mêmes raisons, je refuse le rôle du roi!

LE TROISIÈME RÔLE, bondissant.

T'as raison, Boveau; à bas les rois!

LA CHANTEUSE LÉGÈRE.

Moi, je vote pour *Hamlet*.

LE CONTRALTO.

C'te farce! ton rôle est un bijou. Vous comprendrez bien, mes petits anges, que lorsque comme moi l'on est l'idole des abonnés, on ne va pas se coller une *panne* comme la reine.



LE TROISIÈME RÔLE, grinçant.

Des reines! il n'en faut plus!

LA DEUXIÈME BASSE.

Je refuse de chanter le *Spectre du roi!*

LE TROISIÈME RÔLE, rebondissant et regrinçant.

Citoyens! il ne faut pas même tolérer l'ombre d'un roi!

LE BARYTON, se levant et d'un ton souverainement méprisant.

Il n'y a pas de mauvais rôles, il n'y a que de mauvais artistes!



Un fer rouge tombant dans un tonneau de poudre, ne déterminerait pas une plus formidable explosion.

Les artistes apostrophés se ruent comme des furi-bonds sur le baryton en vociférant :

- Insolent!
- Cabotin!
- Manant!
- Drôle!
- Paillasse!
- Pitre!
- Saltimbanque!

LE COMIQUE, pleurnichant.

Qu'allons-nous devenir?...



BRADOR, s'interposant.

Du calme, amis! Vous avez mal interprété la pensée de notre camarade. Je suis non moins attristé que surpris de voir des artistes de votre éminente valeur, de votre prodigieux talent, se formaliser d'une allusion, qui au fond, je le déclare, n'a rien de blessant.



Ce langage macaronique mais conciliateur calme immédiatement la bourrasque.

Le malavisé baryton bredouille quelques excuses, on se tend la main, on s'étreint, on se *lèche le portrait* et l'incident est clos.

Brador donne lecture de l'acte de société. Chaque artiste vient y apposer sa signature.

LE DANSEUR, en signant.

Si j'ai bien compris, c'est une loterie qu'on organise au profit du directeur. Je prends trois billets.



Le jeune premier et la jeune première n'ont pas cessé de causer dans leur petit coin :

LE JEUNE PREMIER, *bas*.

Ce soir, à minuit!

LA JEUNE PREMIÈRE, *minaudant*.

O René, que me demandez-vous?

LE JEUNE PREMIER, *avec passion*.

Pas de refus, cher ange, ou je meurs à tes pieds!

LA JEUNE PREMIÈRE.

Mais vous m'épouserez!

LE JEUNE PREMIER.

Au dénouement, je suis engagé pour ça!

LA DUÈGNE.

Hé! là-bas! Paul et Virginie, c'est à vous!



L'acte est paraphé, la petite république est enfin constituée.

LE PREMIER ROLE.

Avant de nous séparer, votons des remerciements à notre cher président.

TOUS.

Vive Brador!



LE TÉNOR.

Pour terminer la séance, allons prendre quelques bocks, je régale !

LE BARYTON.

Je me fends d'un cent de marrons.

LA FORTE CHANTEUSE.

Je me fends de même !

LA BASSE.

J'offre des cigares !

LE PREMIER ROLE.

Et maintenant, enfants ! à la tour de Nesles !

LE COMIQUE, hurlant.

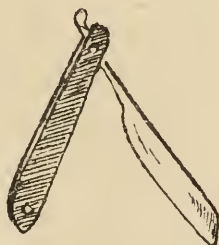
Qu'allons-nous devenir ?

LE TROISIÈME ROLE.

Ferme ta boîte, père Lejoyeux et viens fraterniser.

LE DANSEUR.

Si j'ai bien compris, le directeur nous invite à souper.



Je dois ajouter que malgré l'absence de directeur, cette société fit de brillantes affaires.

Cependant Brador n'a pas renoncé à ses projets artistiques. Plus que jamais il cultive sa voix ; plus

que jamais il caresse le projet de se faire ténor.



Enfin, n'y tenant plus, il dit adieu au pupitre, il rengaine sa baguette afin de se consacrer tout entier à l'étude du chant.

Désireux de se perfectionner promptement, il étudie d'abord avec B..., un professeur en renom.

C'est un ex-chirurgien de marine. Il prétend que qui-conque possède assez de voix pour parler, doit en avoir suffisamment pour chanter l'opéra. *La voix à tous*, c'est sa devise. Il passe les heures des leçons à vous expliquer le mécanisme des poumons, les mystères de la glotte, les arcanes du larynx et ses rapports avec le cartilage cricoïde et les ventricules du cerveau. Au bout d'un mois, Brador qui ne tient pas à apprendre l'anatomie, abandonne cette clinique vocale et prend un autre professeur.

Celui-ci est un mandoliniste italien portant un nom ronflant et décoré de plusieurs ordres.



D'après lui, *noul* n'a dé la voix ; l'organe vocal n'existe qu'à l'état embryonique ; on n'acquiert *!dou* son qu'à l'aide de son *eccellentissima* méthode *la quale* consiste à éviter l'émission *natourale*. Il fait porter le son dans la tête, dans la gorge, dans le nez, dans le ventre ; partout enfin excepté dans la poitrine. Ce système fait *furore*. L'ancien gratteur de mandoline est très recherché. Il prend deux louis par cachet quand il opère lui-même avec toutes ses décorations, et vingt francs seulement quand il fait enseigner par son brossieur.



Bradour ne tarde pas à remercier ce charlatan.

Son troisième professeur est un ancien baryton qui a découvert un moyen pour remettre les vieilles voix à neuf.

Il a énormément d'élèves. Quand on lui demande pourquoi il ne commence pas par raccommo-der sa propre voix, il vous répond que s'il se déro- be aux nombreux et brillants succès qu'il pour- rait encore obtenir, c'est par dévouement, et dans l'intérêt des

nombreuses voix détraquées par l'usage ou par les professeurs ignorants.



Bradour dont la voix n'a jamais servi et n'a par conséquent besoin d'aucun ressemelage, n'a garde de s'attarder chez ce philanthrope.

Il passe au numéro quatre.

Celui-ci est un vieux luthier qui s'est fait ce raisonnement : « Je connais admirablement les instruments, puisque j'en fabrique, la voix humaine n'étant qu'un instrument, *ergo* je dois connaître admirablement les voix ; et, v'lan ! le voilà professeur de chant ; et il fait de l'or !

C'est l'homme de l'*inversion vocale* ; si vous êtes ténor, il vous fait chanter les barytons ; quand il lui arrive un contralto, il veut absolument en faire un soprano. Avec cette méthode il a déjà rendu poitrinaires cinq barytons, épuisé huit soprani ; et tout dernièrement encore, il vient d'avoir un ténor tué sous lui.

Le brave Bradour ne juge pas à propos d'augmenter le nombre des victimes de ce *ténoricide*, il s'en va voir

alors le célèbre professeur D... bien connu dans le monde artistique pour son bigotisme excessif et son saint enthousiasme pour la musique sacrée.

Après avoir passé minutieusement au laminoir l'organe vocal de Brador, D... lui dit à brûle-pourpoint :

— Etes-vous catholique ?

— Oui, cher maître !

— Pratiquant ?

— Peuh ! peuh ! Je ne suis pas précisément un fervent !



— J'entends, vous pratiquez en amateur, fit dédaigneusement D...; or, je vous préviens que je n'admetts dans ma classe que les croyants les plus zélés. Vous ne deviendrez mon élève que lorsque vous m'aurez affirmé sur l'honneur que vous croyez à l'Immaculée Conception !

— Je ne professe aucune antipathie pour ce dogme, cher maître ; j'affirmerai donc ce que vous voudrez. J'y mets toutefois une petite condition.

— Parlez !

— C'est que vous daignerez m'expliquer les affinités qui existent entre le solfège et le catéchisme

ainsi que les rapports qu'il peut y avoir entre la déclamation lyrique et la Sainte-Vierge.

— Assez, monsieur ! fit le professeur scandalisé. Ce propos sacrilège me prouve que vous êtes totalement dépourvu de cette foi robuste et sainte qui seule enfante les grands chanteurs !

— Cependant, maître...

— Je ne vous retiens plus, interrompit D... en esquissant un salut poli mais glacial et en reconduisant l'impie Brador jusqu'à la porte.

Brador entre ensuite dans la classe de M... un pianiste qui accompagne à merveille et qui a fini par faire croire que cela suffisait pour enseigner le chant.



M... est de l'école du Sganarelle de Molière. « Jadis, dit-il, on respirait avec les poumons, mais nous avons changé tout cela ! » Dans sa sagesse M... a décrété que désormais on respirerait avec les omoplates. Afin de mettre cette étrange théorie en pratique, M... soumet ses élèves à un travail vocal qui jette le trouble et la consternation dans le quartier.

Ce sont, toute la journée des cris et des hurlements qui rappellent les échos des cachots où jadis l'on appliquait la torture. Les voisins épouvantés protestent et le forcent à déménager. M... en est à son vingt-neuvième congé. Ses fidèles disciples le suivent dans ses pérégrinations. Que voulez-vous ? il joue si bien du piano !

Brador quitte le pianiste pour un harmoniste célèbre, lequel est l'inventeur de la *méthode horizontale*.

Il fait chanter ses élèves étendus de tout leur long sur le dos avec des partitions sur l'estomac. On augmente ou l'on diminue le nombre des partitions selon les progrès des élèves. Le célèbre harmoniste prétend que quand on est capable d'accoucher (c'est bien le mot) d'un rôle dans cette position, on doit supérieurement le chanter perpendiculairement.



Brador finit par être fort découragé du résultat de ses études ; il s'aperçoit qu'à ce jeu il perd son temps et son argent ; ces empiriques lui font l'effet de faire de l'enseignement comme M. Jourdain faisait de la

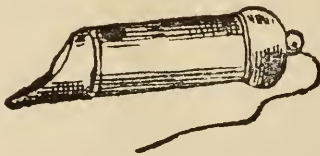
prose. Il s'aperçoit que ces Mangins parlent de l'art comme les aveugles et les sourds de naissance parlent des sons et des couleurs.

Brador renonce donc aux professeurs ; il se décide à *risquer le paquet* et se fait engager à T..... sous le gracieux pseudonyme de Valdamour.

Alors... mais laissons-le narrer lui-même son aventure.

« Il était enfin venu le moment si désiré et tant appréhendé du début.

» J'étais affiché, J'allais me produire dans *la Favorite*. Ce jour-là des rumeurs de cabale, de tumulte, de scandale vinrent bourdonner jusqu'à mon hôtel.



» J'avais un trac !... Le soir arrive. La salle est archi-comble, remuante, grouillante, mugissante. On frappe les trois coups, ils me répondent jusques au cœur. L'ouverture commence ; elle m'avait toujours semblé prolixie cette introduction. Comme je la trouve laconique aujourd'hui ! Les derniers accords s'éteignent. Le rideau s'enroule sur son cylindre et laisse pénétrer sur la scène vide une atmosphère



» chargée de sourdes menaces. La cloche en *ut* tinte,  
» mes oreilles font comme la cloche.



» Je n'ai plus de salive!... Les moines émergent  
» deux à deux et traversent lentement la scène en  
» psalmodiant le chœur :



» Pieux monastère ! »

» Ce lugubre défilé me fait l'effet d'un enterrement  
» dont je serais le mort ; j'étais en effet plus mort que  
» vif ; mes jambes flageolaient sous ma robe monas-  
» tique, ma gorge brûlante était dans un étai, un  
» nuage obscurcissait ma vue. Ah ! comme j'enviais  
» en ce moment le sort du chef d'orchestre qui allait  
» me conduire... au supplice !  
» Oh ! funeste manie ! trop ambitieux Brador ! et  
» nulle trappe ne s'ouvrait sous mes pieds pour m'en-

» gloutir ; aucune herse ne daignait se détacher des  
» frises pour me pulvériser !

— » Attention, c'est à nous, me dit la basse en pres-  
» sant ma main glacée. De l'aplomb et emboîte le pas  
» à Bibi !

» Et il entre majestueusement en scène.

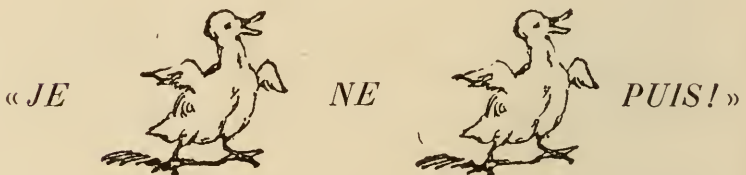
» Je fais un effort surhumain ; je m'aventure en  
» chancelant dans le sillage de Balthazar.

» Je fais mon entrée la tête basse, les bras pen-  
» dants ainsi qu'un criminel qui n'ose lever les yeux  
» sur ses juges.

» Balthazar s'arrête, il esquisse son plus beau  
» geste bénisseur et m'interpelle ainsi :

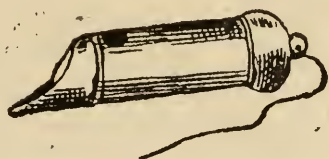
» Ne vas-tu pas prier avec eux ? »

» J'ouvre la bouche et je lui réponds en faisant un  
» couac sur chaque note :



» — Nous l'entendons bien ! — s'écrient cinq cents  
» voix ; et l'on siffle, on siffle, comme on sait siffler  
» à T..... »

» On fut obligé de baisser le rideau et de rendre  
» l'argent!... Telle fut ma carrière comme ténor! »



Cette expérience parut à Brador suffisamment démonstrative.

Il comprit dès ce moment que la nature ne l'avait pas précisément pétri pour enchanter ses contemporains.

Sans prendre le temps de maudire ses juges, sans chercher même à s'accorder ces circonstances atténuantes que l'amour-propre plaide si bien, le stoïque Brador réintégra l'orchestre et reprit sa baguette.



Seulement, il prétend que la voix le *travaille* et le tracasse. Pour se soulager il vocalise et file des sons tout en conduisant les ouvertures. Il profite des *forte* d'orchestre pour lancer des notes aiguës et criardes qui vont, fort heureusement, s'éteindre contre le ri-

deau, non sans avoir préalablement fait grincer dans son trou l'infortuné souffleur.



Mais ces exercices ne parviennent pas à calmer la pléthore vocale de Brador, et parfois dans les répétitions il croit, pour cause d'hygiène, devoir donner à plein gosier la réplique et les indications afin de mieux *expulser le superflu* du galoubet.

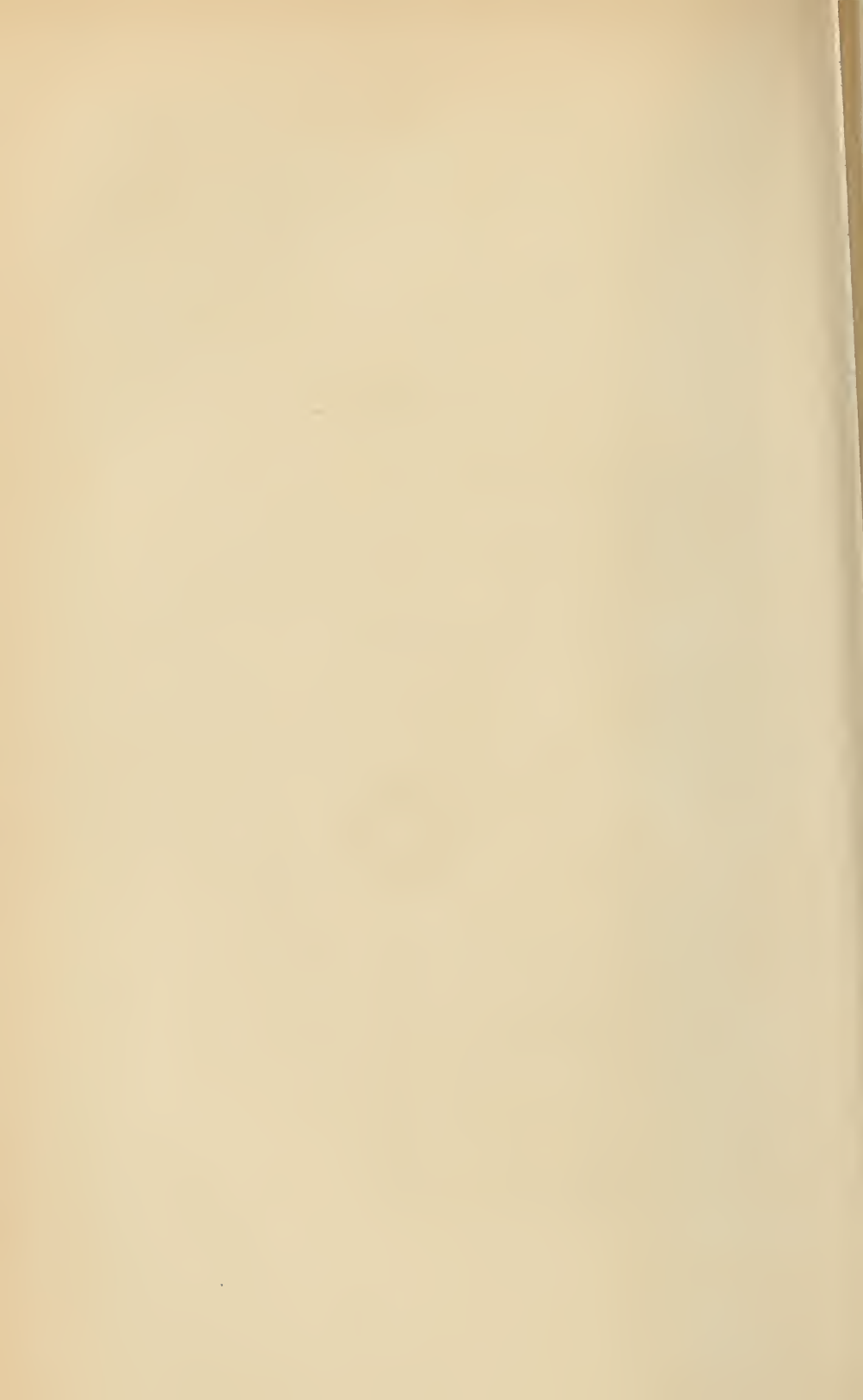
Par déférence, les artistes se font un devoir de le combler de félicitations. Pensant lui faire plaisir, ils l'engagent vivement à se produire comme ténor.

— Plus souvent! murmure Brador en secouant la tête et en souriant avec amertume, plus souvent!

Nourri dans le sérail, j'en connais les... pastilles!



LE CHORISTE



## LE CHORISTE

---



« Je suis choriste;  
» Quel chien de métier!  
» Joyeux ou triste,  
» Faut toujours chanter! »

Celui qui n'a pas entendu Levassor dans cette  
chansonnette peut se vanter d'avoir joliment perdu.

Rien que son costume était un sujet d'esclaffement général.

Cette défroque qui réunissait tous les styles, toutes les époques et toutes les nuances, était un véritable poème :

Sur une volumineuse perruque de bailli, un tout petit toquet de velours vert perpendiculairement surmonté d'une gigantesque plume d'autruche en papier rose. Pourpoint Louis XIII en velours cerise. Mantelet Henri III en laine vert-pomme bordé d'hermine. Trousses en velours gorge de pigeon avec crevés en lustrine ponceau. Maillot de coton bleu foncé. Bottes molles (trop molles) avec revers rouges. Une immense épée croisette suspendue par un baudrier à la Cromwell complétait ce fantastique accoutrement.

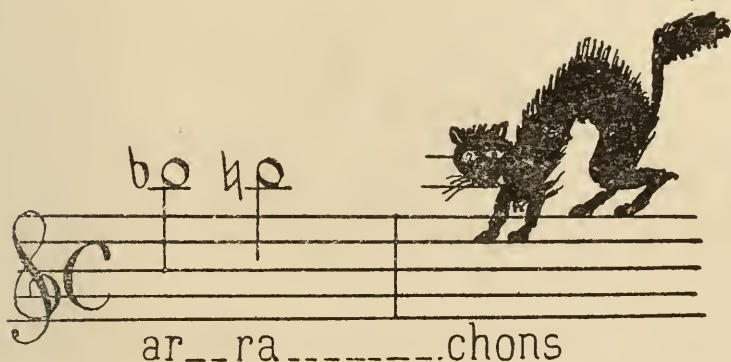
Mais ce que l'on ne saurait décrire, c'est l'état de vétusté, de délabrement de ces loques qui devaient avoir figuré jadis dans les cavalcades de carnaval et dans les cortèges du bœuf-gras.

Ce que nous renonçons à dépeindre, c'est la truculente trogne, les allures dégingandées ainsi que les grotesques effarements de l'inimitable comique.

Il fallait l'entendre narrer ses interminables tribulations; il fallait l'ouïr vociférer son répertoire avec



une voix qui détonnait autant que les couleurs de ses oripeaux.



Ce spectacle était épique, typique et topique!

Tous ceux qui n'ont pas un demi-siècle sur la nuque; tous ceux qui par conséquent n'ont pas entendu Levassor, me sauront peut-être gré de leur présenter ce type intéressant et méconnu qu'on appelle le choriste.

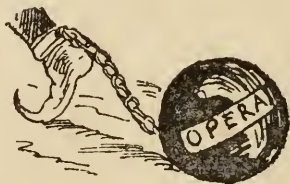
Ah mais minute! il ne s'agit pas ici du choriste de Paris; celui-là est relativement privilégié. Il a comme on dit, *du pain sur les planches*. En effet, outre son théâtre qui marche toute l'année, il chante dans une église. Il déjeune du sacré et dîne du profane; puis il a les services funèbres; et, lorsque les décès de première classe donnent un peu, il parvient à se faire jusqu'à deux cents francs par mois. J'en connais qui donnent des leçons de maintien, de boxe, de piano ou d'escrime. Il en est d'autres qui se font passer

pour professeurs de chant et de déclamation et qui trouvent des élèves.



Aussi, si vous le voulez bien, nous écarterons le choriste parisien.

Nous n'entendons parler ici que du pauvre *coro* de province, de celui qui chante sa partie dans les chœurs, joue les rôles infimes de la *comparserie* dans la comédie et le mélo, figure dans les ballets et les pièces à spectacle où il fait tour à tour les diables, la mer, les monstres et les combats à quatre; le tout à raison ou à déraison de quatre-vingts francs par mois.



Ce Protée de coulisses est soumis à un véritable travail de forçat; qu'on en juge par l'authentique document suivant qui représente le service d'une journée :

## THÉÂTRE DE R....

## SERVICE DES CHŒURS

De 9 à 11 h. du matin. Leçons sur la *Belle-Hélène*.

De 1 à 3 h. du soir. Mise en scène des *Pirates de la Savane*.

De 6 à 7 h. id. Ensemble des chœurs d'*Haydée*.

## SPECTACLE A 8 HEURES

*La Corde sensible. Haydée. Par droit de conquête. Monsieur Choufleur.*

Après le spectacle, répétition du ballet de *l'Africaine* (figuration).

## AMENDES

Mme Coquard, 5 minutes de retard à la leçon du matin. . . . .	3 fr.	»
M. Boufthout, pour s'être présenté au théâtre en état d'ivresse (récidive) . . . . .	5	»
Mme Pothin, pour avoir bavardé en scène. . .	2	»
M. Bristol, pour avoir gardé son pantalon sous sa robe de moine dans la <i>Favorite</i> . . . . .	3	50
Mme Désorties, pour m'avoir appelé <i>pignouf</i> dans l'exercice de mes fonctions (récidive) . .	10	»

*Le Régisseur,*

FARANDOL.

Comment avec un labeur aussi absorbant, le choriste trouve-t-il du temps pour manger, dormir, faire sa chambre, sa toilette, cirer sa chaussure et raccommoder son linge et ses hardes ?

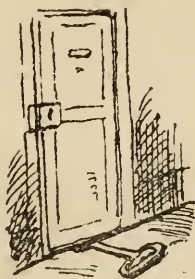


Vous me direz, il est vrai, qu'il n'est pas forcé de faire son ménage, de se laver et de reprendre ses chaussettes ; d'accord ! Je suis même convaincu qu'il s'en prive ; mais comment avec ses quatre-vingts francs parvient-il à équilibrer son budget, à payer son loyer, son gargot, son tailleur, son cordonnier et sa blanchisseuse ?

Vous me répondrez encore qu'il ne les paie pas ; et, j'ajouterai que je partage votre opinion à cet égard. Mais quelle étrange existence, messeigneurs !

Du reste, sur cette modique somme de quatre-vingts francs, il faut déduire trois pour cent pour les honoraires de l'agent qui a fait l'engagement. Il ne faut pas oublier non plus que le choriste ne touche ce chiffre que pendant la saison d'hiver laquelle dure de

six à sept mois quand elle n'est pas écourtée ou brusquement interrompue par une faillite.



Dans la saison d'été, durant deux mois environ, le choriste est forcé de subir une diminution de salaire; et, comme dans cette circonstance, pour des raisons d'économie, le directeur est obligé de réduire son personnel, il s'ensuit que plus les appointements diminuent plus la besogne augmente.

Le reste du temps, en morte saison, c'est-à-dire pendant deux ou trois mois, le choriste devient *dé-chard*.

S'il est cordonnier, tailleur, ébéniste, chaudronnier ou coiffeur, il s'embauche; s'il est équilibriste ou bien escamoteur, il endosse *le sac à la malice*, il s'exerce sur les places publiques et parvient à vivoter; s'il n'a d'autre ressource que *son talent*, il se faufile dans quelque *boui-boui* lyrique de bas étage ou bien il chante dans les cours; attendant avec une légitime impatience le moment de l'ouverture des théâtres.

Quel métier! et comme Levassor avait raison de chanter :

« Je suis choriste,  
 » Quel chien de métier!  
 » Joyeux ou triste,  
 » Faut toujours chanter! »



Doit-on s'étonner après ça si le choriste se grise avec récidive?

Le malheureux ne pourrait envisager froidement l'immensité de sa misère. Il a besoin de s'étourdir et d'oublier! Vous seriez à sa place, vous feriez comme lui!

Pour mon compte, je n'ai jamais bien pu comprendre comment on pouvait devenir choriste.

Il me paraît douteux qu'aucun être humain puisse être emporté par une irrésistible vocation vers ce martyrologe.

Il doit falloir un concours inouï de ricochets sociaux pour amener une personne dans cette voie sans issue.

On n'aborde pas sur cette plage aride, on ne peut qu'y échouer après quelque désastreux naufrage!

Ne vous y trompez pas, dans ce fantoche qui s'époumone en paradant devant la rampe, il y a peut

être un talent méconnu, une belle intelligence fourvoyée, une célébrité avortée.

Presque toujours c'est un idéal trahi!



Certes un pareil destin ne constitue pas le *sort le plus doux, le plus digne d'envie*.

Eh bien, le croiriez-vous? il y a quelqu'un de plus à plaindre que le choriste : c'est la *dame des chœurs*.

Ainsi que lui, elle trime sur le *tremplin*; comme lui, elle est de toutes les corvées, et pourtant, elle est moins rétribuée; et, chose incroyable, elle est obligée de fournir ses costumes, linge, chaussures, coiffures et... *bijoux!!!*

Si l'on demande d'où vient cette injustice; on vous répond : « C'est l'usage!... »

*Dura lex!...* Tu seras donc toujours lésé, sexe faible et charmant? Et toi, mâle brutal, quand te laisseras-tu de laisser dans tes lois l'empreinte léonine de ton biceps?

O mes amis, je vous le dis en vérité, le jour où les femmes parviendront à mettre le grappin sur le pouvoir, nous en verrons des dures! Elles ne sont aujourd'hui que nos maîtres; elles deviendront alors nos tyrans!

Cette draconienne obligation n'existe qu'en France.

Partout ailleurs, la dame des chœurs est habillée aux frais de la direction.

Mais il faut le déclarer, c'est dans ce cas singulier que l'ingéniosité de la Gauloise se révèle.

Généralement toute la garde-robe de la choriste se compose de quatre costumes : une paysanne, une dame, une toilette de ville et une sorte de sarrau en mérinos ou en flanelle qui sert à la fois de chlamyde, de robe de religieuse, de péplum, de tunique et de burnous.

Ces quelques loques jointes à un stock plus ou moins considérable de rubans, de galons, de gazes, de détritius et de brimborions, forment le bagage de la pauvrete. Mais rassurez-vous, ses doigts industriels brodent sur ces thèmes d'infinies variations. La fine baguette d'acier de cette fée court rapide et légère à travers ces chiffons et leur donne une allure, une forme, un caractère, un cachet.

Elle parvient à faire face au répertoire lyrique, littéraire et chorégraphique, en restant toujours propre, correcte, coquette ; toujours femme, toujours française !

Ne perdez pas de vue que la malheureuse doit songer encore à faire son marché, son ménage, sa cuisine, sa toilette (toilette de femme s'il vous plaît).

Et quand elle est mariée avec ça ?

Et quand il y a quatre ou cinq moutards à la clef?...



Ce dernier cas est rare, du reste, car la dame des chœurs s'engage à ne pas faire d'enfants.

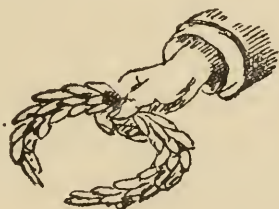
De par son contrat théâtral, la maternité lui est formellement interdite.

Il y a dans son engagement une clause qui parle ainsi : « *En cas de grossesse les appointements seront suspendus.* »



Ne nous étonnons plus si la population est en pleine décroissance !

Allons, allons ! disons-le bien haut ; cette créature est admirable. Je ne saurais trop la recommander au jury du prix Montyon !



Ainsi que les artistes, les choristes ont leurs petits travers. Lorsque l'un d'eux par exemple est parvenu, sans trop faire rire, à porter une lettre en scène, il est aussitôt convaincu qu'il possède le feu sacré. Son uni-

que préoccupation alors est *d'agrafer* un bout de rôle dans la comédie ou bien quelques mesures de récitatifs dans l'opéra, persuadé qu'une seule apparition sur les planches, lui suffira pour mettre ses talents en relief et pour se révéler aux populations. Que voulez-vous ? chacun a son amour-propre ; et, comme la vanité est presque toujours en raison inverse du mérite, le choriste en possède une bonne dose.

Exemple :

Un soir, à N..., le coryphée qui devait chanter le petit rôle d'Albert dans la *Juive*, un certain Tourbi, ayant furtivement disparu, un choriste sort bravement des rangs et propose de chanter le rôle au *piéd levé*. On accepte cette offre et l'audacieux suppléant entre en scène.

A part quelques légers pataquès et quelques intonations douteuses, tout va d'abord assez bien ; mais arrivé au passage :

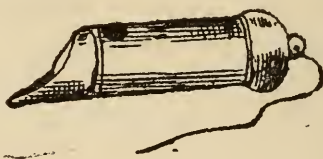
« Et du fougueux Jean Hus, juger le dogme impie. »

le pauvre diable qui n'était pas un lettré, chante ceci :

« Et du fougueux Janus, juger le *dogue* impie ! »

Ces variantes provoquent une bordée de sifflets. « — C'est pas étonnant qu'on appelle Azor, dit notre choriste *in petto* ; ils me prennent pour Tourbi ! »

« Fit-il pas mieux que de se plaindre ? »



Et maintenant, si ça vous est égal, nous parlerons de Capuche.

Nous sommes au théâtre de G....

Il est quatre heures après midi.

La répétition vient de finir.

Les artistes déguerpissent lestement, tels que des écoliers que la cloche de la récréation vient de mettre en rupture de *bancs*.



En route, le régisseur s'aperçoit qu'il a oublié sa tabatière sur le trou du souffleur.

Il retourne au théâtre. Tandis qu'il furète à tâtons sur la scène, il entend des gémissements et aperçoit dans la coulisse une ombre noire qui s'agite contre un portant.

C'était le choriste Capuche qui essayait de se pendre.

Le régisseur se précipite à son secours, mais Capuche lui décoche des ruades furieuses. Une lutte désespérée s'engage entre le sauveteur et le pendu. Enfin la corde se détache et Capuche retombe sur ses pieds en criant :

— Mais sacrebleu ! de quel droit vous permettez-vous de me dépendre ? Mélez-vous de vos affaires, espèce d'andouille !

Le lendemain, on pouvait lire sur *le billet de service* à la partie des amendes :

« *M. Capuche pour s'être pendu et m'avoir appelé andouille dans l'exercice de mes fonctions — 13 fr. 50.*

» *Le Régisseur, BIGAREL.* »

Narrons l'odyssée de ce pauvre diable.

Capuche n'était que son nom de guerre ; il s'appelait Léo Estibal de X... Il descendait d'une famille noble, riche ; mais cléricale jusqu'au fanatisme.

Ses géniteurs avaient rêvé pour cet unique rejeton les grandeurs et les gloires ecclésiastiques ; la mitre, le cardinalat, la tiare peut-être !...



Sans tenir aucun compte de ses ardentes aspirations, de ses instincts impétueux, on vous l'enseménarisa de bonne heure et il fut endoctriné de la plus orthodoxe façon.

A l'âge de vingt ans Léo perdit ses parents.

Son premier soin fut de lâcher le séminaire et de jeter le rabat et la soutane aux orties.

Le voilà donc inopinément lancé sur la place de Paris à la tête d'un beau nom, de beaucoup d'inexpé-

rience, d'une collection d'illusions ; et, circonstance aggravante, de cent cinquante mille livres de rente ; c'est-à dire parfaitement cuit à point pour être croqué par les mondains et les mondaines toujours à l'affût de ce genre de gibier.

La fougue qui couvait dans cette jeune âme fit alors explosion avec d'autant plus de force qu'elle avait été plus longtemps comprimée.

En trois ans, les rentes, le capital, les illusions ainsi que l'inexpérience, tout y passa !

Le rêve fut charmant, mais brusque était le réveil !

— « Allons, se dit Léo, finissons-en avec cette existence que j'ai si brillamment et si ridiculement traversée. Je suis inutile à la société. Mourons pour ne pas devenir parasite et peut-être pis encore ! »

Cela dit, il chargea son revolver, s'assit au piano et se mit à chanter l'air du *Miserere*.



Cette mélodie nuancée de mysticisme et d'amour lui rappelait à la fois le calme de ses jeunes années ainsi que le fracas de ses folles ivresses !

« Ma Léonore, adieu ! adieu ! »

Après un vigoureux si bémol dans lequel il fit pas-

ser tous ses regrets et son âme, il prit l'arme, l'appuya sur sa tempe...

Soudain des pas pressés retentirent sur le palier ; la porte s'ouvrit, un monsieur très correct fit irruption en criant :

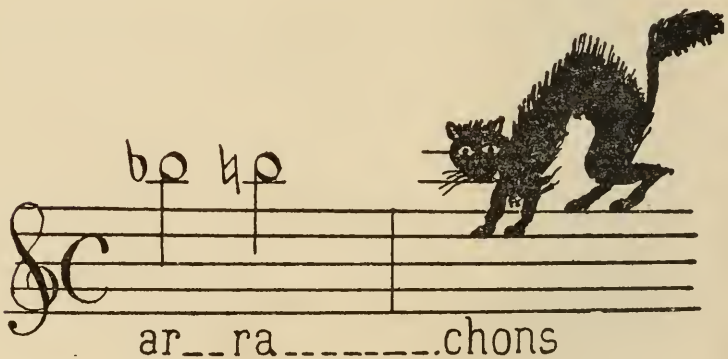
— Bravo ! bravissimo ! Timbre suave, voix adorable. Vous me voyez ravi, transporté !

— Ça m'est bien égal ! Je vais me détruire. Cet air était mon chant du cygne !

— Au nom de l'art, je vous défends de lâcher la détente !

— Mais puisque j'ai dévoré mon patrimoine !

— Votre larynx recèle des millions ! Je suis impresario. Suivez-moi. Je me charge de vous !



Léo était supérieurement organisé ; au bout de six mois d'études, il débuta sur le théâtre de M..... dans la *Favorite* avec un immense succès :

Le voilà donc désormais enrôlé dans le grand régi-

ment artistique avec le grade de ténor di *primo cartello* !



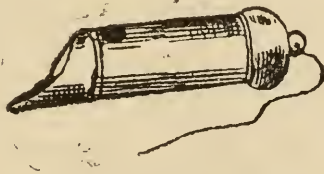
Un soir Léo chantait le *Prophète*.

Il était mal en voix.

Au troisième acte dans l'air : *Roi du ciel et des anges* ! il fit un énorme canard.

Quelques sifflets se firent entendre. « Tas de mufles ! » dit le ténor entre ses dents. Mais si bas qu'il eût proféré cette appréciation, il avait été entendu par les loges d'avant-scènes et les premiers rangs des fauteuils.

On fit du bruit, on demanda des excuses.



Le commissaire, l'abdomen écharpé, signifia à Léo de choisir entre le violon ou une rétractation.

Le ténor consentit à capituler.

Il s'avance vers la rampe et après avoir profondément salué : « Messieurs, dit-il, j'ai dit que vous étiez des mufles : c'est vrai ! Je m'en excuse ; j'ai tort ! »

Cette pasquinade ne fit qu'augmenter le boucan.

Le magistrat saisit le ténor au collet ; et, sans avoir même le temps de dépouiller ses insignes, le Prophète est fourré au violon où il reste vingt-quatre heures à grelotter.

Cette algarade valut à son auteur une plantureuse extinction de voix.

En dépit des soins et des remèdes, Léo deyint complètement aphone et se vit forcé de renoncer au théâtre.

Profondément affecté, il songeait déjà à se faire *sauter le caisson*. C'était décidément un tic !...



Lorsque je ne sais pourquoi ni comment, des lubies monastiques lui passèrent par la cervelle.

Ce diable de séminaire est comme la calomnie ; il en reste toujours un peu.

« — Puisque le théâtre m'est fermé, se dit-il, cherchons un refuge au couvent. J'ai déjà fait le moine



pour rire dans la *Favorite*; soyons capucin pour de bon. C'est peut-être là ma véritable vocation! »

Et il s'en vint cogner à l'abbaye de la Grande Chartreuse.

Les bons pères liquoristes accueillirent cette épave théâtrale avec des transports de joie. Une pareille conversion était une excellente réclame pour la foi ainsi que pour la liqueur.



Le calme de la retraite sainte rendit à Léo la paix du cœur.

Au bout de trois mois il avait oublié sa vie mondaine et théâtrale.

Malheureusement, ou fort heureusement — cela dépend de la manière de voir — la voix lui revint. Dès lors son imagination fut hantée constamment par l'enivrant tableau des séductions de la vie artistique.



Le lendemain de ce jour, il devait prononcer des vœux *pour l'éternité* ; mais lorsque les saints distillateurs vinrent le chercher pour le conduire au pied de l'autel sacré, ils trouvèrent la cellule vide. L'oiseau s'était envolé !



Léo reprit donc le théâtre.

La claustration semblait avoir fortifié sa voix et mûri son talent. Ses succès n'en furent que plus grands.

Voilà qu'un jour sur la grande promenade de la ville de L... où il était engagé, notre ténor est accosté par un monsieur très décoré et fort moustachu qui lui dit d'un ton brusque et cassant :

— Vous êt' le premier ténor du théât' à c'que j'puis s'pposer ?

— Lui-même, monsieur, répond en saluant Léo.

— J'suis l'ami de la chanteus' légerrrrr !

— Permettez-moi de vous en féliciter.

— Oh ! pas de marivaudage ! Ça m'écœure ! Pour lors, hier soir dans le premier act' de *Lucie*, vous vous êt' permis de lui prend' la main.

— C'est la situation qui l'exige, monsieur.

— M'en fich' un peu de vol' situation, moi ! Une

aut' fois, t'endez-vous, fait' pas l'galant com' ça! Ça m'asticot' le systèm'!

— Mais puisque c'est un duo d'amour!

— M'en bats l'œil, moi de vot' duo! Vous défends les attouch'ments, moi; t'endez-vous! ça m'offusq'!

— Il suffit que vous me le défendiez pour que je persiste à le faire.

— Crénongnieu! Vous tuerai, moi pour vous apprend' à vivre, t'endez-vous, m'ssieu l'pékin!

— Je suis à vos ordres!

Les cartes furent échangées. Des témoins furent désignés. Grâce au zèle de ces officieux, l'affaire ne tarda pas à s'envenimer, au point qu'une rencontre fut jugée inévitable.



L'arme est le pistolet.

On place les deux adversaires à vingt pas l'un de l'autre.

Ils doivent tirer en même temps.

Au signal donné les deux balles partent; celle de l'Othello vient érafler la joue gauche du ténor et lui ravage la mâchoire, tandis que celle du ténor vient

se loger dans l'œil droit de son adversaire : ce qui le rend borgne et... mort.

Léo complètement défiguré ne pouvait songer à se représenter devant le public.

Chose étrange ; cette nouvelle disgrâce le ramena sur le chemin de Damas et fit renaître en lui les tur-lutaines mystiques.

Pour la deuxième fois il vint sonner à la grille du monastère de Saint-Bruno ; mais en présence de ce repentir intermittent, les bons chartreux manifestèrent une certaine méfiance et Léo fut tout doucement éconduit.



C'est alors qu'à bout de ressources, nous le voyons modestement s'effacer pour entrer dans les chœurs.

Quinze ans durant, Capuche avala philosophiquement ce calice.

Et maintenant, lecteur que tu es initié aux amertumes de ce métier, oserais-tu faire un crime à ce pauvre diable d'avoir voulu se pendre ?



Sa tentative de suicide ayant avorté, Capuche se fit ce raisonnement : « Décidément la pendaison est un moyen peu pratique ; et puis, c'est bien usé ! Si l'horreur de ma situation ne m'interdisait toute espèce de plaisanterie, je dirais même que c'est usé jusqu'à la corde !... D'autre part, je trouve ce trépas absolument dépourvu de prestige. Un gentilhomme doit sortir de la vie par une issue plus romanesque. En fouillant dans la *gibescière de ma mémoire*, comme dit Rabelais, j'y trouve que jadis le philosophe Empédocle, dégoûté de l'existence, se jeta dans l'Etna. Voilà, si je ne m'abuse, un dénouement à la fois sardanapalesque et économique ! C'est celui qui convient à ma situation. C'est convenu, je me volcaniserai. Je grimperai sur le Vésuve pour m'engloutir dans la lave incandescente de son cratère,

» *Vedere Napoli e poi morire!* »

Voilà mon programme ! Du reste, n'est-ce pas à Naples que Nourrit a mis fin à ses jours ? Ce n'est pas déroger que de suivre l'exemple de cet illustre ténor ! »



Capuche fit argent du peu qui lui restait et partit pour Naples.

Pendant quelques jours, il s'enivra du merveilleux spectacle de la bruyante et pittoresque cité méditerranéenne, *ce coin de Paradis tombé sur terre*, comme dit le poète. Puis, un matin à l'aube il sortit pour faire l'ascension du Vésuve et en finir.

Il prit par via Roma, anciennement via Tolédo et se dirigea vers la baie.

Devant le palais Barbaja, il s'arrêta tout ému ; c'est dans la cour de cet hôtel qu'en se précipitant du cinquième étage Nourrit vint se briser sur le pavé.



Après avoir donné quelques regrets à la mémoire du créateur de *Robert-le-Diable*, de *la Muette*, des *Huguenots*, du *Comte Ory*, de *la Juive*, de *Guillaume Tell* et de tant de chefs-d'œuvre, Léo continua sa route à travers les rues désertes.

Vingt minutes après, il était sur la plage à la *pietra del pesce*.

Un pêcheur était là qui ramenait ses filets. Parfois cet homme interrompait sa matinale besogne pour montrer le poing au ciel en vociférant :

— *Porca madonna! Dio birbone! Cristo gobbo!*



— La pêche serait-elle mauvaise? dit Capuche en s'approchant.

— Ah, *signor mio!* répondit le pescator en geignant. Depuis trois jours, pas un rouget, pas une limande; rien! et *alla casa* pas un morceau de pain *per la famiglia!*

— Tu devrais jeter tes filets par ici, dit Capuche en lui désignant un endroit. J'ai idée que ce soir en retournant tu serais plus heureux!

Le pêcheur sourit d'un air d'incrédulité; puis il laissa nonchalamment retomber ses filets et s'étendit sur le sable en disant :

— La *jettatura* est sur moi !



— Fais ce que je te conseille. J'achète d'avance

ton coup de filet, dit Capuche en lui jetant un louis. C'était toute sa fortune, mais que lui importait! n'allait-il pas mourir?

Le pescator fondit sur le *jaunet* avec lequel il esquissa rapidement quelques signes de croix tout en s'écriant :

— *Mille grazie, gentilissimo cavaliere!* Vous allez être obéi!

Puis baisant son scapulaire et levant des yeux languoureux vers le ciel :

— *Oh, dio buono! Cristo santo! Madonna purissima,* soyez bénis!



Capuche considérait d'un œil indifférent les pieuses platitudes du grimacier lazzarone et se disait *in petto* :

— Voilà un bonhomme qui ne me fera pas regretter l'humanité!

Cependant le pêcheur avait disposé ses filets.

Après avoir derechef remercié *sua eccellenza* Capuche, il partit d'un pied léger en faisant retentir la plage de son joyeux refrain :

« Ecco il ciel si fa sereno,  
Spunta il sol nel suo splendor! »

— J'aurai donc fait un heureux en ma vie! dit mé-



lancoliquement Capuche en le regardant s'éloigner et disparaître. . . . .

Le soir, à la brune, le pescator revint. Il tire ses filets et constate une certaine résistance.

— *Per dio!* dit-il, *il generoso galantuomo* avait raison; la pêche est excellente!

Il amène vivement au rivage et pousse un cri :

— *Per san Gennaro!* C'est un corps humain!... C'est l'étranger!... *Per Bacco*, voilà un fier original!

Telle fut l'oraison funèbre du pauvre Capuche.



Ne quittons pas l'Italie et passons de Naples à Bergamo en rétrogradant de quarante ans vers le passé. Il y avait alors au théâtre de cette ville un jeune choriste qui, pour venir en aide à sa vieille mère, joignait à son peu lucratif emploi, les modestes fonctions de tailleur. Un jour qu'il essayait un costume au fameux chanteur Nozari, celui-ci le regarde attentivement et lui dit : — Il me semble que je te connais, mon garçon! — En effet, signore, je suis choriste à votre théâtre. — Et, dis-moi; as-tu une bonne voix? — Peuh!

un peu limitée ! j'arrive à peine au *sol*. — Voyons, dit Nozari en s'installant au piano ; commence la gamme. Le choriste obéit mais arrivé au *sol* il s'arrête tout essoufflé ! — Allons, allons, grimpe-moi sur le *la* ! — *La, la, la...* — Et maintenant, passons au *si*. — Mais, signor... — Veux-tu me donner le *si*, sacramento ! — *La si... la, si, do...* — Tu vois bien, dit Nozari enchanté ! Mon garçon, si tu veux cultiver laborieusement ton *sol*, je te prédis qu'il deviendra fertile en succès ainsi qu'en pistoles ! Nozari fut bon prophète ; le jeune choriste se nommait Rubini.



Beaucoup de nos grands chanteurs ont commencé par être choristes ; mais ainsi que tous les parvenus, ils se garderaient bien d'avouer cette origine.

Rubini, lui, avait le bon goût de s'en faire une gloire.



Ses deux premiers engagements comme *deuxième ténor choriste*, étaient encadrés et posés dans son sa-

lon au-dessus de son piano. Pour rien au monde, il ne se serait séparé de ces précieuses reliques qu'il appelait ses *lettres de noblesse*.

Ce ne fut qu'au bout de quatre ans du plus opiniâtre travail que Rubini parvint à superposer *presque une octave* sur son *sol*, sans que cette prodigieuse étendue nuisît à la flexibilité, à la justesse ainsi qu'à l'homogénéité de sa voix.

Ceux qui l'ont entendu dans le beau finale du troisième acte d'*I Puritani* : « *Credeasi misera!* » se rappellent le vibrant ré bémol du premier motif ainsi que l'étonnant *contre fa* de la reprise. Cette note fulgurante, cri suprême de l'âme, éclatait comme une douloureuse explosion. L'effet de ce sanglot vocal était irrésistible et toutes les larmes que l'artiste avait dans la voix passaient incontinent dans les yeux des auditeurs.

C'est à cette même époque que Duprez encouragé



par l'exemple de Rubini et stimulé par les succès de

son célèbre rival, cherchait dans une persistante étude cette force et cette ampleur de son qui devaient plus tard révolutionner Paris.

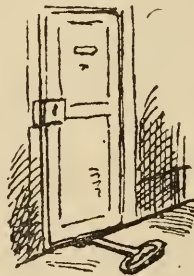
Ce furent les temps héroïques de l'art du chant.

Aujourd'hui nos chanteurs ont à peine débuté qu'ils se croient arrivés.

Ils s'absorbent dans la contemplation de leur faible mérite, semblables aux indolents fakirs indiens qui restent des jours entiers en extase devant leur nombril.



La situation précaire et instable du choriste de province n'est que la conséquence de son isolement. Ses frères de Paris sont plus heureux parce qu'ils ont su s'organiser en société ou en syndicat.

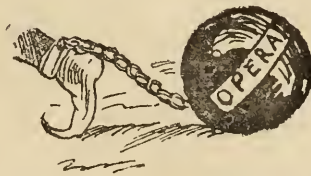


Le groupement leur permet de discuter et de dé-

fendre leurs intérêts, de se secourir mutuellement au besoin et de résister aux exigences parfois intolérables des directeurs.

Je retrouve dans mes paperasses un engagement de choriste dans lequel je cueille les clauses suivantes :

« ART 1<sup>er</sup>. *Le soussigné s'engage à remplir au gré de l'autorité, du directeur et du public, sur le théâtre de N... ou tel autre qu'il plaira au directeur de lui indiquer, dans l'opéra, l'opéra-comique, traductions, opérètes, vaudevilles, drames, comédies, ballets, divertissements, féeries, etc. l'emploi de choriste. Il s'engage à chanter dans les concerts, matinées et soirées musicales, au théâtre ou tout autre local, sur l'indication du directeur, et généralement à se prêter au bien de l'entreprise.* »



L'article 21 est encore plus autoritaire :

« ART. 21. *L'artiste contractant devra suivre la troupe en totalité ou en partie, partout où il plaira au directeur de le conduire ou de l'envoyer, même en pays étrangers, sans pouvoir exiger aucun jeton de dé-*

» *dommagement autre que les frais de voiture, et jouer*  
 » *deux fois par jour si le cas le requérait.* »



Ne se croyant pas suffisamment gardé par ces restrictions, le directeur avait introduit cette clause monumentale :

« *En cas de fermeture du théâtre par ordre de l'auto-*  
 » *rité, pour cause politique, guerre, épidémie, incendie;*  
 » *en cas de maladie ou fuite d'un artiste qui arrêterait le*  
 » *répertoire, cabale; enfin, POUR QUELQUE CAUSE QUE*  
 » *CE SOIT, indépendante de la volonté du directeur, les*  
 » *appointements de l'artiste cesseront de courir de plein*  
 » *droit le jour de la clôture et ne reprendront cours que*  
 » *le jour de la réouverture, sans que cette clôture et la*  
 » *suspension d'appointements l'autorisent à refuser son*  
 » *service ordinaire des répétitions.* »



Mais le bouquet de ce feu *d'artifices* est l'article

34<sup>m</sup>. Ce dernier anneau de cette lourde chaîne est tout simplement un bijou :

« *Quelque sévère que puisse être le présent engagement dans ses diverses clauses écrites ou imprimées, l'artiste soussigné déclare les accepter, reconnaissant lui-même qu'il est indispensable de laisser entre les mains du directeur les pouvoirs les plus étendus.* »



Et plus bas, cette formule qui paraît ajoutée par quelque malin mystificateur :

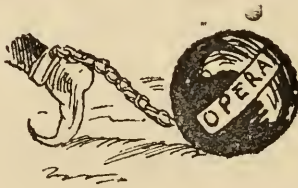
« *Fait en double et de BONNE FOI.* »



Mesdames et messieurs des chœurs de la province, si vous tenez à vous affranchir de ces arbitraires prétentions, suivez l'exemple de vos collègues parisiens.

Groupez-vous et donnez-vous la main; à moins que vous ne vouliez éternellement chanter :

« Je suis choriste,  
» Quel chien de métier.  
» Joyeux ou triste,  
» Faut toujours chanter! »



FIN



## TABLE DES MATIÈRES

---

PRÉFACE. . . . .	I
Le Ténor . . . . .	4
La Chanteuse légère. . . . .	21
Le Baryton . . . . .	41
La forte Chanteuse . . . . .	67
La Basse . . . . .	97
Le Contralto. . . . .	123
Le Chef d'orchestre . . . . .	153
Le Choriste . . . . .	187







Ancienne Maison J. N. BARBA

CATALOGUE  
DE  
**TRESSE**  
ÉDITEUR

PREMIÈRE PARTIE

TOUTES LES PIÈCES DE THÉÂTRE  
ANCIENNES ET MODERNES  
SE TROUVENT A LA MÊME LIBRAIRIE

Toutes les pièces portées sur ce Catalogue sont expédiées *franco*. —  
*Toute commande* non accompagnée du montant en mandat ou timbres-  
poste SERA CONSIDÉRÉE COMME NON AVENUE.

PARIS

8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS

PALAIS-ROYAL

—  
Juin 1880

# SAYNÈTES ET MONOLOGUES

Sous ce titre, il paraît deux fois par an un volume ne contenant que des pièces faciles à jouer en société, à UN, DEUX, TROIS personnages. La plus grande partie de ces monologues ou pièces a été interprétée dans les concerts et les salons par les artistes de la Comédie-Française, du Vaudeville, de l'Odéon, du Gymnase, etc.

**SIX VOLUMES SONT EN VENTE**

**CHAQUE VOLUME SE VEND SÉPARÉMENT 3 FR. 50**

## **Trilles Galants**

pour nos gracieuses camarades  
Par MM. J. TRUFFIER, de la Comédie-Française et L. CRESSONNOIS, de l'Odéon  
préface de Th. de Banville. — Prix : 3 fr. 50.

## **La jambe d'Irma**

Roman nouveau de M. Em. de MOLÈNES, 12<sup>e</sup> édition. — Prix : 3 fr. 50.

## **Le livre des Convalescents**

Joyeusetés fantasques  
Par PIROUETTE (Coquelin cadet), illustrées par Henri PILLE.  
Prix : 3 fr. 50.

## **Théâtre de Fantaisie**

Saynètes et récits inédits de M. Gustave NADAUD. — Prix : 3 fr. 50.

## **Palotte**

Par Emile de MOLÈNES, 6<sup>e</sup> édition. — Prix : 3 fr. 50.

## **Civils et Militaires**

Histoires naturelles  
Par Emile DURANDEAU, préface de Th. de BANVILLE.  
un volume orné d'environ cinquante dessins sur bois. — Prix : 3 fr. 50.

## **Le Grand-Bouge**

Étude de mœurs, par M. Emile de MOLÈNES. — Prix : 3 fr. 50.

## **Le Coffret de Santal**

Poésies et fantaisies en prose de M. Charles CROS,  
un beau volume imprimé avec soin sur papier vergé-teinté. Prix : fr. 3 50.

## **Une Troupe de Comédiens**

Par M. Charles MONSELET. — Prix : 3 fr. 50.

## **Théâtre des Familles**

recueil de pièces pour salons et pensions  
Par MM. G. NADAUD, M. ORDONNEAU et VERCONSIN. — Prix : 3 fr. 50.

## **Sous les Frises**

poésies de M. Jules TRUFFIER de la Comédie-Française  
un volume sur papier vergé teinté et soigneusement imprimé.  
Prix : 2 fr. 50.

# CHOIX

## DE

# PIÈCES NOUVELLES

JOUÉES SUR TOUS LES THÉÂTRES DE PARIS.

**FORMAT GRAND IN-18 ANGLAIS.**

<b>A</b>			
A Chateau, op. 1 acte.	1 »	Bernard Palissy, d. 1 en v. 1 50	
A Corneille, monologue en vers.	» 50	Les Bêtes noires du capitaine, comédie 4 a. 2 »	
Adoption, (une) d. 5 a.	2 »	Bibelots de Paris (les), revue 2 a. 1 50	
Affaire (l') Fauconnier, dr. 4 a.	2 »	Bobinette, vaud. 1 a. 1 50	
Affamé (l'), ou du pain s'il vous plaît, c. 1 a.	1 50	Bonne à Venture (la), v. 1 acte. 1 »	
Agence matrimoniale, v. 1 a.	1 »	La Bosse du vol, c. v. 1 a. 1 »	
Ah ! c'est donc toi Madame la Revue, 3 actes.	2 »	Bouillon de la Mariée (le), v. 1 a. 1 50	
Allumette (une) entre deux feux v. 1 acte.	1 50	Les Boussigneul, v. 3 2 »	
A l'Eau de Rose com. 1 acte.	1 50	Les Braconniers, op. b. 3 a. 2 »	
Ami (l') Fritz Poulet, parodie.	1 50	Les Brigands par amour, v. 1 a. 1	
Amour (l') au village, op.-v. 1 a.	» 50	<b>C</b>	
Les Amoureux de Marton, c. 1 a. en vers.	1 »	Caïn, pièce, 2 actes.	1
An de Buridan (l') v. 1 acte.	1 50	Carnaval de Boquillon (le), v. 1 a. 1 50	
A perpétuité, c.-v. 1 acte.	1 »	Carte à payer (la), v. 1 acte.	1 »
Apôtres (les) du mal, dr. 5 actes.	2 »	Cent Vierges, op.-bouf., 3 actes.	2 »
L'Apprenti de Cléomène, com. en 1 acte, en vers.	1 50	Le Chalet, op.-com. 1 acte.	1 »
L'Auberge du Soleil d'or, c. 1 a. v.	1 50	Charlotte et Nicaise, v. 1 acte.	1 »
Au Grand Col, com. 1 acte.	1 50	Chaste Suzanne (la), v. 2 actes.	1 50
Au Port, op.-c., 1 a.	1 50	Chevalier de Pomponne (le), com. 3 actes.	2 »
Avant-Scène (l'), vaud. 5 a.	2 »	Chevreul (le), vaud. 3 actes.	1 50
Avocat Loubet (l').	2 »	Chiffonniers et les balayeurs (les), trag. burlesque en 1 a. en v.	50
Avocat Patelin (l') com. 3 actes.	1 50	La Clarinette postale, v. 1 acte.	1 50
<b>B</b>		Clé de Barbe-Bleue (la), c. 1 a.	1 »
Bagatelle, op.-c. 1 a.	1 50	Le Client de Campagnac, c. 1 a.	1 »
Les Baisers du roi, com. 1 acte.	1 »	Club des Séparées (le), v. 1 acte.	1 »
Cal masqué (le), opéra, 5 actes.	1 »	Les Colères du Fleuve, scène en vers.	» 50
Baron de Fourchevif (le), e.-v. 1 a.	1 50	Compensations (les) c. 3 a. en v.	2 »
Le Bas de laine, c. v. 3 a.	2 »	Comtede Bristol (le) dr. 5 a. en v.	2 »
Bathyle, op.-c. 1 acte.	1 »	Coucou (le); v. 3 actes.	2 »
Bavards (les), op.-bouffe, 1 a.	1 »	Le Codicille, c. 1 acte.	1 50
		Le Cœur d'une jeune fille, c. 1 a.	1 50
		La Couverture, d. 1 a.	1 »

**D**

Daniel Manin, dr. 5 a. et 8 tabl.	2 »
Dans une armoire, c. 1 acte.	1 »
La Dédicace, com. 1 acte	1 50
De deux heures à quatre, v. 1 a.	1 50
Le déjeuner de Lise, v. 1	1 »
La Dernière Fradaine, c. v. 1	1 50
Les Deux Alcades, opérette 1 a	1 50
Les Deux Chambres, c. 1 a.	1 50
Les Deux Cousines, op.-c. 1 a.	1 50
Deux Ménages (les), com. 3 a.	1 50
Deux Orphelines, (les), dr. 5. a.	2 »
Les Deux saisons, c. 1 a. en v.	1 50
Dianora, op.-com. 1 acte	1 »
Difficile à marier, v. 1 a.	1 »
Le Dindon de la farce, c. 1 a. en v.	1 »
Les Dindons de la farce, c. 3 a.	2 »
Un Dîner de Famille, c. 1 a.	1 50
Diogène et Scapin, à prop. en 1 a. en vers	1 »
La Dispense, c. 4 actes	2 »
Donation Bautreuchard (la).	1 »
Don César de Bazan, op.-c. 3 a.	1 »
Don Grégorio, op.-com. 3 actes.	2 »
Ducanois, monologue en vers	1 »
Duel sans témoins (un) v. 1 a.	1 »

**E**

Ecoissais (l') de Chatou, op.-bouf. 1 acte.	1 »
Les Écrevisses, monologue en v.	2 »
Education d'Ernestine (l'), v. 1 a.	1 »
Elisabeth ou la fille du proscrit, drame lyrique, 3 actes.	1 »
Enfants (les), dr. 3 a.	2 »
Enlèvement au bouquet (l'), v. 1 a.	1 »
Entresol (l'), c. 1 acte.	1 »
Épilogue (l'), p. 1 a.	1 »
Epreuve (l') après la lettre, op. 3 a.	1 »
Espion (l') du Roi, dr. 5 a.	2 »
Les Esprits des Batignolles, v. 1 a.	1 »
Expiation (l'), dr. 4 a.	2 »
Explosion (une), op. 1 a.	1 »

**F**

La Falaise de Penmark, dr., 5 a.	2 »
La Famille Trouillat, op.-b. 3 a.	2 »
Fanchonnette (la), op.-c. 3 a.	1 »
Femme (une) dans mon armoire, vaud. 1 a.	1 »
La Femme de Chambre, c. 3 a.	2 »
La Femme de Paillasse, dr., 6 a.	2 »
Une femme comme il faut, v. 1 a.	1 »
Une Femme heureuse, c. 1 a.	1 »

Fiancé à l'heure (un), v. 1 acte.	1 »
Fille de Madame Angot (la), op.-c. 3 actes.	2 »
Les Filles de l'air, c.-v. 2 a.	1 50
La Fille du Tambour major, o. c. 3 actes	2 »
Le Fils adoptif, pièce 4 actes.	2 »
Le Fils d'une comédienne, c. 5 a.	2 »
Flamme de Claude (la), parodie, 1 acte.	1 »
Le Florentin, op.-com. 3 actes.	1 »
La Foire St Laurent, op.-b. 3 a.	2 »
Folies amoureuses (les), op.-b. 1 acte.	1 »
Forgeron de Châteaudun (le), dr. 5 actes.	2 »
Forté en gueule, revue en 3 actes.	2 »
Francine, com. 1 a.	1 50

**G**

Galathée et Pygmalion, op.-v. 1 a.	1 »
Gilles de Bretagne, op. 4 actes	1 »
Giroflé-Girofla, op.-b. 3 a.	2 »
La Girouette, op.-com. 3 actes	2 »
Le Grain de Beauté, c. 1 a.	1 50
Le Grand'père, d. 1 acte	1 »
Le Guide du Bon ton, poch. 1 a.	1 »

**H**

Héli, tragédie.	2 »
Histoire du Vieux Temps, c. 1 en v.	1 »
Hochet d'une coquette (le), c. 1 a.	1 »
Homme comme il faut (un), v. 1 a.	1 »
Un Homme fort s. v. p. v. 1 a.	1 50
Les Honnêtes Femmes, c. 1 a.	1 50
Horace et Lydie, c. 1 a. en v.	1 50
Horreurs du carnaval (les), op.-v. 1 acte.	1 »
Hymnis, c. lyr. 1 acte	1 50

**I**

Il ne sait pas lire, vaud. 1 a.	1 50
Ilote (l'), pièce en 1 a. en vers	1 50
Les Ilotes de Pithiviers, c. 3 a.	2 »
Il pleut, vaud. 1 acte.	1 »
Une Innocente, c. 1 acte	1 50
Inondation (l'), scène en vers	» 50

**J**

Jane, dr. 3 actes.	2 »
Jeanne d'Arc, gr. op. 4 a.	1 »
Les Jeunes, prol. 1 a. en vers.	» 50
Joconde, op -com. 3 actes.	1 »
La Jolie parfumeuse, op.-c. 3 a.	2 »

**K**

Kosiki, op.-c. 3 a.	2 »
---------------------	-----



**L**

Lâche (un), dr. 5 actes.	2 »
La Leçon d'amour, op.-b. 1 a.	1 »
Léopold Robert, com. 1 a.	1 50
Lequel? c. b. 3 actes	1 »
La Licorne, vaud. 1 acte,	1 50
La Liqueur d'or, op.-c., 3 actes.	2 »
Un lit pour trois, vaud. 1 a.	1 50
Louis XIV et Molière, à-propos 1 acte en vers	0 50
Les Lunatiques, com. 1 a.	1 »

**M**

Madame Clara, somnambule, folie 1 a.	1 50
Madame Dugazon, com. 1 a.	1 50
Madame Favart. o. c. 3 actes	2 »
Madame Mascarille, c. 1 a. en v. 1 »	
Mlle de Lavallière, dr. 3 a.	2 »
Mademoiselle Guérin, com. 4 a.	2 »
La Maison du Mari, dr., 5 actes.	2 »
Maître Pathelin, op.-c. 1 a.	1 »
Maîtresse légitime (la), com 3 a.	2 »
Major (le) Cravachou, vaud 1 a.	1 50
Le Malade imaginaire, c. 3 a.	1 »
Mariée depuis midi, pièce. 1 a.	1 50
Mari (un) sans l'être, vaud. 1 a.	1 50
La Marjolaine, op.-b. 3 a.	2 »
La Marocaine, o. b. 3. a.	2 »
Marquise de Senneterre (la),	1 50
La Marquise des rues, o. b. 3 a.	2 »
Mazeppa, op.-c. 3 actes.	2 »
Meilleur moyen (le), op.-v. 1 a.	1 »
Les Mémoires d'un flageolet, v. 3 a.	1 50
Le Ménage Popincourt, c. 1 a.	1 50
Mesdames de la Halle, op.-b. 1 a.	1 »
Les Mirabeau, dr. en 5 actes	2 »
Les Mirlitons, vaud.-revue en 4 a. et 7 tableaux.	2 »
Une Mission délicate, c, 1 a. en v.	1 50
Moineau de Lesbie (le), c. 1 acte, en vers.	1 50
Mon abonné. c. 1 a.	1 »
Mon mari est à Versailles, c.-v. 1 a.	1 50
Mon premier début, v. 1 a.	1 50
Monsieur ! c. 3 actes	2 »
Monsieur de Barbizon, o. 3 a.	2 »
Monsieur (un) qui a perdu son mouchoir, vaud. 1 acte.	1 »
Morale au cabaret (une), v. 1 a.	1 »
Mort de Molière (la), dr. 4 a.	2 »
Les Mousquetaires au Couvent o. com. 3 actes	2 »
Myrrha, c. 1 a. en v.	1 »

**N**

Nabab (le), op.-c. 3 a.	1 »
La Navette, c. 1 a.	1 50
Les Noces d'Olivette, o. c. 3 a.	2 »
Nouveau seigneur de village (le), op.-c. 1 acte.	1 »
La Nuit des noces de la fille An- got, vaud., 1 acte.	1 »
Nuit (la) sinistre, dr. 5 a.	2 »
Nuit sur la scène (une), v. 1 a.	1 »

**O**

L'Ombre, op.-c. 3 a.	2 »
Omelette (l') à la follembuche, op.-b. 1 a.	1 50
On demande des domestiques, folie 1 acte.	1 50
On ne prévoit jamais tout, c. 1 a.	1 »
L'Opéra aux Italiens, poch. 1 a.	1 »
Opoanax (l'), op.-b. 1 a.	1 50
Orgon de Tartuffe (l'), c. 3 a.	2 »
Othello, dr. 5 a. en angl. franç.	2 »
Oubliée (l'), drame, 4 actes.	2 »

**P**

Paletot de l'avare (le), op.-v.	1 »
Pan de robe (le), com. 1 a.	1 50
Les Papillotes de M. Benoist, op.- com., 1 acte.	1 »
Paris dans l'eau, v. 4 a.	1 50
Paris sans cochers, à-propos 1 a.	1 50
Parthénice, à-prop. 1 a. en vers	1 »
Partie pour Saumur, com. 1 a.	1 50
Passé midi, v. 1 a	1 »
Père (le), drame 4 a.	2 »
Perfide comme l'onde, c. 1 a.	1 50
La Permission de 10 heures, op -c. 1 acte.	1 »
La Petiotte. d. en 5 actes	2 »
Petits bonheurs (les), scène en v.	» 50
Petits-fils (les) de Ménélas, v. 3 a.	1 50
Petits Péchés de la grand'maman, v. 1 a.	1 50
Petites lâchetés (les), c. 3 a.	1 »
La Petite Mariée, op -c 3 actes.	2 »
Petite Muette, op. c. 3 a.	2 »
La peur d'être grand'mère, c. 1 a.	1 50
Pierre Gendron, pièce 3 a.	2 »
Pif-Paf, féerie, 5 actes.	1 50
Pluie et Soleil, com. 1 acte.	1 »
Poignée de bêtises (une), revue.	1 »
Pomme d'Api, op.-c. 1 acte.	1 50
Le Pompon, op -c., 3 actes.	2 »
Le Pont d'Avignon, opér.ette 3 a.	2 »
Portier du n° 15 (le), dr. 5 a.	2 »

Les Fostillons de Fougerolles, dr.  
 5 actes. 2 »  
 Poudre à la Reine, v. 1 a. 1 50  
 Pourquoi plus de Chansons, mon. 1 »  
 Premier avril, com. 1 a. 1 50  
 Premier jour de bonheur (le), op.  
 3 actes. 1 »  
 Le Premier rendez-vous, c. 1 a. 1 50  
 Prenez l'ascenseur, c.-v. 1 acte. 1 »  
 Procès de Racine 1 »  
 Prologue sans le savoir, pièce 1 a. 1 50

**Q**

Quand on n'a rien à faire, c.-v. 2 a. 1 »  
 Quatre sergents de la Rochelle  
 (les), drame, 3 actes. 2 »

**R**

Régiment (le) de Champagne, dr.  
 5 a. 2 »  
 Reliques d'Amour, c. 1 a. 1 50  
 La Résurrection de Lazare,  
 oratorio 0 25  
 Retour des Indes, vaud. 1 a. 1 50  
 Retour du Japon, com. 1 acte. 1 50  
 Rêve d'amour, op. c. 3 actes. 1 »  
 Revendication, p. 3 a. 1 50  
 Risette et Durandau, c. v. 1 a. 1 50  
 Rival (un) au Berceau, c. 1 a. 1 50  
 Roi de Cocagne, folie-vaud. 2 a. 1 50  
 Roman de la rose, op.-c. 1 acte. 1 »  
 Rosamonde, drame, 5 actes. 1 50  
 Rose Michel, dr. 5 a. 2 »  
 Le Roman d'un Méridional, c. 3 a. 2 »  
 Le Rondeau de Jeanne, monologue  
 en vers. 1 »  
 Rouge-Gorge (le), c.-v. 1 a. 1 50

**S**

Sabbat (un) pour rire, op.-b. 1 a. 1 50  
 Sabre (le) de mon oncle, c.-v. 1 a. 1 50  
 Le Secret de Rocbrune, d. 5 a. 2 »  
 Le Siège de Grenade, v. 3 actes 2 »  
 Les Six parties du Monde, pièce  
 5 a. 2 »  
 La Sœur de Calino, v. 1 a. 1 »

Sol-si ré-pif-pan, bouff. 1 a. 1 »  
 Sous seing privé, c. 1 a. 1 »  
 La Station Champbaudet, v. 3 a. 2 »  
 Sujet et Duchesse, vaud., 1 acte. 1 »  
 Surprise (la) de l'amour, op.-c.  
 3 a. 1 »

**T**

Tabarin, vaud. 3 a. 1 50  
 Théâtre (le) archi-moral, monol. 1 »  
 Théâtre (le) Scribe, prol. » 50  
 Thérèse de Holstein t. 1 a. 1 50  
 Thersite, com. 2 actes en vers. 2 »  
 Toulouse, scène en vers » 50  
 Tous dentistes, v. 1 acte. 1 50  
 Tous Toqués, v. 1 a. 1 »  
 Traquenard (le), vaud. 1 acte. 1 »  
 Très-fragile, v. 2 actes. 1 »  
 Trésor (un) dans une botte, op. v. 1 »  
 Tribut (le) des cent vierges, dr. 5 a. 2 »  
 Les Triolets à Nini, mon. en v. 1 »  
 Tristapatte et Durafé, v. 1 acte 1 50  
 Trois Margot, op.-c. 3 a. 2 »  
 Truc (le) du Colonel, v. 1 acte. 1 50

**U**

Une tête de carton, v. 1 acte. 1 »

**V**

Le Valet de Cœur, monologue 1 »  
 Venez je m'ennuie, c. 1 a. 1 »  
 Vert-Vert, op.-com. 3 actes. 1 »  
 Vieillesse (la) de Corneille, scène  
 en vers. » 50  
 La Villa Blanchemignon, c. 3 a. 2 »  
 Ville et la campagne (la) c. 1 a. 1 »  
 Viv'la joie et les militaires! v. 1 a. 1 »  
 Voyage (le) dans la Lune, op.-b. 2 »

**W**

Wagon (le) 513, comédie 1 a. 1 50

**Z**

La Zingarella, o c. 1 acte 1 »



## FRANCE DRAMATIQUE

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

CHOIX DE PIÈCES MODERNES

## A

Abbaye de Castro (l'), drame, 5 a.	1	»
Abbé de l'épée (l'), drame, 5 a.	2	»
Abbé Galant (l'), vaudev., 2 a.	1	»
A coups de bâton, v.	1	50
Action d'éclat (une), v.	1	a.
Agamemnon, tragédie, 5 a.	1	»
Agent matrimonial (l'), v.	1	a.
Aide toi le ciel t'aidera, v.	1	a.
Aline Patin, vaudeville, 3 a.	1	»
Aline, reine de Golconde, op.-c., 3 a.	1	»
Alix ou les deux Mères, drame 5 a.	1	»
Amant bourru (l'), c. 3 a. en vers.	1	»
Amants (les) de Murcie, dr. 5 a.	1	»
Ambassadrice (l'), op.-com., 3 a.	1	»
Ame en peine (l') opéra, 2 a.	1	»
A minuit, drame, 3 a.	2	»
Amour (l'), com.-vaud., 3 a.	1	50
Amour à la maréchale (l'), v., 1 a.	1	»
Amour et amour propre, v.	1	a.
Amoureux (l') d'en face, v.	1	a.
Anciens (les) et les nouveaux, v. 1 acte.	4	»
André Chenier, dr. 3 a.	2	»
Angèle, drame, 5 actes.	1	»
Angéline, vaudeville, 1 a.	1	»
Angéus (l'), drame, 5 a.	1	»
Anglaises pour rire (les), v., 1 a.	1	»
Aniela, drame historique.	1	»
Anneau de la Marquise (l'), v., 1 a.	1	»
Anneau mystérieux (l'), v.	1	a.
Antipodes (les), vaud., 1 a.	1	»
Antony, drame, 5 a.	1	»

Apparition (l'), op. 2 actes.	1	»
Après la bataille, v. 1 acte.	4	»
Argent (l') par les fenêtres, v. 1 a.	1	50
Argentine, vaud., 2 a.	1	50
Aristocraties (les), com., 5 a en v.	1	»
Article 213 (l'), vaud., 1 a.	1	»
Assemblée de Famille (l'), c. 5 a., en v.	1	»
Attellane (l') Ballet.	1	»
Auberge des Adrets (l'), dr., 3 a.	1	»
Avant, pendant et après, p. 3 a.	1	50
Avocat et sa cause (l'), c., 1 a., en v.	2	»
Avoué et le Normand (l'), v., 1 a.	1	»

## B

Babiole et Joblot, v., 2 actes	1	»
Bains à domicile (les), vaud. 1 a.	1	50
Bal (un) à émotions, v. 1 a.	1	»
Balançoires (les) de l'année, revue 5 actes.	1	50
Bambocheur (le), vaud., 1 a.	1	»
Barbier (le) de Séville, c. 5 a.	1	»
Barbier de Séville (le), op.-c., 4 a.	1	»
Barbier de Séville, gr.-op.	1	»
Barcarole (la), opér.-com., 3 a.	1	»
Ba-ta-clan, op. bouffe, 1 a.	1	»
Bayadères de Pithiviers (les), v. 3 a.	1	»
Béatrix, drame, 4 a.	1	»
Beau-Père (le), vaud., 1 a.	1	»
Bel Antinoüs (le), v. 1 a.	4	»
Bélisario, vaud., 2 a.	1	»
Belle aux cheveux d'or (la), fée., 4 a.	1	»
Belle Bourbonnaise (la), com, 3 a.	1	»
Belle Écaillère (la), drame, 3 a.	1	»

Belle et la Bête (la), vaud., 2 a. 1 50  
 Belle-Mère et le Gendre (la), c. 3 a. 1 »  
 Belle-Sœur (la), com., 2 a. 1 »  
 Bénéficiaire (le), vaud., 5 a. 1 »  
 Benvenuto Cellini, op. 1 »  
 Bertrand l'horloger, c. -vaud., 2 a. 1 »  
 Bertrand et Raton, com., 5 a. 1 »  
 Betty, opéra. 1 »  
 Biribi le Mazourkiste, vaud., 1 a. 1 50  
 Bobèche et Galimafré, parade 3 a. 2 »  
 Bohémiens (les), dr. 5 a. 1 »  
 Bœuf gras (le), vaud., 2 a. 1 »  
 Bohémienne de Paris (la), dr., 5 a. 1 »  
 Bon Ange (le), vaud., 5 a. 2 »  
 Bonaparte à l'école de Brienne,  
 drame, 5 actes. 1 »  
 Bonhomme Job (le), vaud., 3 a. 1 »  
 Bon moyen (le), com. -vaud. 2 »  
 Bonnes d'enfants (les), vaud., 1 a. 2 »  
 Bouffe et le tailleur (le) op.-c. 1 a. 1 »  
 Boulangère a des écus (la), v. 2 a. 1 »  
 Bouquetière, op. 1 acte. 1 »  
 Bourgeois de Gand (le), dr., 5 a. 1 »  
 Bourgeois grand seigneur (le), c. 3 a. 1 »  
 Bourgeois (les) de Paris, v. 3 a. 3 »  
 Bourgmestre de Saardam (le) v., 2 a. 1 »  
 Bourru bienfaisant (le), c. 3 a. 1 50  
 Branche de chêne (la), dr. 5 a. 1 »  
 Brasseur de Preston (le), op.-c. 3 a. 1 »  
 Brelan de dames, op.-c. 1 a. 5 »  
 Brigitte, drame, 3 a. 1 »  
 Brodequins de Lise (les), v. 1 a. 1 »  
 Brueys et Palaprat, com., 1 a. 1 »  
 Bruno le fleur, vaud., 2 a. 1 »  
 Brutus, vaud., 1 a. 1 »  
 Budget d'un jeune ménage (le) v., 1 a. 1 »  
 Bureau de placement (le), v. 2 a. 1 50

## C

Cabinets particuliers (les), v. 1 a. 1 »  
 Cadet Roussel et C<sup>o</sup>. v. 1 »  
 Cachucha (la), vaud. 1 a. 1 »  
 Cagliostro, op.-com., 3 a. 1 »  
 Calas, drame, 3 actes. 1 »  
 Caleb de Walter-Scott (le), c., 1 a. 1 »  
 Camaraderie (la), c. 5 a. 1 »  
 Camarade de lit (le), v. 2 a. 2 »  
 Camarades du Ministre (les), 1 a. 1 »  
 Camargo (la), vaud., 4 a. 1 »  
 Camp des Croisés (le), drame, 5 a. 1 »  
 Canaille (la), vaud., 3 a. 1 »  
 Candinot, roi de Rouen, v. 2 a. 1 »  
 Capitaine Charlotte (le), v., 2 a. 1 »

Caporal et la Payse (le), v., 1 a. 1 »  
 Caravage, drame, 3 a. 1 »  
 Carlin à Rome, vaud., 1 a. 1 »  
 Carlin de la marquise (le), v. 2 a. 1 50  
 Carlo Beati, vaud., 3 a. 1 »  
 Carmagnola, op., 2 a. 1 »  
 Carte à payer (la), vaud. 1 a. 1 50  
 Carte blanche (la), com. 1 a. 1 »  
 Carton vivant (le), v. 1 a. 1 »  
 Cartouche, drame 3 a. 1 »  
 Casette (la) à Jeanneton, v. 2 a. 1 »  
 Catherine ou la croix d'or, v., 2 a. 1 »  
 Catherine II, tragédie, 5 a. 1 »  
 Catherine Howard, dr. 5 a. 1 »  
 Célibataire, et l'Hom. marié (le) c. 3 a. 2 »  
 Céline la créole. dr.-5 act. 5 »  
 Cendrillon, opéra-féerique, 3 a. 1 »  
 C'est encore du bonheur, v., 3 a. 1 »  
 C'est Monsieur qui paye, v., 1 a. 1 »  
 C'était moi, drame, 2 a. 2 »  
 Chacun de son côté, c. 3 a. 1 »  
 Chaîne électrique (la), c. 2 a. 1 »  
 Chalet (le), op.-com., 1 a. 1 »  
 Changement d'uniforme (le), v. 1 a. 1 »  
 Chanoinesse (la), v., 1 a. 1 »  
 Chansons de Béranger (les), v., 1 a. 1 »  
 Chantre et Choriste, v. 1 a. 1 »  
 Chapitre (un) de Balzac, c.-v. 2 a. 1 »  
 Charlatanisme (le), v. 1 acte 1 50  
 Charles VII, trag., 5 a. 1 »  
 Chasse aux maris (la), v. 3 a. 1 50  
 Chattemétamorphosée, op.-c. 1 a. 1 »  
 Chemin (le) des amoureux, v. 2 a. 3 »  
 Chêne du roi (le), tr. 5 a., 1 »  
 Chérubin, v. 5 actes. 4 »  
 Chevalier du Temple (le), dr., 5 a. 1 »  
 Chevilles de maître Adam (les) c. 1. 2 »  
 Chevreuil (le), folie 3 a. 2 »  
 Chez vous, chez nous, chez moi,  
 v. 3 actes. 2 »  
 Chiffonnier (le), c. v. 5 a. 1 »  
 Ci-devant jeune homme (le) v. 1 a. 1 »  
 Circassienne (la). 1 »  
 Citerne d'Albi (la), dr., 3 a. 1 »  
 Clarisse Harlowe, dr. 3 actes. 1 »  
 Clermont ou une Fem. d'Art. v. 2 a. 1 »  
 Clotilde, dr., 5 a., 1 »  
 Cocarde tricolore (la), v., 3 a. 1 »  
 Code et l'Amour (le), vaud., 1 a. 2 »  
 Code noir (le), op.-com., 3 a. 1 »  
 Coffre-fort (le), vaud., 1 a. 1 »  
 Coiffeur et le Perruquier (le) v. 1 a. 1 »  
 Coin de rue (le), vaud., 1 a. 1 50  
 Colonel (le), vaud., 1 a. 1 »

Comédiens (les), com., 5 a. vers 1 »  
 Comité de bienfaisance (le), c. 1 a. 1 »  
 Commis voyageur (le), vaud 2 a. 2 »  
 Comte de Morcerf (le) d. 5 a. 1 »  
 Comte Ory, op., 2 a. 1 »  
 Comtesse d'Altemberg, dr., 5 a. 1 »  
 Confident (le), v. 1 acte. 1 50  
 Congé avant midi, v. 1 a. 1 »  
 Conteur (le), com., 3 a. 1 »  
 Contrastes (les), o. 1 a. 1 50  
 Contrebasse (la), vaud., 1 a. 1 50  
 Convenances d'argent (les), c. 3 a. 1 »  
 Corde (la) de pendu.  
 Correctionnelle (la), v. 1 acte. 2 »  
 Couleurs de Marguerite, v. 2 a. 1 50  
 Course à l'héritage, com., 5 a. 1 »  
 Courte-Paille (la), vaud., 3 a. 1 »  
 Cousin du ministre (le), v., 1 a. 1 30  
 Cousin du roi (le), vaud., 2 a. 1 »  
 Coutume russe (une), v. 1 a. 1 50  
 Couturières (les), vaud., 1 a. 1 50  
 Couvent de Tonnington, d. 3 a. 1 »  
 Couverts d'argent, v. 3 a. 1 »  
 Cuisinières (les), vaud., 1 a. 1 »

**D**

Dagobert ou la Culotte f. vers. 1 50  
 Dame blanche (la) op. com. 3 a. 1 »  
 Dame de Laval (la), dr. 3 a. 1 »  
 Dame de Pique (la), op.-c. 1 »  
 Dame de St-Tropez (la), dr. 5 a. 1 »  
 Daniel le tambour, v., 2 a. 1 »  
 Débardeur (le), vaud., 2 a. 1 50  
 Débutant (le) c. 1 a. 1 »  
 Défiance et Malice, com., 1 a. 1 »  
 Delphine, com., 2 a. 1 »  
 Démence de Charles VI, tr., 5 a. 1 »  
 Demoiselle à marier (la), v., 1 a. 1 »  
 Dépit amoureux (le), c. 2 a. 60  
 Dernier Amour (le) vaud., 3 a. 1 »  
 Dernier Banquet de 1847, rev. 3 a. 1 »  
 Dernier Figaro (le), com. 5 a. 3 »  
 Dernier Marquis (le), dr., 5 a. 1 »  
 Dette à la Bamboche, co.-v., 2 a. 1 50  
 Deux anglais (les), c. 3 a. 1 50  
 Deux Compagnons du tour, v. 2 a. 1 »  
 Deux contre deux, v. 1 a. 1 »  
 Deux Dames au violon, v., 1 a. 1 »  
 Deux drôles de corps, v. 1 a. 1 »  
 Deux Edmond (les), v., 2 a. 2 »  
 Deux Favorites, v., 2 a. 1 »  
 Deux Forçats (les), dr., 3 a. 1 »  
 Deux Frères (les), com., 4 a. 1 »

Deux Gendres (les), com., 3 a. 1 3  
 Deux Jaloux (les), op.-c. 1 a. 1 3  
 Deux Maris (les), v. 1 a. 1 »  
 Deux Ménages (les), c. 3 a. 2 »  
 Deux Normands, v., 1 a. 1 »  
 Deux Papas très-bien, v., 1 a. 1 »  
 Deux (les) Philibert, c. 3 a. 1 »  
 Deux sergents dr. 3 a. 2 »  
 Deux Sœurs (les), dr., 3 a. 1 »  
 Deux somnambules (les), v. 1 a. 1 »  
 Deux Systèmes (les), v., 2 a. 1 »  
 Deux tuiles, v. 1 a. 1 »  
 Deux vieux gargons, v. 1 a. 1 50  
 Deux Voleurs, op.-c. 1 a. 1 »  
 Diable à l'école (le), v. 1 a. 3 »  
 Diable amoureux (le) ballet. 1 »  
 Diable à Quatre (le), v., 3 a. 1 »  
 Diable Boiteux (le), op. 1 »  
 Diamants de la couronne, op.-c. 3 a. 1 »  
 Diamant (le), c. 2 a. 1 »  
 Diégarias drame, 5 actes. 2 »  
 Dieu et la bayadère, op.-c. 2 a. 1 »  
 Diner (le) de Madelon, v. 1 a. 1 »  
 Diogène, drame, 5 actes. 5 »  
 Diplomate (le), v., 2 a. 1 »  
 Dix (les), op.-com., 1 a. 1 »  
 Dix ans de la vie d'une fem. d., 5 a. 2 »  
 Docteur Robin (le), v., 1 a. 1 »  
 Doigt (un) de vin, v. 1 a. 1 »  
 Domestiques (les) de Paris, v. 2 a. 1 50  
 Dominique ou le Possédé, c., 3 a. 1 »  
 Domino noir (le), op -c , 3 a. 1 »  
 Don César de Bazan, dr. 5 a. 1 »  
 Donjon (le) du Maure, dr. 5 a. 1 »  
 Don Juan d'Autriche, c., 5 a. 1 »  
 Don Pasquale, op. bouffe. 3 a. 1 »  
 Don Sébastien de Portugal, op. 5 a. 1 »  
 Don Sébastien de Portugal, tr. 5 a. 3 »  
 Droits (les) de visite, v. 1 a. 4 »  
 Duc d'Olonne, op.-c., 3 a. 1 »  
 Duel et le Déjeuner (le), v., 1 a. 1 »  
 Duchesse de Marsan, dr. 4 a. 2 »  
 Dzing-Boum, boum, rev. 3 a. 1 50

**E**

Eau merveilleuse (l'), op.-c. 2 a. 2 »  
 Eclair (l'), op.-com., 3 a. 1 »  
 Ecole des princes (l') c. 5 a. en v. 1 »  
 Ecole des Vieillardis (l'), c., 5 a. 1 »  
 Economies de Cabochard et Sous clé 1 »  
 Ecorce russe et cœur Français c.-v. 1 50  
 Egarements (les) de 2 billets de :  
 banque, v. 1 acte. 1 »

Edouard et Clémentine, v., 3 a. 1 »  
 Éléphant du roi de Siam dr. 3 a. 1 »  
 Elève de Saumur (l'), v., 1 a. 1 »  
 Elle est folle, v., 3 a. 1 »  
 Embarras du choix (l'), v., 1 a. 1 »  
 Endymion, v., 1 a. 2 »  
 Enfant chéri des dames, v., 2 a. 1 »  
 Enfant de giberne (l') dr.-v, 4 a. 2 »  
 Enfant (l') du petit monde, v. 3 a. 1 50  
 Enfant du régiment (l'), d., 5 a. 1 »  
 Enfant prodigue (l'), gr.-o., 5 a. 1 »  
 Enfant trouvé (l'), com., 3 a. 1 »  
 Enfants d'Edouard (les), tr., 3 a. 1 »  
 Enseignement mutuel (l'), v., 1 a. 1 »  
 Entre l'arbre et l'écorce, v., 1 a. 1 »  
 Espion du grand monde (l') dr. 5 a. 1 »  
 Espionne russe (l'), v., 3 a. 1 »  
 Est-ce un rêve ? v., 2 a. 1 »  
 Estelle, vaud., 1 a. 1 »  
 Etourdis (les), com., 3 a. 1 »  
 Eustache, vaud., 1 a. 1 »

**F**

Facteur (le), drame, 5 a. 1 »  
 Fais la cour à ma femme, v. 1 a. 1 50  
 Famille de l'Apothicaire (la), v., 1 a. 1 »  
 Famille Glinet (la), com., 5 a. 1 »  
 Famille improvisée (la), v., 1 a. 1 »  
 Famille Riquebourg (la), v. 1 a. 1 »  
 Fanfan le bâtonniste, v. 2 a. 1 »  
 Fanchon la vieilleuse, c. 3 a. 1 »  
 Farruck le Maire, dr. 3 a. 1 »  
 Faublas, vaud., 5 a. 1 »  
 Fausse clé (la), drame 5 actes 2 »  
 Faute d'un pardon, drame, 5 a. 2 »  
 Favorite (la), opéra, 4 a. 1 »  
 Femmes de Paris, dr. 5 a. 2 »  
 Femme de 40 ans (la), c., 3 a. 1 »  
 Femme jalouse (la), c., 5 a. vers. 1 »  
 Femme (une) qui n'est pas, v. 1 a. 1 50  
 Femme (une) qui s'ennuie, v. 3 a. 1 50  
 Fénelon, dr 5 a. 1 »  
 Ferme de Bondy (la), vaud., 4 a. 1 »  
 Festin (le) de Balthazar, v. 3 a. 1 »  
 Festin de Pierre (le), c. 5 a. en v. 1 »  
 Feu Peterscott, v., 2 a. 1 »  
 Fiancée (la), op.-c. 3 a. 1 »  
 Fiancée (la) de Lammermoor, d. 3 a. 1 »  
 Fille de Dominique (la), v., 1 a. 1 »  
 Fille d'honneur (la), com., 5 a. 2 »  
 Fille du Cid (la), tr. 3 a., in-8. 2 »  
 Fille (la) du hussard, v. 1 a. 4 »  
 Fille du musicien (la), dr., 3 a. 1 50  
 Filles de l'Enfer (les), vaud., 5 a. 1 »

Filles sans dot (les), com., 3 a. 1 »  
 Fille du tapissier (la), v., 3 a. 1 50  
 Fille d'un voleur (la), vaud, 1 a. 1 »  
 Fils de Cromwell (le), c. 5 a. 3 »  
 Fin du monde (la), rev., 3 a. 1 »  
 Floridor le choriste, v., 2 a. 2 »  
 Foire (la) aux plaisirs, v. 3 a. 4 »  
 Foire St Laurent (la), arlequinade 1 »  
 Folle de la Cité (la), dr., 5 a. 1 »  
 Forgeron (le) de Gretna-Green,  
 v. 2 actes. 1 50  
 Frascati, vaud., 3 a. 1 »  
 Fra-Diavolo, op.-com., 3 a. 1 »  
 Françoise et Francesca, v., 3 a. 1 »  
 Frédégonde et Brunehaut, tr., 5 a. 1 »  
 Frères (les) à l'épreuve. dr. 5 a. 1 »  
 Frère et mari, op.-com., 1 a. 1 »

**G**

Gabrina, drame, 3 a. 1 »  
 Gaëtan il Mammone, dr. 5 a. 1 »  
 Galuchon, v 1 a. 1 50  
 Gamin de Paris (le), vaud., 2 a. 1 »  
 Garde Forestier (le), v. 2 a. 2 »  
 Gardeuse de dindons (la), v., 3 a. 1 »  
 Gardien (le), vaud., 2 a. 1 »  
 Gaspardo le pêcheur, dr., 5 a. 1 »  
 Gendre d'un millionnaire (le), c. 5 a. 1 »  
 Gendre (un) en mibémol, v. 1 a. 1 »  
 Général et le Jésuite (le), dr., 5 a. 3 »  
 Geneviève la blonde, v., 2 a. 1 »  
 Georges et Maurice, v., 2 a. 1 »  
 Georges et Thérèse c. v., 2 a. 2 »  
 Glenarvon ou les Puritains, d. 5 a. 1 »  
 Grâce de Dieu (la), dr., 5 a. 1 »  
 Grand papa Guérin, c. v. 2 a. 2 »  
 Grande Dame (la), dr., 2 a. 1 »  
 Grande (une) dame de la Halle,  
 v. 1 acte. 1 »  
 Groom de lettres (un), v. 1 a. 1 »  
 Guerre des servantes, dr., 5 a. 1 »  
 Guido et Ginevra, op., 5 a. 1 »  
 Guillaume Colmann, dr., 5 a. 2 »  
 Guillaume Tell, gr.-op., 4 a. 1 »  
 Gustave III, ou le Bal, g.-o., 5 a. 2 »

**H**

Habit (l') d'un grand seigneur, v.  
 2 actes. 1 »  
 Harnali, parodie. 2 »  
 Héloïse et Abeilard, dr., 5 a. 1 »  
 Henri Hamelin, com., 3 a. 1 »  
 Henri III et sa cour, dr., 5 a. 4 »

**Henri IV, drame, 5 actes.** 3 »  
**Héritage du mal (l'), dr., 4 a.** 1 »  
**Héritière (l'), com., 5 a.** 1 »  
**Héritière (l'), vaud., 1 a.** 1 »  
**Héritiers ou le Naufrage (les) 1 a.** 1 »  
**Héroïne de Montpellier (l'), d. 5 a.** 1 »  
**Heur et Malheur, vaud., 1 a.** 1 »  
**Hirondelles (les), v. 1 a.** 2 »  
**Histoire d'un châte, v. 2 a.** 1 »  
**Hochet d'une Coquette (le), v. 1 a.** 3 »  
**Homme au masque de fer (l') d. 5 a.** 1 »  
**Homme aux 30 écus (l'), v., 1 a.** 2 »  
**Homme blasé (l'), v., 2 a.** 1 »  
**Homme de soixante ans (l') v., 1 a.** 1 50  
**Homme gris (l'), com., 2 a.** 1 »  
**Homme de paille (l'), vaud. 1 a.** 1 »  
**Homme propose (l') c. 3 a.** 1 »  
**Honorine, vaud., 3 a.** 1 »  
**Hôtel des haricots (l'), v. 3 a.** 1 »  
**Hotel garni (l), c. 1 a.** 2 »  
**Huguenots (les), gr -op., 5 a.** 1 »  
**Humoriste (l'), vaud., 1 a.** 1 »  
**Hures graves (les), parodie.** 4 »  
**Hussards de Felsheim (les), v., 3 a.** 1 »

**K**

**Idiot (l'), drame, 3 a.** 1 »  
**Il y a seize ans, dr. 3 a.** 1 »  
**Image (l'), vaud., 1 a.** 1 »  
**Impôt sur les célibataires (l') v. 1 a** 1 50  
**Incendiaire (l'), drame, 3 a.** 2 »  
**Inconsolables (les) c. v. 1 a.** 2 »  
**Indépendants (ies), com., 3 a.** 1 »  
**Industriels et Industrioux, rev. 3 a.** 1 »  
**Infortunes de M Jovial (les), v. 3 a.** 1 »  
**Ingénue de Paris (l'), v. 3 a.** 2 »  
**Intérieur des Comités révolutionnaires, com., 3 a.** 1 »  
**Isabelle de Montréal, dr., 2 a.** 1 »

**J**

**Jacquot, vaud.. 1 a.** 1 »  
**Jarretières de ma fem. (les) v. 1 a.** 2 »  
**Jaspin, vaud., 1 a.** 1 »  
**Jean, vaud., 3 a.** 1 »  
**Jean de Bourgogne dr. 3 a. en v.** 1 »  
**Jean de Paris, op-c. 2 a.** 2 »  
**Jean Lenoir, vaud., 3 a.** 1 »  
**Jeanne, drame. en 6 parties,** 2 »  
**Jeanne d'Arc, trag., 5 a en v.** 1 »  
**Jeanne d'Arc, dr. national, 5 a** 1 »  
**Jeanne d'Arc à Rouen, dr. 3 a.** 4 »  
**Jeanne et Jeanneton, v., 3 a.** 1 »

**Jeannot et Colin op-c. 3 a.** 1 »  
**Je connais les femmes, c, v. 1 a.** 2 »  
**J'enlève ma femme, v. 1 a.** 1 »  
**Jésuite (le), dr., 3 a.** 3 »  
**Jeu de l'amour (le), v. 3 a.** » 60  
**Jeu du cœur (le), v. 3 a.** 1 »  
**Jeune femme colère (la), c., 1 a.** 1 »  
**Jeune Mari (le), com., 3 a.** 1 »  
**Jeunesse de Henri V, c., 3 a.** 1 »  
**Jeunesse de Luther (la), dr. 1 a.** 2 »  
**Jeunesse de Richelieu (la), c. 5 a.** 1 »  
**Jockeys improvisés (les), v. 1 a.** 1 50  
**Joconde, op., 3 a.** 1 »  
**Joseph, op.-com., 2 a.** 1 »  
**Journée d'une jolie fem., v., 1 a.** 1 »  
**Judith, vaud.. 2 a.** 1 »  
**Judth, trag., 3 a.** 1 »  
**Juif errant (le), gr.-op., 5 a.** 1 »  
**Juive (la), gr.-op., 5 a.** 1 »  
**Jumeaux Béarnais (les), dr., 4 a.** 1 »  
**Justice de Dieu (la), dr., 5 a.** 1 »

**K**

**Kean, comédie en 5 actes.** 1 »  
**Kettly ou Retour en Suisse, v. 1 a.** 1 »  
**Kiosque (le), op.-com., 1 a.** 1 »

**L**

**Lac des Fées (le), gr. op., 5 a.** 1 »  
**Lady Seymour, dr., 5 a.** 1 »  
**Laitière de la forêt (la), v., 2 a.** 1 »  
**Laitière de Montfermeil (la), v. 5 a.** 1 »  
**Lambert-Simmel, op.-com., 3 a.** 1 »  
**Landaw (le), vaud., 1 a.** 1 »  
**Latréaumont, dr. 5 a.** 3 »  
**Latude, drame, 5 a.** 1 »  
**Lazare le pâtre, dr., 5 a.** 1 »  
**Legs (le), c. 1 a.** 60  
**Léonore, dr. 1 a.** 3 »  
**Léonide, com.-vaud., 3 a.** 2 »  
**Léontine, dr.-vaud., 3 a.** 1 »  
**Linda.** 2 »  
**Lisbeth ou la fille du laboureur, d. 3 a.** 1 »  
**Lisette, v. 1 a.** 1 »  
**Liste de mes Maîtresses (la), v. 1 a.** 1 »  
**Livre III, chapitre 1<sup>er</sup>, com., 1 a.** 1 »  
**La lorgnette, v. 1 a.** 1 »  
**Lorgnon (le), vaud., 1 a.** 1 »  
**Louis XI, trag., 5 a.** 1 »  
**Louise, ou la Réparation, v. 2 a.** 1 »  
**Louise de Lignerolles, dr., 5 a.** 1 »  
**Lucie de Lammermoor, op., 2 a.** 1 »  
**Lucile, drama, 3 a.** 1 »

Lune de miel (la), vaud., 2 a. 1 »  
 L'une pour l'autre, com., 1 a. 2 »  
 Lune rousse (la), vaud., 1 a. 1 »  
 Luxe et Indigence, com., 5 a. 1 »

**M**

Machabées (les), dr., 4 a. 1 »  
 Maçon (le), op.-com., 3 a. 1 »  
 Madame Barbe-Bleue, v., 2 a. 1 »  
 Madame de Brienne, dr., 2 a. 1 »  
 Madame du Barry, c., 3 a. 1 »  
 Madame de Lucenne, com., 3 a. 1 »  
 Madame de Sévigné, v., 3 a. 1 »  
 Madame Duchâtelet, v, 1 a. 1 »  
 Madame Flambard, v. 1 a. 4 »  
 M<sup>me</sup> Gibou et M<sup>me</sup> Pochet, v. 1 a. 1 »  
 Madame Grégoire, v., 2 a. 1 »  
 Mademoiselle de Belle-Isle c.5 a. 1 »  
 Madame Lavalette, dr., 2 a. 1 »  
 Mademoiselle Bernard, v., 1 a. 1 »  
 Mademoiselle Clairon, v., 2 a. 1 »  
 Mademoiselle d'Aloigny, v. 1 a. 1 »  
 Mademoiselle de Choisy, v. 3 a. 1 »  
 Mlle de Mérange, op.-c. 1 a. 1 »  
 Mademoiselle Desgarcins, v. 1 a. 1 »  
 Mademoiselle Rose, com., 3 a. 1 »  
 Ma fem. et mon parapluie, v., 1 a. 1 »  
 Magas. de graine de lin (le) v. 1 a. 1 »  
 Main de fer (la), op.-c., 3 a. 1 »  
 Maison en loterie (la), v., 1 a. 1 50  
 Maître Cabochard, v. 1 a. 1 »  
 Maître chanteur (le), op.-c. 2 »  
 Maître de chapelle (le), op.-c. 1 a. 1 »  
 Maîtresse de poste (la), v., 1 a. 1 »  
 Malheurs d'un Amant heureux (les)  
 vaudeville, 2 a. 1 »  
 Malheurs d'un joli garçon (les)  
 vaud., 1 a. 2 »  
 Mal noté dans le quartier, v. 1 a. 1 »  
 Malvina, vaud., 2 a. 1 »  
 Manoir de Nivelles (le), v. 3 a. 1 »  
 Manon ou un épisode de la fronde,  
 vaud., 2 a. 1 »  
 Mansarde des artistes (la), v., 1 a. 1 »  
 Mansarde du crime (la), v., 1 a. 1 »  
 Mantille (la), op.-c., 1 a. 1 »  
 Marchand (le) de parapluies de  
 1860, revue, 3 actes. 1 »  
 Marché de Londres (le), dr., 5 a. 1 »  
 Marguerite, op.-c., 3 a. 1 »  
 Marguerite et Bouton d'Or, v. 1 a. 4 »  
 Mari à la campagne (le), c., 3 a. 1 »  
 Mari au bal (le) op. c. 1 act. 1 50  
 Mari dans l'embarras (un) v. 1 a. 1 »

Mari de sa cuisinière (le) c. 2 a. 1 »  
 Mari de ma femme (le), c., 3 a. 1 »  
 Mari et l'Amant (le), c. 1 a. 1 »  
 Mari tombé des nues (un), v. 1 a. 1 50  
 Mariage à propos de bottes (un),  
 v. 1 acte. 4 »  
 Mariage d'argent (le), com., 5 a. 1 »  
 Mariage de raison, v., 2 a. 1 »  
 Mariage extravagant (le), v. 1 a. 1 »  
 Mariage impossible (le), v., 2 a. 1 »  
 Marie, op.-com., 3 a. 1 »  
 Marie-Jeanne, drame, 5 a. 1 »  
 Marie Michon, v., 2 a. 2 »  
 Marie Mignot, v., 3 a. 2 »  
 Marie ou le Dévouement, dr. 3 a. 1 »  
 Marie Stuart, trag., 5 a. 1 »  
 Marie de Rohan, opéra, 3 a. 1 »  
 Marie Stuart, opéra, 5 a. 1 »  
 Marino Faliero, trag., 5 a. 1 »  
 Maris sans femmes (les), v. 1 a. 1 »  
 Maris vengés (les), vaud., 5 a. 1 »  
 Marius à Minturnes, trag., 3 a. 1 »  
 Marquis de Brnnoy, v., 5 a. 1 »  
 Marquis de Carabas (le), v., 2 a. 1 »  
 Marquis de Barabas (le), v. 1 a. 3 »  
 Marquise de Rantzau (la), v. 2 a. 1 »  
 Marraine (la), vaud., 1 a. 1 »  
 Marton et Frontin c. 1 a. en v. 1 »  
 Martyrs opéra. 1 »  
 Masque et visage, v. 1 a. 1 »  
 Kazaniello, opéra-com., 4 a. 1 »  
 Mathilde, drame, 5 a. 1 »  
 Mathilde, parodie, 3 a. en vers. 2 »  
 Médisant (le), com., 4 a. 1 »  
 Mémoires de ma tante, v. 1 a. 2 »  
 Mémoires d'un colonel de hussards,  
 vaudeville, 1 a. 1 »  
 Ménestrel (le), c., 5 a. en vers 1 »  
 Mère au bal et la Fille à la Mai-  
 son (la), vaud., 2 a. 1 »  
 Mère et la Fille (la), dr., 5 a. 1 »  
 Mère de famille, v., 1 a. 1 »  
 Mère Gigogne (la), v. 3 a. 4 »  
 Michel Brémond, dr., 5 a. 1 »  
 Michel et Christine, vaud., 1 a. 1 »  
 Michel Perrin, vaud., 2 a. 1 »  
 Mil sept cent soixante, c., 1 a. 1 »  
 Mina, opéra-comique, 3 a. 1 »  
 Minuit ou un arrêt du destin, v. 1 a. 1 »  
 Miracle des roses, férie. 5 »  
 Misanthrope et l'Auvergnat (le) v. 1 a. 1 »  
 Misanthropie et repentir, dr. a 1 »  
 Moiroud et Compagnie, v., 1 a. 1 »  
 Moïse, opéra. 4 a. 1 »



**Mon coquin de Neveu, v., 1 a. 1 »**  
**Mon gigot et mon gendre, v. 2 a. 1 50**  
**Monsieur bien mis (un), v. 1 a. 1 50**  
**Monsieur Chapolard, v. 1 a. 2 »**  
**Monsieur est de la noce, v. 3 a. 1 »**  
**Monsieur Jovial, v. 2 a. 1 »**  
**Monsieur Lorient, v. 2 a. 1 »**  
**Monsieur (un) qui voit tout en  
jaune, v. 3 actes. 1 50**  
**Monsieur Sans-Gêne, v., 1 a. 1 »**  
**Monte-Christo, dr. 5 a. A. Dumas 1 »**  
**Mon voisin d'omnibus, v.) 1 a. 2 »**  
**Moulin du diable (le), v. 2 a. 1 »**  
**Mousquetaires (les), drame, 5 a. 1 »**  
**Mousse (le), vaud., 2 a. 1 »**  
**Les moyens dangereux, c. 5 a. 2 »**  
**Muette de Portici (la), gr.-o. 5 a. 1 »**  
**Mystères de Paris (les), d., 5 a. 1 »**  
**Mystères de Passy (les), parodie  
en 11 tableaux. 1 »**

**N**

**Nanon, Ninon et Maintenon, v. 3 a. 1 »**  
**Napoléon, dr., 9 tableaux. 1 »**  
**Naufrage de la Méduse (le) o.-c. 4 a. 1 »**  
**Naufrageurs (les) de Kerougal dr. 4 a. »**  
**Neige (la), opéra-com., 4 a. »**  
**Ne touchez pas à l'échelle, v. 1 a. 4 »**  
**Nicolas Nickleby, dr., 5 a. 1 »**  
**Ninon chez M<sup>me</sup> de Sévigné, o.-c. 1 a. 1 »**  
**Nizza de grenade, opéra, 3 a. 1 »**  
**Nisida, Ballet, 1 »**  
**Noces de Gamache, op. bal. 1 »**  
**Noceurs (les) dr. 3 a. 1 50**  
**Noémie, vaud., 2 a. 2 »**  
**Norma (la), tra. 5 a. 1 »**  
**Norma, opéra, 3 a. 1 »**  
**Nous en ferons un avocat, v. 1 a. 4 »**  
**Nous marions papa, v. 1 a. 1 »**  
**Nouveau Pourceaugnac (le) v., 1 a. 1 »**  
**Nouveau Seigneur, op.-c. 1 a. 1 »**  
**Nouvelle Héloïse (la), dr., 3 a. 1 »**  
**Nouvelles d'Espagne (les), c., 1 a. 1 »**  
**Nuées (les), com., 2 a. 2 »**  
**Nuits du meurtre (la) dr. 5, a. 1 50**

**O**

**Obstacle imprévu (l'), com., 3 a. 1 »**  
**Oeil de verre (l'), vaud., 1 a. 1 »**  
**Œuf de Pâques (l'), v. 1 a. 4 »**  
**Œuvres d'Horace (les), com., 1 a. 1 »**  
**Ogresse (l'), vaud., 2 a. 1 »**

**Oiseaux de Boccace, vaud., 1 a. 1 »**  
**Oncle Baptiste (l'), vaud, 2 a. 1 »**  
**Oncle de Normandie, com., 3 a. 1 50**  
**Orphelines du faubourg, v. 1 a. 1 »**  
**Oscar, com. 3 a. 1 »**  
**Othello, opéra, 3 a. 1 »**  
**Ou et le Pacha (l'), vaud., 1 a. 1 »**  
**Ou sont les pincettes, v. 1 a. 1 »**  
**Orfa, op. ballet 1 »**  
**Ouverture de la chasse (l') v., 1 a. 1 50**  
**Ouvriers (les), vaud., 1 a. 2 »**  
**Ozai, op. ballet. 1 »**

**P**

**Pacte de famine (le), dr., 5 a. 1 »**  
**Page et pensionnaire, v. 1 a. 1 50**  
**Paniers de Mademoiselle (les) c. 1 a. 2 »**  
**Panier fleuri (le), op.-c., 1 a. 1 »**  
**Papa charmant (un), v. 2 a. 1 »**  
**Paquerette, vaud., 1 a. 1 »**  
**Paquette et Grives, v. 1 a. 1 »**  
**Paquita, Ballet 1 »**  
**Paria (le), tragédie, 5 a. en vers. 1 »**  
**Parleur éternel (le), c. 2 a. 2 »**  
**Part du diable (la), op. c. 3 a. 1 »**  
**Passé minuit, vaud., 1 a. 1 »**  
**Passé midi, folie, 1 a. 3 »**  
**Passion secrète (la), com. 3 a. 1 »**  
**Pauvre Idiot, dr., 5 a., 1 »**  
**Pauvre Jacques, dr.-vaud., 1 a. 1 »**  
**Paysan perversi (le), d., 3 a., 1 »**  
**Paysans (les), dr., 5 a. 1 »**  
**Peau d'âne, féerie. 1 »**  
**Péché et pénitence, v., 2 a. 1 »**  
**Pêcheurs béarnais (les), v. 1 a. 4 »**  
**Pendant l'orage, v. 1 a. 3 »**  
**Pendu ou marié, v. 1 a. 1 50**  
**Pénitents blancs (les) v., 2 a. 1 »**  
**Père aux écus (le), dr. 5 actes 1 »**  
**Père de famille (le), dr. 5 a. 1 »**  
**Père de la débutante (le), v., 5 a. 1 »**  
**Père Pascal (le), vaud., 2 a. 1 »**  
**Père Prodige (le), v. 1 a. 1 »**  
**Périmet Leclerc, dr., 5 a. 1 »**  
**Perle du régiment (la), v. 1 a. 4 »**  
**Permission de 10 heures (la) v., 1 a. 1 »**  
**Perruquier de la Régence (le),  
op.-com., 3 a. 1 »**  
**Petit bonhomme vit encore rev. 3 »**  
**Petit Homme gris (le), v., 1 a. 1 »**  
**Petit Chaperon rouge (le), 3 a. 1 »**  
**Petits (les) péchés de la grand'  
maman, v. 4 a. 1 »**

Petites Danaïdes (les), 3 a. 3 »  
 Petite Provence (la), v. 1 a. 4 »  
 Peur du tonnerre (la) v. 1 a. 3 »  
 Phare de Bréhat (le), v., 1 a. 1 »  
 Philanthropes (les), com., 3 a. 1 »  
 Philippe vaud. 1 a. 2 »  
 Philosophes (les) sans lesavoir c. 4 a. 1 »  
 Philtre champenois (le), v., 1 a. 1 »  
 Philtre (le), op. 2 a. 1 »  
 Phœbus ou l'Écrivain public. 1 » 50  
 Picaros et Diège 1 a. 1 »  
 Pie voleuse (la), dr. 3 a. 1 »  
 Pie voleuse op.-c. 1 »  
 Pied de mouton (le), féerie 3 a. 2 »  
 Pierre Lenoir, dr., 5 a. 1 »  
 Pinto, comédie, 5 a. 1 » 50  
 Ploupiou (le), vaud., 2 a. 1 » 50  
 Planteur (le), op.-com., 2 a. 1 »  
 Plus beau jour de la vie (le), v. 2 a. 1 »  
 Poil de la prairie (le), c., 3 a. 1 »  
 Poissarde (la), dr., 5 a. 1 »  
 Polder ou le Bourreau, dr., 3 a. 1 »  
 Poletais (les), v., 2 parties. 1 »  
 Polka (la), poch., 1 a. 1 »  
 Poltron (le), vaud., 1 a. 1 »  
 Pontons (les), drame, 5 a. 1 »  
 Popularité (la), com., 5 a. 1 »  
 Porc-épic de Charles-Quint (le),  
 v. 1 acte. 1 »  
 Porte drapeau d'Austerlitz (le),  
 v. 1 acte. 3 »  
 Portraits dramatiques (les), v. 1 a. 1 »  
 Portrait vivant (le), com., 3 a. 1 »  
 Postillon franc-comtois (le) v., 2 a. 2 »  
 Postillon de Longjumeau, op. 3 a. 1 »  
 Potager de Colifichet (le), v. 1 a. 4 »  
 Poudre de Perlimpinpin (la), féerie. 4 »  
 Poupée (la), vaud., 1 a. 1 »  
 Pourquoi ? vaud., 1 a. 1 »  
 Pré-aux-Clercs, op.-com., 3 a. 1 »  
 Précepteur à vingt ans, v., 2 a. 1 »  
 Première affaire (la), com., 3 a. 1 »  
 Premières Amours (les), v., 1 a. 1 »  
 Prétendante (la), com., 3 a. 1 »  
 Prétendants (les), com., 3 a en vers 1 »  
 Prévêlle et Tacconet, vaud., 1 a. 1 » 50  
 Princesse Aurélie (la), com., 5 a. 1 » 0  
 Prison d'Édimbourg (la) o.-c. 3 a. 2 »  
 Projets de mariage (les) com., 1 a. 1 »  
 Prosper et Vincent, vaud., 2 a. 1 »  
 Protégé (le), com. 1 a. 1 »  
 Puisque les rois épousaient des  
 bergères, v. 3 actes. 2 »  
 Puits d'amour (le), op.-c., 3 a. 1 »

Pupille de la Garde (le), v. 1 a. 1 » 50  
 Pupilles de la Garde (les), v., 2 a. 1 »

## Q

Quaker et la Dansuse (le), v., 1 a. 1 »  
 Quatre femmes sur les bras, v. 1 a. 1 »  
 Quatre-vingt-dix-neuf Moutons,  
 vaudeville, 1 acte. 1 »  
 Quelle mauvaise farce, v. 1 a. 1 »  
 Question d'occident (la), v. 1 a. 1 »  
 Qui crève les yeux les paye, v. 1 a. 2 »  
 Quinze avant midi (le), vaud., 2 »

## R

Rabelais ou le Curé de Moudon, v. 1 a. 1 »  
 Randal, dr. 3 a. 2 »  
 Retour du zouave (le), v. 1 a. 1 »  
 Raymond Varney dr. 5 a. 1 »  
 Ravel, en voyage v. 1 a. 1 »  
 Rébecca, v. 2 a. 1 »  
 Régine ou les Deux Nuits, o.-c. 2 a. 1 »  
 Reine de Chypre, (la) op. c. 5 a. 1 »  
 Reine d'un jour op. c. 3 a. 2 »  
 Reine de seize ans (la), v., 2 a. 1 »  
 Rendez-vous Bourg. (les), o.-b. 1 a. 1 »  
 Réparation forcée (la), c. 5 a. en v. 1 »  
 République (la), l'Empire et les  
 100 jours. dr. 4 a. 1 »  
 Raphaël de la courtille (le), v. 1 a. 4 »  
 Rêve du Mari (le), ou le Manteau  
 com. 1 a. 1 »  
 Richard d'Arlington, dr. 3 a. 1 »  
 Richard en Palestine, op., 3 a. 1 »  
 Richard Savage, drame, 5 a. 1 » 50  
 Rigoletti, vaud., 1 a. 1 »  
 Rivaux d'eux-mêmes (les), c., 1 a. 1 »  
 Robert Bruce, op. 1 »  
 Robert chef de brigands, mel. 5 a. 1 »  
 Robert-le-Diable, op. 5 a. 1 »  
 Robert-Macaire, dr. 4 a. 15 »  
 Robin-des-Bois, op.-fant., 3 a. 1 »  
 Robinson dans son île féer. 1 » 3 »  
 Rodolphe, dr. 1 a. 1 »  
 Roi des Frontins, v. 2 a. 2 »  
 Roman (le), com., 5 a. en vers. 1 »  
 Roman de la pension (le), v. 1 a. 1 »  
 Roman d'une heure (le), c., 1 a. 1 »  
 Rose de Péronne (la), op.-c., 3 a. 1 » 50  
 Rose jaune (la), com., 1 a. 1 »  
 Rossignol, c. v. 1 a. 2 »  
 Rue de la Lune (la), vaud., 1 a. 1 »  
 Ruy-Brac, parodie. 2 »

**S**

Les Sabots de la marquise, op.-c. 1 a. 1 »  
 S'aimer sans voir, v. 1 a. 1 »  
 Saltimbanques (les), v. 3 a. 1 »  
 Samuel le marchand, dr., 5 a. 1 »  
 Sans cravate, dr. v. 5 a. 1 »  
 Sans tambour ni tromp., v. 1 a. 1 »  
 Satan ou le Diable, c.-v., 4 a. 1 »  
 Saül, tragédie, 5 a. 1 »  
 Sculpteur, v., 1 a. 1 50  
 Seconde année. v. 1 a. 1 »  
 Seconde noccs (les) v. 3 a. 1 »  
 Secret du ménage (le), c., 3 a. 1 50  
 Secret du soldat (le) dr. 3 a. 1 »  
 Secrétaire (le) et le Cuisinier, v. 1 a. 1 »  
 Secret du soldat (le), dr, v. 3 a. 1 50  
 Sémiramis, gr. op. 4 a. 2 »  
 Sept heures, dr, 3 a., 1 »  
 Serment de collège (le), v., 1 a. 1 »  
 Serments (les) c. 3 a. en vers. 1 50  
 Shakespeare amoureux, com., 1 a. 1 »  
 Shérif (le), op.-com., 3 a. 1 »  
 Site de Franc-Rois (le), v. 1 a. 1 50  
 Sirène (la), op.-com., 3 a. 1 »  
 Six degrés du crime (les), dr, 4 a. 2 »  
 Sœur de Jocrisse (la). v. 1 a. 1 »  
 Soldat de la Loire (le), dr. 1 a. 1 »  
 Somnambule [la], vaud. 2 a. 1 »  
 Somnambule (la), ballet, 2 a. 1 »  
 Sonneur de Saint-Paul (le), d., 5 a. 1 »  
 Sophie Arnould, v., 3 a. 1 »  
 Sourd (le) ou l'auberge pieute, f. 1 a. 1 »  
 Sous clé vaud. 1 a. 1 »  
 Sous le masque, c. 1 a. en v. 1 »  
 Suicide à l'encre rouge (un), v. 1 a. 1 »  
 Suisse de Marly (le), v. 1 a. 1 »  
 Suites d'un bal masqué c, 1 a. 1 »  
 Sujet et Duchesse, dr. 5 a. 1 »  
 Sur la frontière, v. 1 a. 3 »  
 Sur la gouttière, v. 1 a. 1 »  
 Surprises (les), vaud., 1 a. 1 »  
 Susceptible (le), com., 1 a. 2 »  
 Suzanne de Croissy, c. 2 a. 1 »  
 Suzette, vaud., 2 a. 1 »  
 Sylphide (la), ballet, 2 a. 1 »  
 Symphonie (la), op.-com. 1 a. 1 »

**T**

Talismans (les), drame, 5 a. 1 »  
 Tasse (le), dr., 5 a., 1 »  
 Temple de Salomon (le), dr., 5 a. 1 50  
 Thérèse, dr., 5 a., 1 »  
 Thérèse, dr. 3 a. 1 »

Thibaut l'ébéniste, vaud., 1 a. 1 »  
 Tirailleurs français (les), v. 1 a. 1 »  
 Tisserand de Ségovie (le), tr., 3 a. 1 »  
 Tôt ou tard, com., 3 a. 1 »  
 Toujours, v. 2 a. 2 »  
 Toupinel, vaud., 2 a. 1 »  
 Tour de Nesle (la), drame, 5 a. 1 »  
 Tout pour de l'or, dr., 5 a. 1 50  
 Tout pour l'honneur, dr. 5 a. 1 »  
 Trafalgar, vaud., 1 a. 1 »  
 Treize (les), op.-com., 3 a. 1 »  
 Trente ans ou la vie d'un joueur,  
 drame, 3 a. 1 »  
 Tribut des cent Vierges, d., 5 a. 1 50  
 Trois Gobe-mouches (les) v. 1 a. 2 »  
 Trois Nicolas op.-c., 3 a. 1 »  
 Trois quartiers (les), com., 3 a. 2 »  
 Turc (le), v. 1 a. 3 »  
 Turlurette, vaud., 1 a. 1 »  
 Tutrice (la), com., 3 a. 1 »

**U**

Un ange au 6<sup>e</sup> étage, v. 1 a. 1 50  
 Un Bal de grisettes, vaud. 1 a. 1 »  
 Un Beau-père pas bête, vaud. 1 a. 60  
 Un conte de fées, vaud. 1 50  
 Un Duel sous Richelieu, dr, 3 a. 1 »  
 Un Fils, drame, 4 a. 1 »  
 Un relais dans la manche, v. 1 a. 4 »  
 Un homme comme il faut, v. 1 a. 60  
 Un jeune homme charmant vaud.  
 ville, 3 actes. 2 »  
 Un Mari charmant, vaud., 1 a. 2 »  
 Un homme grave, com. 1 a. 1 »  
 Un mari du bon temps, v. 1 a. 1 50  
 Un Mari, s'il vous plaît, v. 1 a. 3 »  
 Un ménage parisien, dr., 2 a. 1 »  
 Un mois de fidélité, v. 1 a. 2 »  
 Un moment d'imprudence, c. 3 a. 1 »  
 Un Monsieur et une Dame, v. 1 a. 1 »  
 Un Page du Régent, vaud., 1 a. 1 »  
 Un Pêché de jeunesse, v., 1 a. 1 »  
 Un Premier Amour, vaud., 3 a. 1 »  
 Un Scandale, vaud, 1 a. 1 »  
 Un Testament de dragon, v., 1 a. 1 »  
 Un Veuvage, com., 3 a. 1 »  
 Un Vieux de la vieille, v., 1 a. 3 »  
 Une Assemblée de créanciers. 2 »  
 Une Chaîne, com. 5 a. 1 »  
 Une confiance, com. 1 a. 3 »  
 Une double Leçon, com., 1 a. 1 »  
 Une drôle de bonne, vaud., 1 a. 60  
 Une Famille au temps de Luther,  
 trag., 5 a. 1 »

Une Faute, di.-vaud., 2 a. 1 »  
 Une Femme laide, vaud., 2 a. 1 »  
 Une femme de 40 ans, c. 3 a. 1 »  
 Une Fête de Néron, tr., 5 a. 2 »  
 Une Heure de mariage, op.-c., 1 a. 1 »  
 Une Invasion de grisettes, v., 2 a. 1 »  
 Une Jeune veuve, v. 1 a. 2 »  
 Une Jeunesse orageuse, v., 2 a. 1 50  
 Une Journée à Versailles, c., 3 a. 1 50  
 Une Nuit au sérail, vaud., 2 a. 1 50  
 Une Nuit terrible v. 1 a. 2 »  
 Une Position délicate, vaud., 1 a. 1 50  
 Une Présentation, com., 3 a. 1 »  
 Une Saint-Hubert, com., 1 a. 1 »  
 Une Vision ou le Sculpteur, v., 1 a. 1 »  
 Une Veuve de la grande armée,  
 pièce, 4 a. 1 50  
 Une Visite nocturne, vaud., 1 a. 1 50

**V**

Vagabond (le), dr., 1 a. 1 »  
 Val d'Andorre (le), op.-com., 3 a. 1 »  
 Valentine, vaud., 2 a. 1 »  
 Valérie, com., 3 a. 1 »  
 Vampire de la rue Charlot (le) v. 1 a. 1 »  
 Veau d'or (le), vaud., 2 a. 1 »  
 Veillée, v. 1 a. 2 »  
 Vengeance de Pistache (la), v. 1 a. 1 »  
 Vêpres siciliennes (les), trag., 5 a. 1 »  
 Verre d'eau (le), com. 5 a. 1 »  
 Vert-Vert, vaud., 3 a. 1 »  
 Victorine, dr., 5 a. 1 »  
 Vie de château (la), vaud., 2 a. 1 »  
 La Vie de famille, op.-vaud. » 60  
 Vie de garçon (la), vaud., 2 a. 1 50  
 Vie d'un comédien (la), com., 4 a. 1 »  
 Vieille (la), op.-com., 1 a. 1 »

A qui la Demoiselle, vaud. 1 a. » 60  
 A Quinze ans, vaud. 1 a. » 60  
 Calino amoureux, op.-v., 1 acte. 1 »  
 Ce que deviennent les Filles de  
 marbre. (Monologue). » 60  
 C'est un Prodiges, op. 1 a. 1 »  
 Chambre à louer, op. 1 a. » 60  
 Une Dame au violon, op. 1 a. » 60  
 Défaut de la cuirasse (le), c. 1 a. » 60  
 Un Dragon à la mamelle, v. 1 a. » 60  
 Un Mari dans les Petites Affiches,  
 v. 1 a. » 60

Vieillesse d'une grisette (la), v. 1 a. 1 »  
 Vieux péchés (les), vaud., 1 a. 1 »  
 Viens, gentille dame, v. 1 a. 1 »  
 Villefort, dr., 5 a. A. Dumas. 1 »  
 Vingt-six ans, vaud., 2 a. 1 »  
 Violettes de Lucette (les), v. 2 a. 1 »  
 Violon du père Dimanche (le), v. 3 a. 1 »  
 Voisin Bagnolet (le), vaud., 1 a. 1 »  
 Voisin de campagne (le), v. 2 a. 2 »  
 Voisin de l'avare (le), v. 1 a. 2 »  
 Violoneux Ba-ta-clan, op. 1 a. » 60  
 Une Volonté de fer. op.-vaud. » 60  
 Voyage à Dieppe (le), com., 3 a. 1 »  
 Voyage à Pontoise, com., 3 a. 2 »  
 Voyage à Vienne (le), v. 1 a. 1 50  
 Voyage d'Anacharsis (le), v. 3 a. 1 »  
 Voyage de Robert Macaire. 1 50  
 Werther, vaud., parodie, 1 a. 1 »

**X**

Xacarilla, op. 1 a. 1 »

**Y**

Yelva ou l'orpheline, c.-v., 2 a. 1 »

**Z**

Zampa, op.-c., 3 a. 1 »  
 Zerline op.-c., 3 a. 1 »  
 Zoé, v., 1 a. 1 »

Martyr de la Victoire (un), d. 5 a. » 60  
 Les métamorphoses de Bougival,  
 vaudeville 1 acte. » 60  
 Les Mystères de la main, v. 1 a. » 60  
 L'Orfèvre du Pont-au-Change,  
 dr. 5 actes. » 60  
 La Porte Saint-Denis, dr. 5 a. » 60  
 Les Portraits-Cartes, v. 1 a. » 60  
 Trente cinq ans de bail, c. 1 a. 2 »  
 Une Troupe d'enfants, v. 1 a. » 60  
 Une Volonté de fer, op. v. 1 a. » 60

# OUVRAGES SUR LA CHASSE

PAR

**ELZEAR BLAZE**

---

**LIVRE DU ROY MODUS ET LA ROYNE RACIO** — Recueil des anciennes chroniques de chasse. 1 beau vol. gr. in-8°. 50 fr.

**LE CHASSEUR AUX FILETS OU LA CHASSE DES DAMES.** — Contenant les habitudes, les ruses des petits Oiseaux, leurs noms vulgaires et scientifiques, l'Art de les prendre, de les nourrir et de les faire chanter en toute saison, la manière de les engraisser, de les tuer et de les manger. Un vol. in-8°, très-rare. 30 fr.

**HISTOIRE DU CHIEN CHEZ TOUS LES PEUPLES DU MONDE,** d'après la Bible, les Pères de l'Eglise, le Koran, Homère, Aristote, Xénophon, Hérodote, Plutarque, Pausanias, Pline, Horace, Virgile, Ovide, Jean Césus-

Paulini, Gessner, etc. Un vol. in 8°. rare. 15 fr.

**LE CHASSEUR AU CHIEN COURANT.** — Contenant les habitudes, les ruses des Bêtes; l'Art de les quêter, de les uger et de les détourner, de les attaquer, de les tirer ou de les prendre à force; l'éducation du Limier, des Chiens courants, leurs maladies, etc. 2 vol. in-18, à 3-50. 7 fr.

**LE CHASSEUR AU CHIEN D'ARRET** — Contenant les habitudes, les ruses du Gibier, l'Art de le chercher et de le tirer, le choix des Armes, l'Educa-tion des Chiens, leurs maladies, etc., Un volume in-18. 3 fr. 50.

**LE CHASSEUR CONTEUR.** — Recueil des Chroniques de chasse. Un vol. in-18 3 fr. 50.

# THÉÂTRE PARISIEN

## PIÈCES ANCIENNES

FORMAT IN-8° A DEUX COLONNES

▲ Dolphe et Clara, op.-c., 1 acte.	1	»	Madame Basile, vaud., 1 acte.	1	»
▲ Algar le Béreberé, drame, 3 actes.	2	»	Ma Femme et sa chambre, v. 1 a.	1	»
Allez vous coucher, f.-v., 1 acte.	1	»	La Marchesa ou la Courtisane de Rome, drame, 3 actes.	1	»
L'Amour et les champignons, trag.-burl., 1 acte en vers.	1	»	Le Mari, la Femme et le Voleur, vaudeville, 1 acte.	1	»
Angelina, dr.-vaud., 3 actes.	1	»	Le Ménage du Savetier, c.-v., 1 a.	1	»
Le bon Ange, dr.-vaud., 1 acte.	1	»	Mija ou l'esclave, v. 1 a.	1	»
Chambre à louer, vaud., 1 acte.	1	»	Le Musicien de Valence, c.-v., 1 a.	1	»
Claude Balissan, vaud., 1 acte.	1	»	Naissance et Mariage, vaud., 1 a.	1	»
Le Conscrit, vaud., 1 acte.	1	»	L'Oncle modèle, vaud., 1 acte.	1	»
Dieu et Diable, vaud., 1 acte.	1	»	L'Ouvrier, dr.-vaud., 3 actes.	1	»
Discretion, vaud., 1 acte.	1	»	Le Porteur des Halles, t.-p., 1 a.	1	»
Don Quichotte aux noces de Gamache, vaud., 3 actes.	1	»	Le Réveil d'une grisette, c.-v., 2 a.	1	»
Les Étouffeurs, drame, 2 actes.	1	»	Rosette, ou promettre et tenir, com.-vaud., 2 actes.	1	»
La Femme et l'avoué, c.-v., 1 acte.	3	»	La Salamandre, com.-vaud., 4 a.	1	»
La Femme, le Mari et l'Amant, vaudeville, 4 actes.	1	»	Tout chemin mène à Rome, v. 1 a.	1	»
La Fiancée de l'Apothicaire, v. 1 a.	1	»	Le Tremblement de terre de Lisbonne, tragédie, 5 actes.	1	»
La Fille de Robert Macaire, parodie, 2 actes.	1	»	Trois ans après, drame, 4 actes.	1	»
Le Fils adoptif, vaud., 1 acte.	1	»	Les Troupiers en cotillons, v., 3 a.	1	»
La France pittoresque, tab.-v., 1 a.	1	»	Un antécédent, com.-vaud., 1 a.	1	»
Georges ou la destinée, dr. 3 a.	1	»	Un coup de canne, dr.-vaud., 3 a.	1	»
Les Gueux de mer, dr., 3 actes.	1	»	Un noviciat diplomatique, c. 1 a.	1	»
L'Honneur de ma fille, dr., 3 actes.	1	»	Un talisman sous M. de Sartines, vaudeville, 1 acte.	1	»
Ida ou les 3 talismans, féerie, 6 t.	4	»	Une conquête, vaud., 1 acte.	2	»
L'Idée du Mari, vaud., 1 acte.	1	»	Une fille à établir, vaud., 2 actes.	1	»
Judith et Holopherne, vaud., 2 a.	4	»	Une heure dans l'autre monde, f.-lie, 1 acte.	1	»
Jocrisse maître et Jocrisse valet, vaud. 1 acte.	1	»			

# RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE DE MADAME

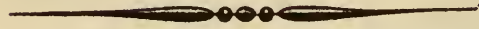
Format in-32 : 1 fr. 50

- L'Album.  
L'Ambassadeur.  
L'Amant bossu.  
L'Artiste.  
Avant, pendant et après.  
Aventures et voyages du petit Jonas.  
L'Avare en goquette. 2 fr.  
Le Baiser.  
Le Bal d'ouvriers.  
Le Bal champêtre.  
La Belle-Mère.  
La Bohémienne.  
Le Boulevard Bonne-Neuve.  
Camilla.  
Caroline.  
La Charge à payer.  
Chansons de Scribe.  
Le Charlatanisme.  
Le Château de la Poularde.  
Le Colonel.  
Comte Orv (vaudeville).  
Coralie ou la Sœur et le Frère.  
La Demoiselle et la dame.  
Les Deux maris.  
Le Dîner sur l'herbe.  
La Dugazon.  
L'Écarté ou un Coin du salon.  
Les Elèves du Conservatoire.  
L'Enfant de la nature.  
La Famille normande.  
La Famille Riquebourg.  
La Favorite.  
Les Femmes romantiques.  
Le Fou de Péronne.  
Le Foyer du Gymnase.  
Le Gardien.  
Les Grisettes.  
Les Héritiers de Crac.  
L'Humanité.  
Inséparables.  
L'Intérieur de l'Étude.  
Le Keycester du faubourg.  
La Loge du portier.  
Louise.  
La Lune de miel.
- Madame de St-Agnès.  
Malheurs d'un amant heureux.  
Le Mauvais sujet.  
Le Mal du pays.  
Malvina.  
Ma Maîtresse.  
La Maîtresse au logis.  
Manie des places.  
Meunière.  
Mes derniers vingt sous. 2 fr.  
Le Ménage de garçon.  
Monsieur Musard.  
Monsieur Tardif.  
Les Montagnes russes.  
Le Moulin de Javelle.  
Les Moralistes.  
Le Mystificateur.  
La Nouvelle Clary.  
Nouveaux Jeux de l'Amour et du Hasard.  
L'Oncle d'Amérique.  
L'Orpheline du Loiret, v. 1 a.  
Le Parrain.  
La Pension.  
La Petite lampe merveilleuse.  
La Petite folle.  
Petite Ville.  
Philibert marié.  
Le Plan de campagne.  
Le Prince Charmant ou les Contes de Fécé.  
Quinze jours de sagesse.  
Reine de 16 ans.  
Rossini à Paris.  
Le Savant.  
Schahababam II.  
Le Solliciteur.  
Trilby ou le Lutin d'Argail.  
Le Témoin.  
Une faute.  
Une monomanie.  
Une nuit de la garde nationale.  
Un trait de Paul I<sup>er</sup>.  
La Vampire.  
La Vengeance italienne.  
La Vérité dans le vin.  
Le Vieux mari.

# PIÈCES ANCIENNES

FORMAT IN-8.

a 2 francs chaque.



## A

- L'Absence, c., 1 a. de Picard.  
 Abufar, trag., 5 actes, de Ducis.  
 Actionnaires, v., 1 acte, de Scribe.  
 Adelaïde Dugueslin, tragédie, 5 a. de Voltaire.  
 L'Ag'otage, com., 5 a. de Picard.  
 Agame mnon, t., 5 a. Lemercier.  
 Alexis et Justine, op., 1 acte, de Marsollier.  
 Alzire ou les Américains, tragédie, 5 actes, de Voltaire.  
 L'Amant bourru, c., 3 a. Monvel.  
 Amants enfoncés, trag. burlesque.  
 Ami des lois, c., 5 actes, Laya.  
 Amcurs de Montmartre, tr. burl.  
 Ange tutéla re, com., 3 actes.  
 L'Amour et la raison, 1 acte, Pi-gault-Lebrun.  
 Angeline ou la Champenoise, vau-deville, 1 acte, Dartois.  
 A vingt et un ans ou l'Agonie, dr., acte, Marville.  
 Le Bal ohampêtre, v., 1 a. Scribe.  
 La Banqueroute du savetier, vau-deville, 1 acte, Martainville.  
 Barbe-Bleue, féerie, Brazier.  
 La Belle allemande, v. 1 a. Dupin.  
 La Belle Arsène, op. 4 a. Favart.  
 La Belle au bois dormant, ballet, Scribe.  
 Le Belvédér ou la vallée de Lédna, drame, 3 actes, Pixérécourt.  
 Beniowski, op., 3 actes, Duval.  
 Le Billet de loterie, v. 1 a. Mazères.  
 Blaize et Babet, op. 2 a. Monvel.  
 Bonaparte, lieutenant d'artillerie, com.-vau-d., 2 actes, Duvert.  
 Bon papa, vau-d., 1 acte, Scribe.  
 Bon garçon, c., 1 acte, Picard.  
 Le Bourru bienfaisant, comédie, 3 actes, Goldoni.  
 La Brouille, et le raccommodement, vaudeville, 1 acte, Maréchal.  
 Brutus, tragédie, 3 actes. Voltaire.  
 Le Bûcheron de Salerne, vaudeville, 1 acte, Désaugiers.  
 L Bureau de loterie, v. 1 a. Maz.  
 (
- La Cabane de Montainard, d. 3 a.  
 Cagliostro, dr. 3 a., Léopold.  
 Les Cancans, v. 1 acte, G. Duval.  
 Le Célibataire et l'Homme marié, comédie, 3 actes, Fulgence.  
 Chacun de son côté, com. 3 actes, Mazères.  
 Chambre à coucher, op. 1 a. Scribe.  
 La Chapelle des bois, drame 3 a., Pixérécourt.  
 Charles IX, dr. 3 actes, Rosier.  
 Le Chasseur noir, dr. 3 a., T. Nezel.  
 Le Château de Kenilworth, drame, 3 actes, Boirie.  
 Le Château de mon oncle, vaudeville, 1 acte, Désaugiers.  
 Le Château de Faluzzi, dr. 3 actes.  
 Les Châteaux en Espagne, comédie 3 actes, C. d'Harleville.  
 La Cheminée de 1748, vaudeville, 1 acte, Mélesville.  
 La Chercheuse d'esprit, op.-com. 1 acte, Favart.  
 Le Chevalier d'industrie, comédie, 2 actes, Duval.



Christine Stockolm, d. 5 a. Dumas.  
 Le Chiffonnier, v. 5 a., Théolon.  
 Cimara, op.-c. 2 a. Bouilly.  
 La Citerne, d. 3 a., Pixérécourt.  
 Claire d'Albe, d.-v., 3 a. Bayard.  
 Cléopâtre, tr., 5 a., Soumet.  
 Le Colonel, v. 1 a., Scribe.  
 Les Comédiens, c. 5 a., Delavigne.  
 Le Concert à la cour, o. 1 a. Scribe.  
 Le Conciliateur, comédie, 5 actes,  
 Demoustier.  
 Les Conjectures, c. 3 a., Picard.  
 Le Conteur, com., 3 a., Picard.  
 Le Contumace, c. 3 a., Jouslin  
 de la Salle.  
 La Coquette corrigée, comédie 5  
 actes, Lachaussée.  
 Le Courrier de la malle, vaude-  
 ville, 5 actes, Rougemont.  
 Coriolan, tra., 5 actes, Laharpe.  
 Le Cousin Frédéric, vaudeville, par  
 E. Arago.  
 Les Couturières, vaud., 1 acte,  
 Désaugiers.  
 La Créole, v., 1 a., Poirson.  
 Cri-Cri ou le Mitron, vaudeville,  
 1 acte, A. Gouffé.  
 Crispin médecin, c. 3 a. Hauteroche  
 Crispin rival de son maître, comé-  
 die, 1 acte, Lesage.  
 Le Cuisinier de Buffon, v. 1 a.  
 Czar Démétrius, tr. 5 a. Halévy.

**D**

La Dame du lac, op. 3 a. Depagny.  
 Les Dames patronesses, vaud. 1 a.  
 Scribe.  
 Danilowa, op. 3 a. Duport.  
 La Danse interrompue, vaud. 1 a.  
 Les Dehors trompeurs, comédie,  
 5 actes, Boissy.  
 Le Délateur, d. 3 a. Ch. Nodier.  
 La Démence de Charles VI, tragé-  
 die, 5 actes, Lemercier.  
 Le Dernier jour de deuil, vaude-  
 ville, 1 acte, Desverger.  
 Le Désastre de Lisbonne, drame,  
 3 actes, Bouilly.  
 Les Deux avarés, o. 1 a. Fablaire.  
 Les Deux Figaro, c. 5 a. Martelly.  
 Les Deux filles spectres, drame,  
 3 actes, Lemercier.  
 Les Deux Gaspard, v. 1 a. Gabriel.  
 Les Deux gendres, c. 5 a. Etienne.

Les Deux héritages, vaudeville, 1  
 acte, Désaugiers.  
 Les Deux jaloux, o.-c. 1 a. Vial.  
 Les Deux jours, v. 2 a. Ancelot.  
 Les Deux nuits, o.-c. 3 a. Scribe.  
 Les Deux petits Savoyards, opéra-  
 comique 1 acte, Marsollier.  
 Les Deux Philibert, c. 3 a. Picard.  
 Les Deux voisines, comédie vaude-  
 ville 1 acte, Désaugiers.  
 Le Devin de village, opéra-comique  
 1 acte, Rousseau.  
 Le Diable à quatre, opéra 3 actes,  
 Sedaine.  
 Dieu et Diable, v. 1 a. T. Nézel.  
 Le Dilettante d'Avignon, opéra-  
 comique, 1 acte, Halévy.  
 Discrétion, v. 1 acte, Dumanoir.  
 Le Dissipateur, c. 5 a. Destouche.  
 Les Dix francs de Jeannette, vau-  
 deville, 1 acte, J. de la Salle.  
 Dix ans de la vie d'une femme,  
 drame, 5 actes, Scribe.  
 Dorvigny et Lantara, v. 1 a. Merle.  
 Douvres et Calais, v. 1 a. Théolon.  
 Drelindindin, v. 1 a. Henrion.  
 La Duchesse et le page, comédie,  
 3 actes, A. Berraud.

**E**

Les Eaux du Mont-d'Or, vau-  
 deville, 1 acte, Scribe.  
 L'Écarté ou un Coin, v. 1 a. Scribe.  
 L'École des bourgeois, comédie,  
 3 actes, Dallainval.  
 Édouard en Écosse, o. 3 a. Duval.  
 Elodie ou la Vierge, drame, 3 actes,  
 V. Ducange.  
 L'Enfant trouvé, c. 3 a. Mazères.  
 Ephémères, com. 3 actes Picard.  
 Epicaris et Néron, t. 5 a. Legouvé  
 L'Épreuve, c. 1 a. Marivaux.  
 L'Esprit de contradiction, comédie,  
 5 actes, Dufresny.  
 Les Etourdis, c. 3 a. Andrieux.  
 Eugénie, c. 5 a. Beaumarchais.

**F**

Falkland, trag. 5 actes, Laya.  
 La Famille des innocents, vaude-  
 ville, 1 acte, Sevrin.  
 La Famille Glinet, comédie, 5 a.,  
 Merville.  
 Faublas, c. v. 5 actes, Duranty.  
 La Fausse Magie, op. Marmontel.

Les Fausses infidélités, comédie,  
1 acte, Barthe.  
Faust, opéra, 3 actes, Théolon.  
Le Favori, v. 2 actes, Ancelot.  
La Femme à deux maris, drame  
3 actes, Pixérécourt.  
La Femme jalouse, c. 5 a. Desforges  
La Femme, le mari et l'amant, c.  
1 acte, Paul de Kock.  
La Fiancée du fleuve, comédie-v.  
2 actes, Carmouche.  
Fitz-Henri, dr. 3 a. R. Périn.  
La Fille de l'Exilé, drame, 3 actes,  
Pixérécourt.  
Le Fils naturel, c. 5 a. Diderot.  
Fiorella. op.-c. 3 actes, Scribe.  
Le Folliculaire, c. 5 a. Delaville.  
La Forêt enchantée, drame, 3 act.  
Caignez.  
Le Fon, dr. 3 act. A. Bernard.  
France et Savoie, v. 4 a. Dartois  
Frédégonde et Brunehaut, tragé-  
die, 5 actes, Lemercier.  
Les Frères féroces, vaudeville, 1  
acte, Rongemont.  
Les Frères de lait, v. 1 a. Duvert.

G

Gabrielle de Vergy, tragédie,  
de Belly.  
La Gageure imprévue, comédie,  
1 acte, Sedaine.  
La Gageure des trois commères,  
comédie, 3 actes, Théaulon.  
Gaston et Bayard, t. 5 a. de Belloy.  
Gothon du passage Delorme, pa-  
rodie, 3 actes, Dumersan.  
Le Grondeur, c. 3 a. Brueys.  
La Grande aventure, v. 2 a. Scribe  
Guerre ouverte, d. 3 a. Dumaniant.  
Le Gueux, parodie du Paria.

H

Les Habitants des Landes, comé-  
die, 1 acte, Sevrin.  
L'Habitant de la Guadeloupe, co-  
médie, 5 actes, Mercier.  
Hamlet, tragédie, 5 actes, Ducis.  
Hector, tr. 5 a. E. de Lancival.  
Héritage et Mariage, comédie, 3  
actes, Picard.  
Les Héritiers, com. 1 a. Duval.  
Les Héros de cuisine, tr. burl.  
Heur et malheur, v. 1 a. Duvert.  
L'Heureuse erreur, c. 3 a. Patrat.

Heureusement, c. 1 a. Rochon.  
L'Homme de 60 ans, comédie. 1 a.  
Dartois.  
L'Homme, à trois visages, drame  
5 actes, G. Pixérécourt.  
L'Honnête criminel, drame, 5 act.  
F. de Fallebaire.  
Honorine, vaud, 3 actes, Radet.

I

L'Idée du mari, v. 1 a. Denney.  
Il y a 16 ans, dr. 3 a. Ducange.  
L'Incognito, v. 1 a. Mélesville.  
L'Intendant comédien malgré lui,  
comédie, 1 acte, Dorvigny.  
Les Intrigants en assaut, comédie,  
3 actes, Dumarcant.  
L'Intrigue et l'Amour, comédie,  
5 actes, Delaville.  
L'Intrigue aux fenêtres, opéra, 3 a.  
Bouilley.  
L'Intrigue à contre-temps, vaude-  
ville, 1 acte, Martainville.  
L'Intrigue épistolaire, comédie,  
5 actes, Fabre d'Eglantine.  
L'Intrigue dans la hotte, vaude-  
ville, 1 acte, A. Gouffé.  
L'Intrigue sur les toits, vaudeville,  
1 acte, Dumersan.  
Iphigénie en Tauride, tragédie,  
5 actes, G. de la Touche.  
L'Italienne à Alger, o. 3 a. Blaze

J

Jacques Clément, d. 5 a. Dépagny  
Le Jaloux sans amour, comédie,  
3 actes, Imbert  
Le Jaloux malgré lui, comédie,  
1 acte, Delrieu.  
Jaot ou les Battus, comédie, 1 a  
Dorvigny.  
Jean de Calais, m. 3 a. Caignez.  
Jean Pacot, vaud. 5 a. Dartois.  
Jean qui pleure et Jean qui rit,  
vaud. 1 acte, Brazier.  
Jean Bart à Versailles, vaudeville,  
1 acte, Maréchal.  
Jeanne d'Arc à Rouen, tragédie,  
5 actes, Davignny.  
Jeanne d'Arc, v. 3 a. Désaugiers.  
Je fais mes farces, vaudeville. 1 a  
Désaugiers.  
Jenny, o. c. 7 a. St-Georges.  
Jérôme ou les Deux Epoque, vaud.  
2 actes, Mélesville.

Jérôme Pointu, vaudeville, 2 actes,  
De Beauvoir.

Le Jésuite, dr. 3 a. V Ducange.

Jésus-Christ, tragédie, 5 actes.

Le Jeune homme à marier, vaudeville, 1 acte, Desverges.

Jenne et vieille, v. 2 a. Scribe.

La Jeune hôtesse, o. 1 a. Flins.

Les Jeunes bonnes et les vieux garçons, vaud. 1 acte, Varin.

Le Jeune Werther, vaudeville 1 a.  
Désaugiers.

La Jeune veuve, c. 1 a. Debieu.

Jocrisse aux enfers, vaudeville, 1 acte, Désaugiers.

Jocrisse changé de condition, vaudeville, 1 acte, Dorvigny.

Jocrisse congédié, vaud. 1 acte.

Joscelin et Guillemette, comédie, 1 acte, Despagny.

Le Joueur, c. 5 actes, egnard.

La Journée aux aventures, opéracomique, 3 actes, Mazère.

Le Juif, vaud. 2 a. Désaugiers.

Le Juif errant, d. 3 a. Caignez.

L

Le Landaw, c. 1 acte, Picard.

Léocadie, op. 3 actes, Scribe.

Léon ou le Château, opéra, 3 actes,  
Hoffmann.

Léonidas, tra. 5 actes, Pichat.

La Lettre de change, opéra, 1 acte,  
Planard.

Lord Novart, com. 5 act. Empis.

Louis IX, tra. 5 actes, Aneelot.

Louis XI, tra. 5 actes, Delavigne.

Louis XI à Péronne, tragédie,  
5 actes, Mély-Janin.

Lulli et Quinault, opéracomique,  
1 acte, G. Nanteuil.

La Lune de miel, v. 2 a. Scribe.

L'une pour l'autre, o.-c. Etienne.

Luthier de Lisbonne, v. 2 a. Scribe.

Luxe et indigence, c. 5 a. Dépagny.

M

Macbeth, tra. 5 actes, Ducis.

Madame Dubarry, v. 5 a. Arago.

Mahomet, trag. 5 actes, Voltaire.

Le Maire du palais, tragédie 5 a.  
Ancelot.

La Maison du reinpart, comédievaudeville, 3 actes, Mélesville.

Maître André et Poincinet, vaudeville, 1 acte, Dumersant.

Maison à vendre, o.-c. 1 a. Duval  
Mandrin, mélod. 3 actes, Benjamin  
La Manie des grandeurs, comédie,  
5 actes, Duval.

Manon Lescaut, ballet, Scribe.

Manon Lescaut, d. 3 a. Carmouche.

Ma place et ma femme, comédie,  
3 actes, Dartois.

Marchande de goujons, vaudeville,  
1 acte, Dartois.

Marguerite d'Anjou, opéra, 3 actes,  
Sauvage.

Le Mari, la femme et le voleur,  
vaudeville, 1 acte, Leuven.

Mariage du capucin, comédie 3 actes  
Wolmerange.

Le Mariage d'argent, comédie,  
5 actes, Scribe.

Le Mariage de Jocrisse, vaudeville,  
1 acte, Henrion.

Le Mariage secret, comédie, 3 act.  
Defaucheret.

Marianne, tra. 5 actes, Voltaire.

Marie Mignot, c. 6 a. Bayard.

Les Maris sans femmes, vaudeville, 1 acte, Désaugiers.

Marius à Minturnes, tragédie,  
3 actes, Arnault.

Le Marquis de Pommard, comédie,  
1 acte, Sophie Gay.

Le Marquis de Tulippano, vaudeville, 1 acte, Courbillon.

La Marquise de Brinvilliers, opéracomique, 3 actes, Scribe.

La Marquise de Gange, drame  
3 actes, Boirie.

Ma tante Aurore, opéra comique,  
2 actes, Longchamp.

Le Mauvais œil, o.-c. 1 a. Scribe.

La Médecine sans médecin, opéracomique, 1 acte, Scribe.

Le Médisant, c. 5 a. Gosse.

Mélanide, drame, 5 a. Laharpe.

Les Mémoires d'un colonel, vaudeville, 1 acte, Scribe.

Le Mercure galant, comédie, 3 ac.  
Boursault.

La Mère coupable, comédie, 5 ac.  
Beaumarchais.

La Mère rivale, c. 3 a. Bonjour.

Méropé, trag. 5 actes, Voltaire.

Michel-Ange, o.-c. 1 a. Debraux.

Les Mines de Pologne, comédie,  
3 actes, Pixérécourt.

Minuit, com. 1 acte, Desaudras.

Misanthropie et repentir, comédie  
5 actes, Kotzebue.  
Molière au théâtre, comédie, 3 ac.  
Bayard.  
Le Monastère abandonné, comédie  
3 actes, Pixérécourt.  
Monsieur Botte, c. 3 a. Dupaty.  
Monsieur Cagnard, vaudeville, 1  
acte, Dumersan.  
Monsieur Mayeux ou le bossu  
vaudeville, 3 actes.  
Monsieur Mouton ou le Déjeuner,  
vaudeville 1 acte, G. Duval.  
Monsieur Mouton ou la journée.  
vaud. 1 acte, Paul de Kock.  
Monsieur Partout ou le dimanche,  
vaudeville, 1 acte, Désaugiers.  
Montano et Stephanie, o. Defaure  
Le Mont-Sauvage, mélodrame, 3  
actes, Pixérécourt.  
La Mort de Bucéphale, tr. burl.  
Le Mort dans l'embaras, comédie  
3 actes, Wailly.  
La Muette de la forêt, mélodrame  
1 acte, Pixérécourt.

N

Nanine, com. 3 actes, Voltaire.  
Le Niais de Sologne, com. 1 acte.  
Nicodème dans la lune, comédie,  
3 actes, Voltaire.  
Nicomède, trag. 5 actes, Voltaire.  
La Nièce supposée, com. 3 actes.  
Nini, parodie, Carmouche.  
Les Noces de Figaro, o. 3 a. Blaze.  
Les Noces de Gamaches, opéra, 3  
actes, Dupin.  
Norma, trag. 5 actes, Soumet.  
Le Nouveau Pourceaugnac, vaude-  
ville, 1 acte, Scribe.  
Les Nuits aux aventures, comédie,  
3 actes Dumaniant.

O

Oedipe, trag. 5 actes, Voltaire.  
Oedipe chez Admète, t. 5 a. Ducis.  
Opéra-Comique, o. 1 a. Dupaty.  
Ophis, trag. 5 actes, Lemercier.  
Optimiste, dr. 5 ac. Abbeville.  
Othello, op. 3 actes, Blaze.  
Oubli, v. 2 actes, P. Dupout.

P

Le Paradis de Mahomet, o. Scribe.  
Parchemin Greffier, vaud. 1 acte.  
Partie carrée, v. 1 a. Théaulon.

Partie de chasse de Henri IV, co-  
médie, 3 actes, Collé.  
Le Pâté d'anguilles, v. 1 a. Simon  
La Pension bourgeoise, vaudeville  
1 acte, Scribe,  
Le Pensionnat de jeunes demoi-  
selles, op.-o. 1 acte, Picard.  
Le Père de famille, c, 5 a. Diderot  
Perkins Warbac, d. 5 a. Fontan.  
La Perruque blonde, comédie, 1 a.  
Picard.  
Le Pessimiste, d. 5 a. P.-Lebrun.  
Le Petit carrillonneur, drame 3  
actes, Pixérécourt.  
Le Petit Chaperon Rouge, drame,  
3 actes, Frédéric.  
Le Petit courrier, v. 1 a. Bouilly  
Le Petit dragon, v. 1 a. Scribe.  
Le Petit enfant prodigue, vaude-  
ville, 1 acte, Désaugiers.  
La Petite coquette, vaud. 1 acte,  
Désaugiers.  
La Petite folle, v. 1 a. Scribe.  
La Petite Provence, vaud. 1 acte,  
Désaugiers.  
La Petite sœur, v. 1 a. Scribe.  
Les Petits braconniers, vaudeville,  
1 acte, Merle.  
Philippe, vaud. 1 acte, Scribe.  
Philippe et Georgette, opéra-co-  
mique 1 acte, Monvel.  
Philoctète, tr. 5 acte, Laharpe.  
Le Philosophe marié, comédie,  
5 actes, Destouche.  
Pierre et Catherine, opéra-comique,  
3 actes, St-Georges.  
Pierre-le-Grand, o.-c. Bouilly.  
Pierre-le-Grand, d. 3. a. Desnoyer  
Pierre e Paul, o. 1 a. Lamartiniere  
Pizarre, mél. 3 a. Pixérécourt.  
Les Plaideurs sans procès, comé-  
die, 5 actes, Etienne.  
Le Plus beau jour de la vie, vaude-  
ville, 1 acte, Scribe.  
Les Précepteurs, comédie, 5 actes,  
Fabre d'Églantine.  
Le Précepteur, m. 3 a. Pixérécourt.  
Le Préjugé vaincu, comédie, 1 a.  
Marivaux.  
La Première affaire, c. Merville.  
Préventions, d. 1 a. Despagny.  
Présomptueux, c. 5 a. d'Églantine  
Préville et Taconnet, v. 1 a. Merle  
La Princesse Aurélie, comédie, 5

actes, Delavigne.  
 La Prison d'Édimbourg, opéra, 3  
 actes, Planard.  
 Pygmalion, o.-c. 1 a. Rousseau.

Q

Quinze ans d'absence, v. 1 a. Merle

R

Raymond de Toulouse, drame,  
 3 actes, Pixérécourt.  
 Recette pour mariersa fille, vaude-  
 ville, 1 acte, Melesville.  
 Le Régent, v. 2 actes, Ancelot.  
 La Revanche, comédie, 5 actes,  
 Créusé Delessert.  
 Les Rêveries renouvelées des  
 Grecs, parodie.  
 La Révolte des femmes, ballet.  
 Rhadamiste et Zénobie, tragédie,  
 5 actes, Crébillon.  
 Richard d'Arlington, drame 5 actes,  
 Dumas.  
 Riche et pauvre, d. 3 a. Picard.  
 Richelieu à 80 ans, comédie-vaude-  
 ville, 2 actes, Ancelot.  
 Rienzi, tr. 5 actes, Drouineau.  
 Robinson Crusoë, mélodrame, 3  
 actes, Pixérécourt.  
 Roderic et Cunégonde, parodie  
 Mortainville.  
 Le Rodeur, d. 3 a. Béraud.  
 Rodolphe, v. d. 1 a. Scribe.  
 Le Roi et le fermier, o.-c. Sedai  
 Roi Lear, tr. 5 actes, Duais.  
 Romainville, v. 1 a. Chazot.  
 Roméo et Juliette, tr. 5 a. Ducis.  
 Rosière de Salency, opéra-comique,  
 3 actes, Pesay.

S

La Salamandre, v. 3 a. Desforges  
 Le Savetier de Toulouse, drame,  
 3 actes, Merville.  
 Sémiramis, tr. 5 actes, Voltaire.  
 La Servante de qualité, drame 3  
 actes, Pelletier.  
 Le Siège de Calais, t. 5 a. de Belloy  
 Le Siège du cocher, d. 3 a. Bernos  
 Simple histoire, vaud. 1 a. Scribe.  
 Le Singe voleur, vaudeville, 1 acte,  
 Désaugiers.  
 Le Solitaire de la Roche noire,  
 drame 3 actes, Pixérécourt.  
 Le Soll; cite ir, v. 1 a. Scribe.  
 Le Souper imprévu, o.-c. Duval.

Stanislas ou la suite de Michelesch,  
 vaudeville, 1 acte, Arago.  
 Stanislas ou la sœur de Christine,  
 vaudeville, 1 acte, Théolon.  
 Spartacus, trag. 5 a. Saurin.  
 Stockholm, Fontainebleau, tragédie  
 5 actes, Dumas.  
 Suite du Menteur, c 5 a. Andrieux  
 La Surprise de l'amour, comédie,  
 5 actes, Marivaux.  
 Le Susceptible, c. 1 a. Picard.  
 Les Suspects, c. 1 a. Duval.

T

Taconnet, v. 1 a. Martainville.  
 Taconnet chez Ramponneau, vau-  
 deville, 1 acte, Désaugiers.  
 Tancrète, opéra 3 actes.  
 Tapin ou le tambourineur, vaude-  
 ville, 1 acte, Martainville.  
 La Tapisserie, o.-c. 1 acte, Duval.  
 Le Tasse, com. 5 actes, Duval.  
 Le Tartufe de mœurs, comédie,  
 5 actes, Chéron.  
 Tékéli ou le Siège, comédie, 3 actes  
 Pixérécourt.  
 La Tempête, ballet, Coraly.  
 La Tentation, ballet, Coraly.  
 Têtes rondes et cavaliers, drame-  
 vaudeville, 2 actes, Ancelot.  
 Tom Jones à Londres, comédie,  
 5 actes, Desforges.  
 Tom Jones et Fellamare, drame,  
 5 actes, Desforges.  
 Le Traité nul, op. Marsollier.  
 Trente et quarante, op.-c. Duval.  
 Le Trésor suppasé, opé-com.  
 Tribly ou le Lutin, v. 1 a. Scribe.  
 Tribly ou le Lutin, v. 1 a. Théolon.  
 Les Trois maîtresses, vaudeville,  
 1 acte, Scribe.  
 Trois têtes dans un bonnet, vau-  
 deville, 1 acte, Vernet.  
 Les Troqueurs, o. 1 a. Dartois.  
 Le Trompeur trompé, opéra-comi-  
 que, Valleville.  
 Les Trois Sultanes, comédie, 3 a.  
 Favart.  
 Le Tyran domestique, comédie,  
 5 actes, Duval.

U

Un bonheur ignoré, v. 1 a. Léonce.  
 Un divorce, d. 3 a. Ancelot.  
 Un jeu de bourse, C. Picard.

Un moment d'imprudence, comédie  
3 actes, Vefflard.  
Un premier amour, vaudeville, 3  
actes, Bayard  
Une affaire d'honneur, vaudeville,  
1 acte, Méle-ville.  
Une cause célèbre, Gabrielle.  
Une fête de Néron, t. 5 a. Soumet.  
Une folie, o. c. 2 a. Bouilly.  
Une journée à Versailles, comédie,  
3 actes, G. Duval.  
Une rivale, v. 2 a. Ancelet.  
Une visite en prison, v. 1 a. Duvert.  
v  
Va de bon cœur, v. 1 a. Désangiers.  
Valentine ou la Chute des feuilles,  
St-Hilaire  
Valentine ou la Séduction, drame,  
3 actes, G. Pixérécourt.  
Verther ou les Egarements, vaude-  
ville, 1 acte, G. Duval.  
Vêpres siciliennes, tragédie, 5 a.  
C. Delavigne.

La Veuve du Malabar, tragédie,  
5 actes, Lemière.  
La Veuve du Malabar, vaudeville,  
1 acte, Scribe.  
Victor ou l'Enfant de la forêt, dr.  
3 actes, Pixérécourt.  
La Vieille, opéra-comique, Scribe.  
Le Vieux chasseur, vaudeville,  
1 acte, Désangiers.  
Le Vieux mari, v. 1 a. Scribe.  
La Villageoise sonnambule, vaude-  
ville, 2 actes, Dartois.  
Vingt-sept, vingt huit, vingt-neuf  
juillet 1830, Arago.  
La Violette, o -c. 2 a. Planard.  
Virginie, tr. 5 a. Guiraud.  
Virginie, tr. 5 a. Laharpe.  
Le Voyage de la mariée, vaudeville,  
5 actes, Dumanoir.  
Le Voyage à frais communs, vau-  
deville, 5 actes, Théolon.  
Le Voyage interrompu, comédie  
3 actes, Picard.

---

---

PIÈCES FORMAT IN-4° ILLUSTRÉES A 50 CENT.

~~~~~

**Le Régiment de Cham-  
pagne**, drame en cinq actes.  
**L'Abîme de Trayas**, drame  
en cinq actes.  
**Allons à Paris**, revue en  
trois actes.  
**Camille Desmoulin**, dra-  
me en cinq actes.  
**Les Dames avant tout**,  
comédie en trois actes.  
**Les Mineurs**, drame en cinq  
actes.  
**Minuit moins cinq**, vaude-  
ville en un acte.  
**Les Petites Bourgeoises**  
comédie en un acte.  
**Les Environs de Paris**,  
folie-vaudeville en trois actes.  
**Le Voyage dans la Lune**,  
opéra-bouffe féerie,

**Les six parties du monde**  
pièce en cinq actes.  
**Perdus en mer**, drame en  
cinq actes.  
**Les Pommes d'Or**, féerie en  
dix-huit tableaux.  
**Aristophane à Paris**, revue  
en quatorze tableaux.  
**Les trois Princesses**, vau-  
deville-féerie en huit tableaux.  
**La Patte à Coco**, féerie en  
vingt tableaux (*Manque*).  
**Le Poisson-volant**, féerie  
en trois actes.  
**Les Chevalier de la Cha-  
rité**, drame en cinq actes.  
**La Malle des Indes**, revue  
en trois actes.  
**La Comète à Paris**, revue  
en trois actes.

# PIÈCES DIVERSES

**Format in-8° à 2 colonnes.**

**A**

|                                                   |   |    |
|---------------------------------------------------|---|----|
| L'Agrafe, dr. 3 actes.                            | 1 | »  |
| Ainée et Cadette, v. 2 actes.                     | 1 | »  |
| Alberta Ire, v. 2 actes.                          | 1 | »  |
| Un Amant malheureux, v. 2 a.                      | 3 | »  |
| Amazampo, dr. 4 actes.                            | 1 | »  |
| L'Ami Grandet, v. 3 actes.                        | 2 | »  |
| L'Amitié d'une Jeune Fille, dr.                   | 2 | »  |
| André, v. 2 actes.                                | 1 | »  |
| L'Ange-Gardien, dr.-v. 3 actes.                   | 1 | »  |
| L'Argent, la Gloire et les Femmes,<br>v. 3 actes. | 1 | 50 |
| Arthur, c.-v. 2 actes                             | 1 | »  |
| À Trente ans, v. 3 actes.                         | 1 | »  |
| Aubray le Médecin, dr. 4 actes.                   | 1 | »  |
| Ansterlitz, c.-v. histor. 3 actes.                | 2 | »  |
| L'Aveugle et son Bâton, v. 1 a.                   | 1 | »  |

**B**

|                                                   |   |    |
|---------------------------------------------------|---|----|
| Le Bachelier de Ségovie, c. 5 a.                  | 1 | 50 |
| Balochar, c.-v. 3 actes.                          | 1 | »  |
| Les Bamboches de l'année (revue).                 | 2 | »  |
| Le Barbier du roi d'Aragon, 3 a.                  | 2 | »  |
| Le Baron Lafleur, c. 3 actes.                     | 1 | 50 |
| Un Bas-Bleu, v. 1 acte.                           | 1 | »  |
| Le Béarnais, c. 3 actes.                          | 2 | »  |
| Beaumarchais, dr. histor. 3 actes.                | 1 | 50 |
| Les Beignets à la cour, c. 1 acte.                | 2 | »  |
| Bocquet père et fils, c.-v.                       | 1 | »  |
| Bonaventure, c.-v. 3 actes.                       | 2 | »  |
| Le Bonheur en bouteille, 1 acte.                  | 1 | 50 |
| Le Bouffon du Prince, c.-v. 2 a.                  | 2 | »  |
| Le Bouquet de bal, c. 1 acte.                     | 1 | »  |
| La Bouquetière des Champs-Elysées,<br>vaudeville. | 2 | »  |

**C**

|                                                     |   |    |
|-----------------------------------------------------|---|----|
| Cabrion, v. 1 acte.                                 | 1 | 50 |
| Le Cadet de famille, c.-v.                          | 2 | »  |
| Le Café des Comédiens, v. 1 acte.                   | 2 | »  |
| Camille Desmoulins, dr. 5 actes.                    | 2 | »  |
| Une Campagne à deux, c.-v.                          | 2 | »  |
| Le Capitaine Roquefinette, c.-v.                    | 1 | 50 |
| Casanova, v. 1 acte.                                | 2 | »  |
| Catherine ou le Moulin et le<br>Château, v. 1 acte. | 2 | »  |
| Céline, c.-v. 2 actes.                              | 1 | 50 |
| Chacun chez soi, c.-v. 1 acte.                      | 2 | »  |
| Une Chaise pour deux, v.                            | 3 | »  |
| La Chambre verte, v. 2 actes.                       | 1 | 50 |
| Champmeslé, c. 1 acte.                              | 2 | »  |
| La Champmeslé, c. 2 actes.                          | 1 | »  |
| Changée en nourrice, v. 2 actes.                    | 1 | 50 |
| Les Chansons de Désaugiers,                         | 1 | 50 |
| Chapelle et Boileau, c. 1 acte.                     | 2 | »  |
| Le Chapitre des Informations, v.<br>acte.           | 1 | 2  |
| Charlotte, dr. en 3 actes.                          | 2 | »  |
| Charles III, ou l'Inquisition.                      | 2 | »  |
| Les Charmettes, c.                                  | 2 | »  |
| La Chasse aux millions, v.                          | 3 | »  |
| Le Château de ma Nièce, c. 1 acte.                  | 1 | »  |
| Le Château de Saint Germain.                        | 1 | »  |
| Les Chauffeurs, mél.                                | 1 | »  |
| Une Chaumière et son cœur, v. 1 a.                  | 1 | »  |
| Le Chevalier d'Harmental, d. 5 a.                   | 1 | »  |
| La Chouette et la Colombe, féerie.                  | 1 | »  |
| Christiern de Danemark, dr.                         | 2 | »  |
| Cicily, c.-v. 2 actes.                              | 1 | 50 |
| Claude Stocq, dr. 5 actes.                          | 1 | 0  |
| Clémence, ou la Fille de l'Avocat,<br>c. 1 acte.    | 1 | 50 |
| Cocorico, v. 5 actes.                               | 1 | 50 |
| Un Cœur de Mère, c.-v. 3 actes.                     | 1 | 50 |

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Coliche, c.-v. 1 acte.            | 1 »  |
| Les Comédiens ambulants, c.       | 1 50 |
| Un Comique à la ville, c. 1 acte. | 3 »  |
| Le Commissaire extraordinaire, v. | 1 »  |
| Le Comte Julien, dr. 4 actes.     | 1 50 |
| La Comtesse de Chamilly, 4 a.     | 1 50 |
| La Comtesse du Tonneau, v. 2 a.   | 1 50 |
| La Consigne, c.-v. 1 acte.        | 1 50 |
| Coquelicot, v. 3 actes.           | 2 »  |
| Cornaro, parodie 4 actes.         | 2 »  |
| Cotillon III, c.-v. 1 acte.       | 1 50 |
| Les Coulisses, v. 2 actes.        | 2 »  |

**D**

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| Dame aux Cobéas, v.             | 1 »  |
| Dames de l'Empire, c.-v.        | 1 50 |
| Dame d'Honneur, op.-c. 1 a.     | 1 »  |
| Davis, v.                       | 1 50 |
| Demoiselle majeure, v. 3 a.     | 1 50 |
| Démon de la nuit, v. 2 a.       | 1 50 |
| Déserteur, op.-c. 3 a.          | 1 »  |
| Deux Brigadiers, v. 2 a.        | 2 »  |
| Deux Coupables, v. 1 a.         | 1 50 |
| Deux Créoles, v. 2 a.           | 1 50 |
| Deux jeunes Femmes, dr. 5 a.    | 1 »  |
| Deux Pigeons, c.-v. 1 a.        | 1 50 |
| Deux Sœurs, v. 1 a.             | 1 »  |
| Deux Sœurs de Charité, dr. 3 a. | 2 »  |
| Diadesté, op.-c. 2 a.           | 1 »  |
| Dîners à 32 sous, v. 1 a.       | 1 »  |
| Dolly, dr. 3 a.                 | 1 50 |
| Droits de la Femme, c. 1 a.     | 1 50 |
| Duchêne à Châteauroux, 4 a.     | 1 50 |
| Du haut en bas, v. 1 a.         | 1 »  |
| Dévorants, c.-v. 2 a.           | 1 »  |

**E**

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| El Gitano, dr. 3 actes.          | 1 »  |
| Elle n'est plus, v. 2 actes.     | 1 »  |
| Emile, v. 1 a.                   | 1 »  |
| Emma, c. 3 actes.                | 1 »  |
| En attendant, c.-v. 2 actes.     | 1 50 |
| Un Enfant, dr. 4 actes.          | 1 50 |
| Les Enfants blancs, dr. 3 actes. | 1 50 |
| L'Enfant du Carnaval, v.         | 5 »  |
| Les Enfants du Facteur, dr. 3 a. | 1 50 |

|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| Les Enfants trouvés, dr. 3 a.       | 1 »  |
| L'Epicier de Chantilly, v. 2 actes. | 1 »  |
| L'Escroc du grand monde, 5 a.       | 2 »  |
| Etienne et Robert, dr. 1 a.         | 1 50 |
| L'Etudiant et la grande Dame, 2 a.  | 1 »  |
| Eulalie Granger, dr. 5 a.           | 1 »  |
| Les Exilés de Florence, dr. 3 a.    | 2 »  |
| L'Extase, c.-v. 3 a.                | 1 50 |

**F**

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Fabio le Novice, dr. 5 a.          | 1 »  |
| Famille Cauchois, c. 5 a.          | 1 50 |
| Famille de Lusigny, v. 3 a.        | 1 50 |
| Famille du Fumiste, v. 2 a.        | 1 »  |
| Famille Renneville, dr. 3 a.       | 1 50 |
| Farinelli, c. 3 a.                 | 1 »  |
| Fée du bord de l'eau, c. 1 a.      | 1 50 |
| Femme au salon, c.-v. 2 a.         | 1 »  |
| Femme de ménage, v.                | 1 »  |
| Femme du peuple, v. 1 a.           | 1 50 |
| Femme et Maitresse, c.-v. 1 a.     | 1 »  |
| Fête des Fous, dr. 5 a.            | 1 »  |
| Fish-ton-Kang, v. 1 a.             | 2 »  |
| Fidèle Berger, op.-c. 3 a.         | 1 50 |
| Filets de St-Cloud, dr.            | 1 »  |
| Fille de Cromwell, v. 1 a.         | 1 50 |
| Fille de l'Emir, v.                | 3 »  |
| Fille mal élevée, c.-v. 2 a.       | 1 50 |
| Fille d'un militaire, c.-v. 2 a.   | 1 »  |
| Fille du régent, c. 5 a.           | 1 »  |
| Fils d'un agent de change, v. 1 a. | 1 56 |
| Fils du bravo, v. 1 a.             | 1 »  |
| Fils de Ninon, dr. 3 a.            | 2 »  |
| Fils s'il vous plait, v. 1 a.      | 1 50 |
| Fin mot, v. 1 a.                   | 1 »  |
| Fleurs des Genêts, c.-v.           | 1 50 |
| Fleurette, dr. 3 a.                | 1 50 |
| Folle (la), dr. 3 a.               | 1 »  |
| Folle de Waterloo, dr. 2 a.        | 1 50 |
| For-l'Evêque, v. 1 a.              | 1 50 |
| Fragoletta, v. 2 a.                | 1 »  |
| François Jaffier, dr. 5 a.         | 1 »  |
| Françoise de Rimini, tr. 3 a.      | 1 »  |
| Frères Corses, op. 3 a.            | 1 »  |
| Frère de Piron, v. 1 a.            | 1 »  |
| Frétillon, v. 1 a.                 | 1 »  |

**G**

|                               |      |
|-------------------------------|------|
| Garçons de Recettes, dr. 5 a. | 1 »  |
| Gars, dr. 5 a                 | 1 50 |



|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Gazette des Tribunaux, v. 1 a.   | 1 »  |
| Georgine, c.-v. 1 a.             | 1 »  |
| Gilbert.                         | 3 »  |
| Gil-Blas, v. 3 a.                | 1 50 |
| Gillette de Narbonne, v. 3 a.    | 1 50 |
| Gloire et Perruque, v. 1 a.      | 1 »  |
| Goton de Béranger, v. 1 a.       | 1 »  |
| Grisette de qualité, v. 3 a.     | 1 »  |
| Grisette et l'Héritière, v. 3 a. | 1 50 |
| Grisette romantique, v.          | 1 50 |
| Guerre de l'Indépendance, dr.    | 1 »  |
| Guitarerro, op.-o., 3 a.         | 1 »  |

**H**

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Héros du marquis de 15 sous, v.  | 1 »  |
| Heureuse comme une princesse, v. | 1 »  |
| Homme aux 3 culottes, v. 3 a.    | 1 »  |
| Homme du monde, dr. 5 a.         | 1 »  |
| Honneur dans le crime, dr. 5 a.  | 1 »  |
| Honneur et les Mœurs, c. 2 a.    | 1 »  |
| Hubert le Sorcier, dr. 5 a.      | 1 50 |

**I**

|                                        |      |
|----------------------------------------|------|
| Idée de Médecin, v. 1 a.               | 1 50 |
| If de Croissey, c.-v.                  | 1 »  |
| Ile d'Amour, c.-v. 5 a.                | 1 »  |
| Ile de la Folie, rev. 1 a.             | 1 »  |
| Ile de Robinson, v.                    | 1 »  |
| Iles Marquises, rev. 2 a.              | 2 »  |
| Il faut que jeunesse se passe, c. 3 a. | 1 »  |
| Impératrice et la Juive.               | 1 »  |
| Impression de Voyage, v. 2 a.          | 1 »  |
| Indiana, dr. 5 a.                      | 1 »  |
| Inès, dr. 5 a.                         | 1 50 |
| Infidélités de Lisette (3 R.), v. 3 a. | 1 »  |
| Ingénieur, dr. 4 a.                    | 1 50 |
| Interdiction, dr. 2 a.                 | 1 »  |
| Ivan de Russie, trag.                  | 1 50 |
| Ivan le Moujick.                       | 3 »  |

**J**

|                        |     |
|------------------------|-----|
| Jacquart, v. 2 a.      | 1 » |
| Jacques Cœur, dr. 5 a. | 1 » |

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| Jacques le Corsaire, dr 5 a.         | 1 »  |
| Jacqueline, v.                       | 3 »  |
| Jane Grey, trag. 5 a.                | 1 50 |
| Jean-Jean don Juan, parodie.         | 1 50 |
| Jean le Pingre, v 1 a.               | 1 50 |
| Jeanne Hachette, dr. 5 a.            | 1 »  |
| Jérusalem délivrée, p 3 a.           | 2 »  |
| Je serai comédien, c. 1 a.           | 1 »  |
| Jour de Grandeur, v.                 | 1 »  |
| Jours gras sous Charles IX, dr. 5 a. | 1 »  |
| Juana, c.-v. 2 a.                    | 1 50 |
| Juif-Errant, dr. fant.               | 2 »  |
| Juliette. 3 actes.                   | 1 5  |

**K**

|                         |      |
|-------------------------|------|
| Karel Dujardin, c. 1 a. | 1 50 |
| Karl, dr. 5 a.          | 1 50 |

**L**

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Laide, dr. 3 a.                  | 1 50 |
| Laird de Dumbiky, c. 5 a.        | 1 »  |
| Langely, c.-v. 1 a.              | 1 »  |
| Lanterne de Diogène, mon.        | » 60 |
| Laurent de Médecis, trag. 3 a.   | 1 »  |
| La Lectrice, v. 2 a.             | 1 »  |
| Lekain à Draguignan, c.-v. 2 a.  | 1 »  |
| Léonce, c.-v. 3 a.               | 1 »  |
| Lescombat, dr. 4 a.              | 1 »  |
| Lestocq, op.-o 3 a.              | 1 »  |
| Lestocq, c.-v. 3 a.              | 2 »  |
| Lion et le Rat, v.               | 3 »  |
| Lionel, v.                       | 1 50 |
| La Lionne, c.-v. 2 a.            | 1 »  |
| Longue-Epée le Normand, dr. 5 a. | 1 »  |
| Louise Bernard, dr. 5 a.         | 2 »  |
| Loup-Garou, v. 1 a.              | 1 »  |
| Lucio, dr. 5 a.                  | 1 »  |
| Lucrece à Poitiers, parodie.     | 1 50 |

**M**

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Madame Favart, c. 3 a.            | 1 »  |
| Madame Flambard, c. 1 a.          | 1 »  |
| Madame Peterhoff, v. 1 a.         | 2 »  |
| Madame veuve Boudenois, v. 2 a.   | 1 50 |
| Madelon Friquet, v. 2 a.          | 1 50 |
| Mademoiselle Bois-Robert, v. 2 a. | 1 50 |
| Mademoiselle Lange, v.            | 1 5  |

|                                                       |      |
|-------------------------------------------------------|------|
| Mademoiselle Marguerite, v. 1 a.                      | 1 50 |
| Madone, dr. 4 a.                                      | 2 »  |
| Maître Maçon et le Banquier, dr.                      | 1 50 |
| Maîtresse de Langues, v. 1 a.                         | 1 »  |
| Maîtresse et la Fiancée, v. 2 a.                      | 1 50 |
| Mal contents, dr.                                     | 1 50 |
| Manche à Manche, c.-v. 1 a.                           | 2 »  |
| Manon Giroux, c.-v.                                   | 5 »  |
| Marcel, dr. 4 a.                                      | 1 »  |
| Marceline la Vachère, v. 3 a.                         | 4 »  |
| Marchand de bœuf, v.                                  | 3 »  |
| Marguerite de Quélus, dr. 3 a.                        | 1 »  |
| Marguerite d'York, dr. 4 a.                           | 1 »  |
| Marguerite Fortier, dr. 4 a.                          | 1 50 |
| Maria Padilla, v.                                     | 1 »  |
| Maria, c.-v. 2 a.                                     | 1 »  |
| Mariage en Capuchon, v. 2 a.                          | 1 »  |
| Marians, c.-v. 3 a.                                   | 1 50 |
| Mari à la ville et la Femme à la<br>maison, v. 2 a.   | 3 »  |
| Mari d'une Muse, v. 1 a.                              | 1 50 |
| Marie, c. 3 a.                                        | 1 »  |
| Marion carmélite, v. 1 a.                             | 1 50 |
| Marjolaine, v. 1 a.                                   | 1 50 |
| Marmitons et Grands Seigneurs, v. 2                   | »    |
| Marquis en gage, c.-v. 1 a.                           | 1 50 |
| Marquise de Prétintaille, v. 1 a.                     | 2 »  |
| Massacres des Innocents, 5 a.                         | 1 »  |
| Matelots et Matelottes, v. 1 a.                       | 1 50 |
| Mateo, dr. 5 a.                                       | 2 »  |
| Mathieu Luc, dr. 5 a.                                 | 2 »  |
| Mathieu Lænsberg est un menteur,<br>v.                | 2 »  |
| Mathilde ou la Jalousie, 3 a.                         | 1 50 |
| Mauvais Père, dr.-v. 5 a.                             | 1 50 |
| Maurice, v. 2 a.                                      | 1 50 |
| La Mémoire d'un Père, 1 a.                            | 1 50 |
| Mendiant, c.-v.                                       | 1 50 |
| Menuet de la Reine, v. 2 a.                           | 1 50 |
| Mère (une), dr. 2 a.                                  | 1 50 |
| La Mère et l'Enfant se portent bien,<br>v.            | 2 »  |
| Mère Taupin, v. 3 a.                                  | 2 »  |
| Merluchons, v. 3 a.                                   | 1 50 |
| Michel, v. 4 a.                                       | 1 50 |
| Miel et Vinaigre, v. 1 a.                             | 1 50 |
| Mil huit cent trente-quatre et<br>trente-cinq, revue. | 2 »  |
| Mil huit cent quarante-un, revue.                     | 4 »  |
| Mina, v. 2 a.                                         | 1 50 |
| Mirliton, féerie.                                     | »    |
| Misères d'un Timbalier, v. 1 a.                       | 1 50 |
| Mistress Siddons, c. v. 2 a.                          | 1 50 |
| Molière au XIX <sup>e</sup> siècle, c. 1 a.           | 5 »  |
| Mon ami Cléobul, v. 1 a.                              | 2 »  |

|                                          |      |
|------------------------------------------|------|
| Mon ami Pierrot, c.-v. 1 a.              | 1 50 |
| Mon Rival, v. 1 a.                       | 4 »  |
| Monsieur Danbe, c.-v. 1 a.               | 1 50 |
| Monsieur de Coyllin, c.-v. 1 a.          | 1 50 |
| Monsieur et Madame Galochard,<br>v. 1 a. | 1 »  |
| Monsieur Gogo à la Bourse, v. 1 a.       | 3 »  |
| Morin, dr. 5 a.                          | 1 »  |
| Moulin des Tilleuls, 1 a.                | 1 »  |
| Muet d'Ingouville, c.-v. 2 a.            | 1 50 |

**N**

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| Nabuchodonosor, dr. 4 a.        | 1 50 |
| Nappe et le Torchon, c.-v. 1 a. | 1 50 |
| Nelly ou un Mauvais Ménage.     | 2 »  |
| Neveu du Mercier, v. 3 a.       | 1 »  |
| Notre-Dame de Paris, dr. hist.  | 3 »  |
| Nouvelle Héloïse, dr. 3 a.      | 1 »  |

**O**

|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| Officier Bleu, dr. 3 a.             | 1 »  |
| L'Oiseau de Paradis, féerie 3 a.    | 3 »  |
| L'Ombre du Mari, v. 2 a.            | 2 »  |
| L'Ombre d'un Amant, v. 1 a.         | 1 50 |
| L'Oncle à succession, c.-v. 2 a.    | 1 50 |
| Oraison de Saint-Julien, c.-v. 1 a. | 2 »  |
| L'Orangerie de Versailles, 3 a.     | 2 »  |
| L'Organiste, op.-c.                 | 1 »  |
| Orphelin du Parvis Notre-Dame, v.   | 1 50 |
| Orphelines d'Anvers. dr. 5 a.       | 1 »  |
| Oui et Non, v. 1 a.                 | 1 »  |
| L'Ouragan, dr.-v. 2 a.              | 1 »  |

**P**

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| Les Pages de Bassompierre, c. 1 a.   | 1 »  |
| Le Palais Royal et la Bastille, 4 a. | 1 50 |
| Paméla Giraud, dr. 5 a.              | 1 50 |
| Le Paradis de Mahomet, v. 1 a.       | 1 »  |
| Paris dans la Comète, 3 a.           | 1 50 |
| Paris et la Banlieue, dr. 5 a.       | 1 »  |
| Paris, Orléans et Rouen, v. 3 a.     | 1 50 |
| Paris-Voleur, 3 a.                   | 2 »  |
| Parlez au Portier, v. 1 a.           | 1 50 |

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Le Passé, c.-v.                   | 1 50 |
| Une Passion, v. 1 a.              | 1 »  |
| Paul et Pauline, c. 2 a.          | 1 »  |
| Pauvre Fille, mél. 3 a.           | 1 »  |
| Pauvre Jeanne, dr. v.             | 1 50 |
| Paysanne-Demoiselle, v. 4 a.      | 1 »  |
| La Peau du Lion, v. 1 a.          | 2 »  |
| Pécherel l'Empailleur, v. 1 a.    | 1 »  |
| Pensionnaire marié, v. 2 a.       | 1 »  |
| Père et Fils, v. 1 a.             | 1 »  |
| Père et Parrain, v. 2 a.          | 1 »  |
| Père Joseph, v. 1 a.              | 2 »  |
| Père Goriot, v. 2 a.              | 1 »  |
| Père Marcel, v. 2 a.              | 1 50 |
| Père Turlututu, v.                | 2 »  |
| Perruquier de l'Empereur, v. 1 a. | 1 »  |
| Perruquière de Meudon.            | 2 »  |
| La Peste noire, dr. 5 a.          | 1 50 |
| Petits Métiers de Paris, 3 a.     | 2 »  |
| Petits Mystères de Paris.         | 1 50 |
| Philippe III, tr. 5 a.            | 1 »  |
| Pierre d'Arezzo, dr. 3 a.         | 1 50 |
| Pierre Landais, dr. 5 a.          | 2 »  |
| Piquillo, op.-c. 3 a.             | 1 50 |
| Plaine de Grenelle, dr. 5 a.      | 1 50 |
| La Planète 2, revue.              | 2 »  |
| Le Plastron, v. 2 a.              | 1 »  |
| Plock le Pêcheur, v. 1 a.         | 1 50 |
| Polly, c.-v. 3 a.                 | 1 50 |
| Pontons de Cadix, 1 a.            | 1 50 |
| Portefeuille, 5 a.                | 1 50 |
| Portier, je veux de tes cheveux.  | 1 »  |
| Un Premier Bal, v. 1 a.           | 3 »  |
| Premier Chapitre, v. 1 a.         | 1 »  |
| Premières Armes du Diable, 3 a.   | 1 50 |
| Prêtez-moi cinq francs, v.        | 1 50 |
| Prévot de Paris, m. 3 a.          | 1 50 |
| Prima Donna, v. 1 a.              | 1 50 |
| Procès criminel, c. 3 a.          | 1 50 |
| Procès du maréchal Ney, 4 a.      | 1 50 |
| Le Proscrit, dr. 5 a.             | 1 »  |
| Protectrice, c. 1 a.              | 1 50 |
| Le Puff, revue.                   | 4 »  |
| Le Ruits de Champvert, dr.        | 2 »  |

**Q**

|                                              |      |
|----------------------------------------------|------|
| Quand l'amour s'en va, v. 1 a.               | 1 »  |
| Quand on va cueillir la noisette,<br>v. 1 a. | 1 »  |
| Quatre Fils Aymon, v.                        | 1 50 |
| Quatre Ages du Palais-Royal.                 | 1 50 |
| Quitte ou Double, v.                         | 1 »  |
| Quitte pour la Peur, c.-v.                   | 2 »  |

**R**

|                                |      |
|--------------------------------|------|
| Ramoneur.                      | 1 »  |
| Raphaël, v.                    | 1 »  |
| Redgautlet, dr. 3 a.           | 1 50 |
| Reine des Blanchisseuses, 2 a. | 1 50 |
| Reine de France, c. 1 a.       | 1 50 |
| Reine d'un Jour, v. 2 a.       | 1 50 |
| Reine Jeanne, op.-c.           | 1 »  |
| Rendez donc service, c.        | 4 »  |
| Revue et Corrigée, c.-v. 1 a.  | 1 50 |
| Riche et Pauvre, dr. 5 a.      | 1 »  |
| Rigoletti, v. 3 a.             | 2 »  |
| Rita l'Espagnole, dr.          | 2 »  |
| Rodeur, dr. 5 a.               | 2 »  |
| Roi de Carreau v. 1 a.         | 2 »  |
| Roi d'Yvetot, op. c. 3 a.      | 1 50 |
| Roi en vacances, v. 3 a.       | 1 50 |
| Roland Furieux, v. 3 a.        | 1 50 |
| Rose et Blanche, v. 1 a.       | 2 »  |
| Rothomago, revue 1 a.          | 1 50 |
| Les Roués, v. 3 a.             | 1 »  |
| Ruines de Vaudemont, 4 a.      | 2 »  |

**S**

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Le Sac à Malices, féerie 3 a.     | 1 »  |
| La Salpêtrière, dr. 5 a.          | 1 »  |
| Salvoisy, c. 2 a.                 | 1 »  |
| La Samaritaine, v. 1 a.           | 1 50 |
| Sauveur, c. 3 a.                  | 1 50 |
| Schubry, c.-v. 1 a.               | 1 »  |
| Un Secret, dr. 3 a.               | 2 »  |
| Un Secret de Famille, dr.-v. 3 a. | 2 »  |
| Secret de mon Oncle, v. 1 a.      | 1 »  |
| Le Séducteur et le Mari, dr. 3 a. | 2 »  |
| La Servante du Curé, v.           | 3 »  |
| Simplice, v. 1 a.                 | 3 »  |
| Sir Hugues de Guilfort, v. 2 a.   | 1 50 |
| Scizée à la Bastille, c. 1 a.     | 1 50 |
| Le Soleil de ma Bretagne, 3 a.    | 1 50 |
| Les Soupers de Carnaval, v. 1 a.  | 2 »  |
| Sous le Paillason, v. 1 a.        | 1 »  |
| Sous une Porte cochère, v. 1 a.   | 1 »  |
| Les Souvenirs de la Marquise, c.  | 1 50 |
| Spectacle à la Cour, c.-v. 2 a.   | 1 50 |
| Stagiaire, v. 1 a.                | 3 »  |
| Stephen, c. 1 a.                  | 1 50 |
| Stradella, c. 1 a.                | 1 »  |
| Le Succès, c. 2 a.                | 2 »  |
| Suites d'une Faute, dr. 5 a.      | 1 50 |
| Suzanne, c.-v. 2 a.               | 1 »  |
| Sylvandire, v. 5 a.               | 1 50 |

**T**

|                                                            |      |
|------------------------------------------------------------|------|
| Tambour-Major, v.                                          | 2 »  |
| Tante Bazu, v. 2 a.                                        | 2 »  |
| Tapissier, com.                                            | 2 »  |
| Le Télégraphe d'Amour, v. 3 a.                             | 1 50 |
| La Tempête, v.                                             | 3 »  |
| Théâtre et la Cuisine, v. 2 a                              | 2 »  |
| Théodore, v. 1 a.                                          | 1 50 |
| Théophile, v. 1 a                                          | 1 »  |
| Thomas Maurevert, v.                                       | 1 »  |
| Thomas l'Egyptien, v.                                      | 1 50 |
| Tirailleurs Algériens                                      |      |
| Tom Pouff, 1 a.                                            | 1 50 |
| Toniotto, v. 1 a.                                          | 1 50 |
| Toque Bleue, v. 1 a.                                       | 1 »  |
| Toréador, c. 3 a.                                          | 1 50 |
| Tour de Faction, v. 1 a.                                   | 1 »  |
| Tours Notre-Dame, v. 1 a.                                  | 1 50 |
| Tour de Roulette, c. 1 a.                                  | 1 50 |
| Tour d'Ugolin, v. 2 a.                                     | 1 50 |
| Tourlourou, v. 5 a.                                        | 1 50 |
| Tout ou Rien, dr.                                          | 1 50 |
| Traite des Noirs, dr.                                      | »    |
| Transfuge, dr. 3 a.                                        | 1 50 |
| Travestissements, op.-c.                                   | 1 50 |
| Trianon, c. 1 a.                                           | 1 50 |
| Trois Amis, dr. 3 a.                                       | 2 »  |
| Trois Bals, v. 3 a.                                        | 2 »  |
| Trois Dimanches, v. 3 a.                                   | 2 »  |
| Trois Œufs dans un plat, 1 a.                              | 1 50 |
| Trois Péchés du Diable, v. 1 a.                            | 1 50 |
| Trois Quenouilles, féerie.                                 | 3 »  |
| Trois Voisins, v. 1 a.                                     | 1 50 |
| Troisième et Quatrième au-dessus<br>de l'entresol, v. 1 a. | 1 50 |

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Troisième Larron, o. 1 a.          | 2 »  |
| Trombone du Régiment, v. 1 a.      | 3 »  |
| Les Trompettes de Chamboran, v.    | 1 50 |
| Trompette de M. le Prince, v. 1 a. | 2 »  |
| Trompette la Somnambule, v. 1 a.   | 1 50 |
| Trop heureuse, c. 1 a.             | 1 »  |
| Turcs et Bayadères, v.             | 3 »  |
| Tyran d'une Femme, v. 1 a.         | 1 50 |

**U**

|                           |      |
|---------------------------|------|
| Un de plus, c.-v. 3 a.]   | 1 50 |
| Uniforme de Grenadier, v. | 1 50 |

**V**

|                                        |      |
|----------------------------------------|------|
| Valentine, dr.-v. 1 a.                 | 2 »  |
| Valérie mariée, dr. 5 a.               | 2 »  |
| Van-Bruck, rentier, c.-v. 2 a.         | 1 50 |
| La Vie de Napoléon, sc. ép. 1 a.       | 1 »  |
| La Vie en partie double, c.-v. 4 a.    | 2 »  |
| La Vieillesse d'un grand roi, dr. 3 a. | 1 50 |
| Le Vieux Consul, trag. 5 a.            | 2 »  |
| Vingt francs par jour, c. 2 a.         | 1 50 |
| La Visite domiciliaire, dr.            | 1 50 |
| Une Vocation, c. 2 a.                  | 2 »  |
| Vouloir c'est pouvoir, c.-v. 1 a.      | 1 50 |
| Voyage en Espagne, v.                  | 1 50 |

**Z**

|                      |     |
|----------------------|-----|
| Zacharie, dr. 5 a.   | 2 » |
| Zanetta, op.-c. 3 a. | 2 » |
| Zara, mél. 3 a.      | 2 » |

LE MOLIÉRISTE, revue mensuelle par MM. Campardon, Chéron, Claretie, Coppée, E. Fournier, A. Houssaye, P. Lacroix, Moland, Nutter, La Pommeraye, Régnier, Sarcey, E. Thierry, A Vitu, etc., et Georges Monval archiviste et la Comédie-Française, première année, un fort volume in-8°. . . . . 15 fr.

# FOYERS ET COULISSES

## Histoire anecdotique de tous les théâtres de Paris.

CET OUVRAGE SE COMPOSERA ENVIRON DE VINGT BROCHURES IN-32,  
ORNÉES CHACUNE DE DEUX PHOTOGRAPHIES

Chaque volume. . . . . 1 fr. 50

Les Volumes d'un même Théâtre ne se vendent pas parément

### EN VENTE

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| LES BOUFFES-PARISIENS. . . . .   |        |
| LES FOLIES-DRAMATIQUES . . . . . | 1 vol. |
| LES VARIÉTÉS. . . . .            | 1 vol. |
| LE PALAIS-ROYAL. . . . .         | 1 vol. |
| LA COMÉDIE-FRANÇAISE . . . . .   | 2 vol. |
| LE VAUDEVILLE. . . . .           | 1 vol. |
| LA GAITÉ. . . . .                | 2 vol. |
| L'OPÉRA. . . . .                 | 3 vol. |
| LE GYMNASÉ. . . . .              | 2 vol. |
| LA PORTE-SAINT-MARTIN. . . . .   | 1 vol. |
| L'AMBIGU . . . . .               | 1 vol. |

# Biographies diverses

---

**REGNIER** (de la Comédie-Française), par GEORGES D'HEYLLI  
Un joli vol. in-12, avec portrait à l'eau-forte. . . 5 fr.

**Madame ARNOULD-PLESSY** (1834-1876).

**Notice avec Documents recueillis aux Archives  
du Théâtre-Français**, par GEORGES D'HEYLLI.

Une brochure in-18. . . . . 1 fr.

**LES JOLIES ACTRICES DE PARIS**, deux volumes de  
300 pages, contenant la biographie de toutes les artistes, par M. Paul  
MAHALIN, chaque volume se vend séparément. . . . 3 fr. 50

**DESCLÉE, Biographie et Souvenirs**, par E. DE MOLÈNES,  
Un vol. in-18, orné d'une eau-forte. . . . . 3 fr. 50

**FRÉDÉRIC LEMAITRE et son temps** (1800-1876),  
Par GEORGES DUVAL  
Un vol. in-18, orné d'une eau-forte. . . . . 3 fr. 50

**VIRGINIE DÉJAZET** (1777-1875), par GEORGES DUVAL.  
Un vol. in-18, orné d'une eau-forte. . . . . 3 fr. 50

**TAMBURINI et la musique italienne**, par JACQUES DE BIEZ,  
Un vol. in-18, orné d'une eau-forte. . . . . 2 fr.

**BRESSANT**, par GEORGES D'HEYLLI.  
Un vol. in-18, orné d'une eau-forte. . . . . 2 fr.

---

## FIGURES D'OPÉRA-COMIQUE

---

**M<sup>ME</sup> DUGAZON — ELLEVIUO — LES GAVAUDAN**  
Par ARTHUR POUGIN

Un vol. petit in-8, orné de 3 eaux-fortes. . . . . 5 fr.

---

**MARIE DORVAL**

ÉTUDE

Par M. Goupil

Un vol. in-18. . . . . 2 fr.

**MEYERBEER**

NOTES ET SOUVENIRS

par Arth. Pougin

Une brochure in-18. . . . . 1 fr.

# Publications diverses

## LE CODE DU THÉÂTRE

LOIS, RÈGLEMENTS, JURISPRUDENCE, ETC.

par **Charles LE SENNE**

avocat à la Cour de Paris, membre de la Société des auteurs

Un fort vol. in-18. . . . . 3 fr. 50

## L'ANNÉE THÉÂTRALE

NOUVELLES DE CHAQUE JOUR, BRUITS DE COULISSES

COMPTES RENDUS, RACONTARS, ETC., ETC.

Première année. . . . . 1874-1875

Deuxième année. . . . . 1875-1876

Troisième année. . . . . 1876-1877

Chaque année forme un volume de 500 pages. . . . 3 fr. 50

## ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

Deux cents notices sur les artistes de l'Opéra par Ezvar du Fayl, un volume in-32 avec les plans du monument et de la salle. . . . . 3 fr. 50

## THÉÂTRE DE P. J. LESGUILLON

Tome I, II et III avec une notice bibliographique. 3 fr. 50

## HISTOIRE DU THÉÂTRE FRANÇAIS EN BELGIQUE

Par Frédéric FABER. Cet ouvrage est mis en vente par souscription. On ne souscrit que pour l'ouvrage entier qui comprendra au moins cinq volumes. — Chaque volume se paye à la réception 7 fr. 50. Les tomes I, II et III sont en vente. Trois beaux volumes in-8°. . . . . 22 fr. 50

## COMÉDIES DE SALON

PAR M<sup>me</sup> DE GÉVRIE

Contenant 5 pièces à 3, 4, 5 et 6 pers.  
Un vol. in-18. . . . . 2 fr.

## MOLIÈRE ET LES ITALIENS

à propos du tableau des farceurs

par AUGUSTE VITU

brochure in 8° . . . . . 1 fr. 50

## LE THÉÂTRE COMPLET DE EMPIS.

2 vol. in-8°. 15 fr.

THÉÂTRE CHOISI DE GUILBERT DE  
PIXERECOURT. 4 vol. in-8°. 16 fr.

JEANNÉ D'ARC, trilogie nationale, par  
Alex. Soumet. Un fort vol. in-8°. 5 fr.

LE DICTIONNAIRE D'AMOUR, études  
physiologiques, par J. Duflot. Un vol.  
n-18. 3 fr.

TERPSICHORE, petit Guide de la danse  
à l'usage des amateurs de ballets.  
Préface de M<sup>lle</sup> Rita Sangalli. Une  
brochure in-32. 1 fr. 50

# BIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX ARTISTES DE PARIS

Chaque livraison, formant quatre pages in-8°, est ornée d'un portrait gravé par Eustache Lorsay.

Cette collection, qui a paru il y a une vingtaine d'années, a eu environ 125 livraisons. Quelques unes sont entièrement épuisées.

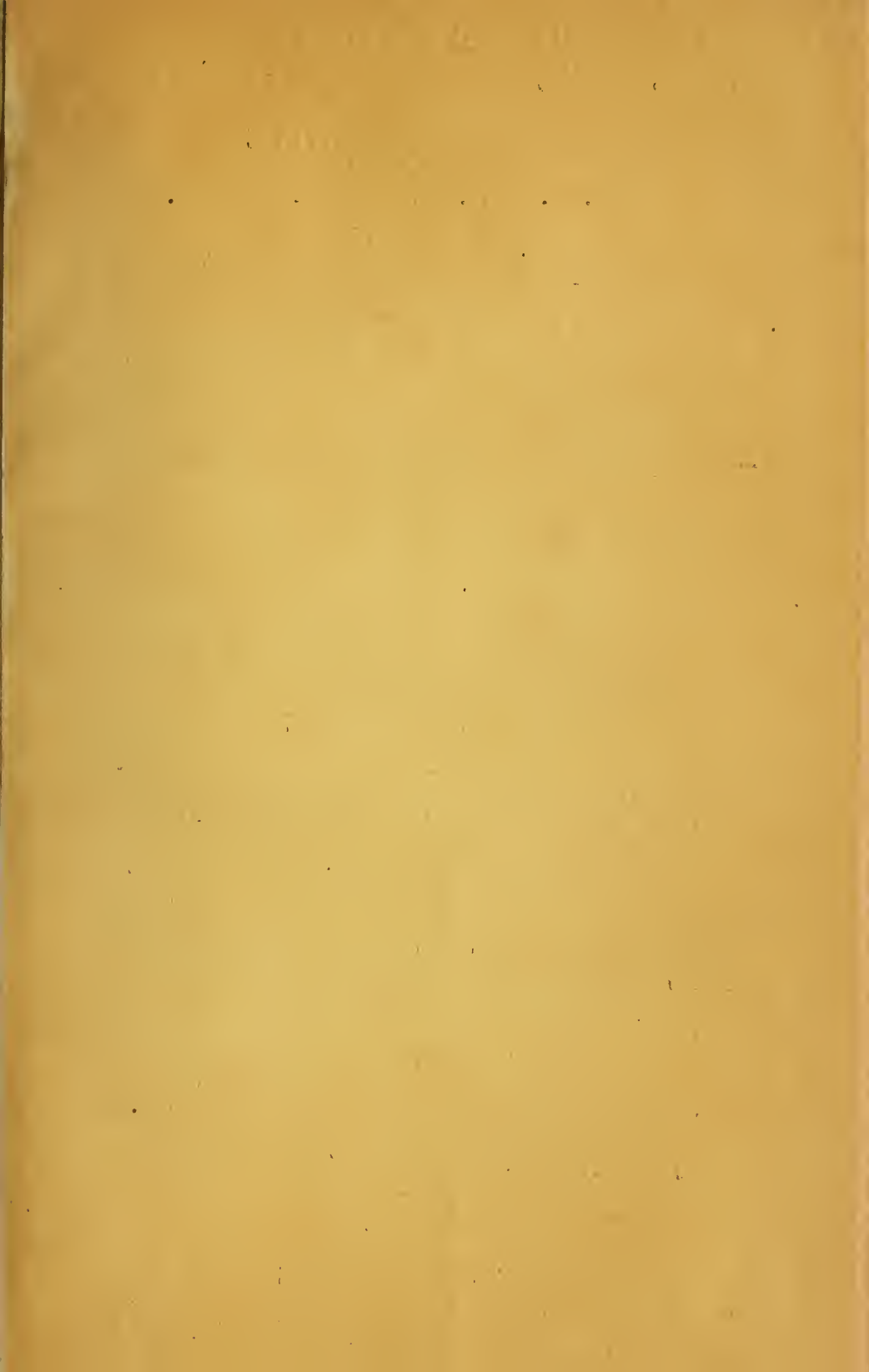
| MM.                                   | MM.                     | MM <sup>es</sup>                       |
|---------------------------------------|-------------------------|----------------------------------------|
| Alexandre. **                         | Hoffmann.               | Adèle Guinet.                          |
| Amant. **                             | Hyacinthe.              | Alphonsine.                            |
| Ambroise. **                          | Jourdan. **             | Baron (Delphine).                      |
| Armand.                               | Junca.                  | Catarina Beretta. 1 <sup>re</sup>      |
| Arnal.                                | Kopp.                   | Brohan (Augustine). *                  |
| Arnault.                              | Lacressonnière (Maque). | Brohan (Madeleine). **                 |
| Baron (Alfred). *                     | Laferrière.             | Cabel (Marie).                         |
| Baró                                  | Lafontaine. **          | Cabot.                                 |
| Bataille. *                           | Lassagne.               | Colson.                                |
| Berthier **                           | Laurent.                | Constant (Isabelle). ~                 |
| Blondelet.                            | Lebel.                  | Cruvelli (Sophie)                      |
| Bocage.                               | Leclère.                | Decroix.                               |
| Boulo. *                              | Leroux.                 | Déjazet. 1 <sup>re</sup> livraison. ** |
| Boutin. **                            | Leroy.                  | — 2 <sup>e</sup> livraison: *          |
| Bressant.                             | Lesueur. **             | Duplessy. *                            |
| Charly.                               | Luguet (Henry).         | Duprez (Caroline).                     |
| Chilly.                               | Meillet. **             | Fargueil. **                           |
| Christian. **                         | Mélingue.               | Favart. **                             |
| Colbrun. **                           | Paulin-Ménier **        | Fernand. **                            |
| Coulombier. *                         | Mocker.                 | Figeac.                                |
| Delannoy. **                          | Monrose.                | Fix.                                   |
| Delaunay. *                           | Nestor.                 | Flora Fabri.                           |
| Derval. *                             | Numa.                   | Georges.                               |
| Deshayes (J.-B.).                     | Pastelot (Alexis).      | Guyon (Emilie). *                      |
| Dumaine.                              | Ch. Perey. **           | Guy-Stephan).                          |
| Duprez. ** 1 <sup>re</sup> livraison. | Perrin. **              | Jarry-Pauline.                         |
| * 2 <sup>e</sup> livraison.           | Pierron (Eugène). **    | Lambquin.                              |
| Dupuis. **                            | Potier. **              | Marie Laurent.                         |
| Emmanuel.                             | Ravel.                  | Laurentine.                            |
| Fechter.                              | Régnier.                | Lefebvre.                              |
| Félix.                                | Roger.                  | Lemercier.                             |
| Francisque (jeune).                   | Saint-Léon.             | Léontine.                              |
| Geoffroy.                             | Taillade.               | Lucie Mabire.                          |
| Prosper Gothi.                        | Tisserand.              | Meillet.                               |
| Gouget.                               | Valnay.                 | Montaland (Céline.)                    |
| Grassot.                              | Vannoy.                 | Naptal Arnault.                        |
| Grignon.                              | Villars.                | Roger Solié.                           |
| Guichard.                             | Viltard (E.).           | Rose Chéri. **                         |
| L'Héritier.                           | Vissot.                 | Sophie. **                             |
| Hermann Léon.                         | Williams.               | Rosine Stoltz. **                      |
| Heuzey.                               |                         |                                        |

Chaque livraison, franco, 30 c. — Les livraisons marquées d'un astérique, franco, 60 c. — Les autres 1 franc.

Paris. — Typ. Collombon et Brulé, rue de l'Abbaye, 22

Universitas  
BIBLIOTHECA





**COMÉDIES DE CHATEAU**

*Scènes, récits, monologues et saynètes*

PAR

**LEMERCIER DE NEUVILLE**

*Auteur des PUPAZZI*

Un volume in-18. . . . . 3 fr. 50

**NOUVEAU TRAITÉ**

**DE RÉCITATION ET DE PRONONCIATION**

PAR

**M. LANGLOIS-FRÉVILLE**

Précédé d'une lettre-préface de M. Gor, sociétaire-doyen de la Comédie-Française et d'une lettre de G. SAND.

Un volume in-18. . . . . 2 fr.

**LES JOLIES ACTRICES DE PARIS**

PAR

**PAUL MAHALIN**

Deux volumes contenant la biographie de toutes les artistes.

Chaque volume . . . . . 3 fr. 50

**CODE DU THÉÂTRE**

**LOIS, RÉGLEMENTS, USAGES, JURISPRUDENCE**

PAR

**CHARLES LE SENNE**

Un fort volume in-18 . . . . . 3 fr. 50

**UNE TROUPE DE COMÉDIENS**

PAR

**CHARLES MONSELET**

Un beau volume in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50

**CIVILS ET MILITAIRES**

**HISTOIRES NATURELLES**

PAR

**ÉMILE DURANDEAU**

*Préface de THÉODORE DE BANVILLE*

Un vol. in-4<sup>s</sup> orné d'environ 50 dessins sur bois. . . 3 fr. 50

**LA JAMBE D'IRMA**

ROMAN

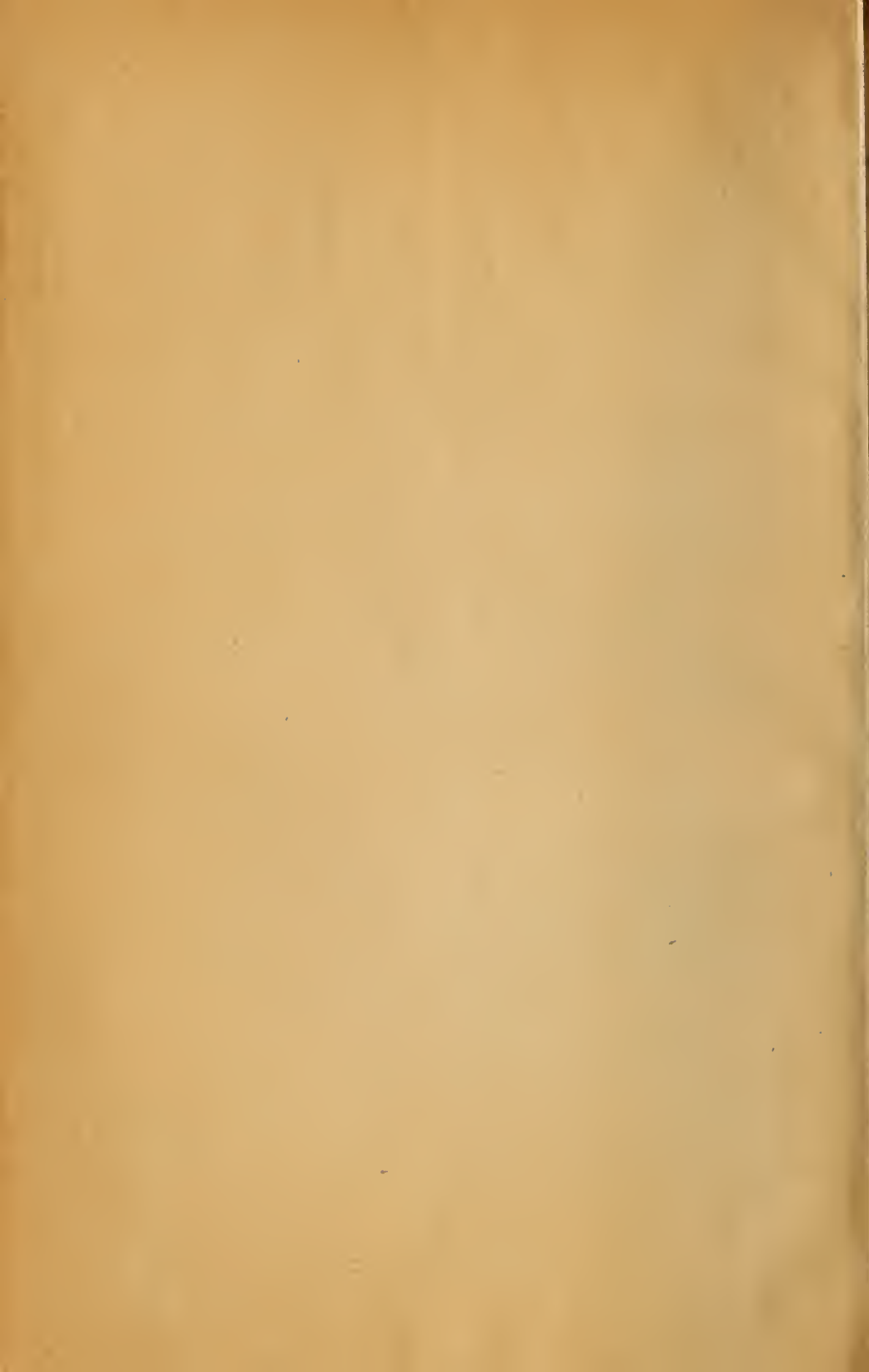
*Onzième édition*

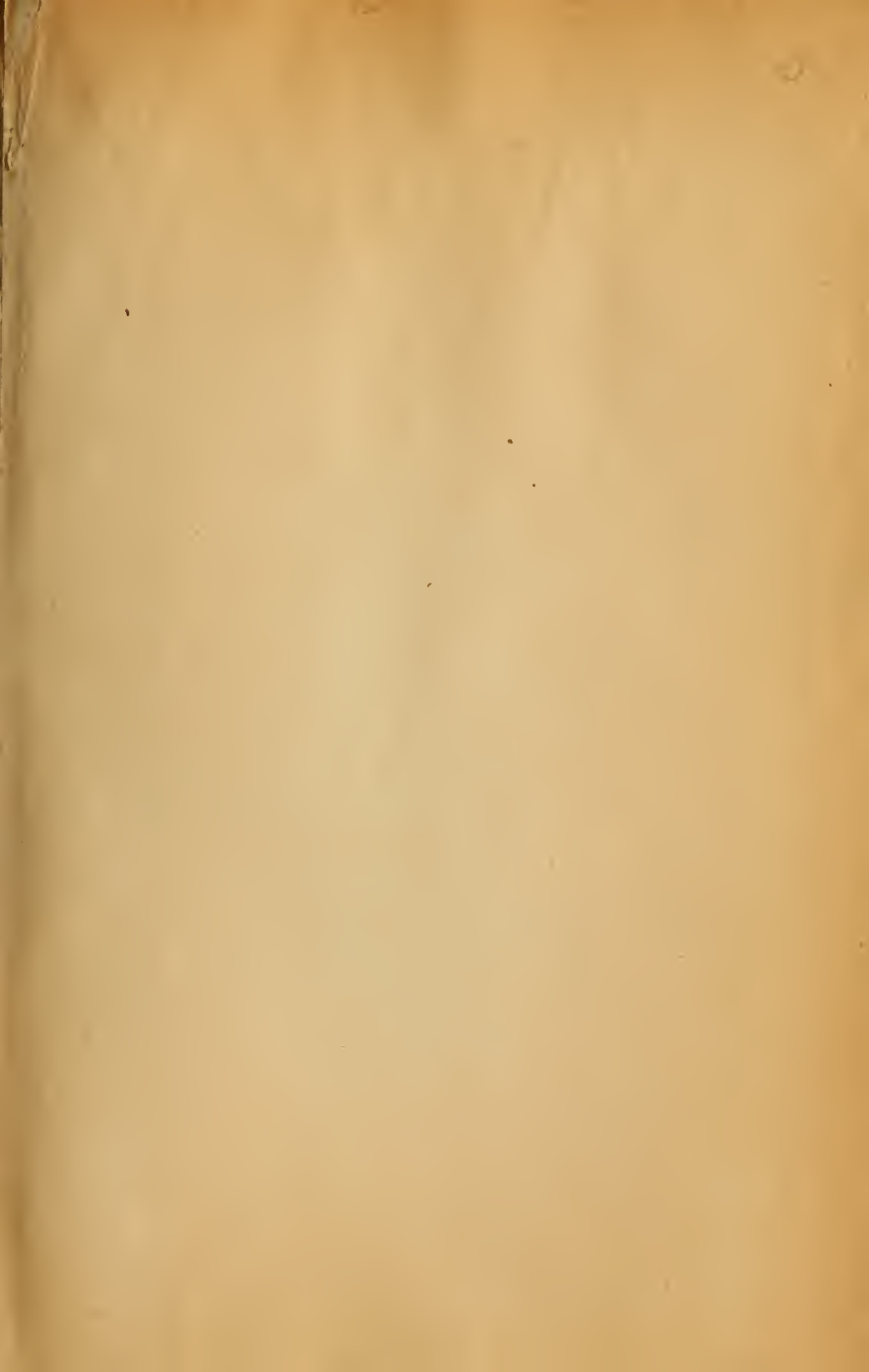
PAR

**ÉMILE DE MOLÈNES**

Un beau volume in-18. Prix . . . . . 3 fr. 50









D'

